THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"TOO YOUNG TO KNOW"
Joan Leslie, Robert Hutton

Le Droit
SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE ENREGISTRE MAGASIN À RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau Dalhousie Georges

34e année — No 17 2e édition OTTAWA, LUNDI 21 JANVIER 1946 Dern. heure, p. 12 Le numéro : 3 sous

Constitution rapide de la régie alliée sur l'énergie atomique

Elle ne peut pas forcer un pays à révéler ses secrets

Ses pouvoirs ont été limités par un avis en ce sens de la part de la délégation des Etats-Unis— Protestations des Philippines — Le Canada préconise l'utilisation de l'atome pour des fins humanitaires — Répercussions à l'ONU, des crises en France et en Iran.

Par John **HIGHTOWER**

LONDRES (PA) — Après seulement trente minutes de discussion, le Conseil politique et de sécurité des Nations-Unies a approuvé aujourd'hui la création d'une commission qui établira la régie de l'énergie atomique.

La mesure a été adoptée après que le sénateur Tom Connally (démocrate, du Texas), de la délégation américaine, eut précisé que la commission n'aura pas le pouvoir de forcer un pays à divulguer des secrets atomiques ou à prendre toute autre mesure; elle n'aura le droit que de faire des recommandations.

On a déposé quarante-six votes en rapport avec la résolution de création de la commission. Le président Dmitri Maniulsky, de la délégation ukrainienne, a déclaré que le vote a été unanime. Toutefois, le délégué philippin, Tomas Cabili, s'est abstenu de voter après avoir protesté contre ce qu'il a appelé une tentative visant à expédier l'approbation. Andrei Gromyko, délégué soviétique, Ernest Bevin, secrétaire britannique aux Affaires étrangères, et le sénateur Connally ont pressé le conseil d'agir sans délai; M. Bevin a pris la parole à plusieurs reprises, afin de réclamer un vote d'approbation.

Le ministre de la Justice, M. Louis-Stephen Saint-Laurent, chef de la délégation canadienne, a déclaré que le Canada est d'avis qu'il est nécessaire de mettre l'énergie atomique, proprement sauvegardée, à la disposition de l'humanité civilisée.

M. Saint-Laurent a adressé la parole en français, au début de l'étude du projet d'une commission de l'énergie atomique; il a exprime l'espoir qu'on établisse la régie atomique de façon à inspirer pleine confiance et qu'on

(suite à la page dix)

BULLETINS

WASHINGTON (PA) — Le contre-amiral Husband Kimmel a affirmé aujourd'hui que les Japonais ont fait "leur plus grande erreur" en attaquant la flotte américaine à Pearl-Harbor et en ne réussissant pas à mettre la base même hors d'usage. L'ex-commandant de la flotte du Pacifique a dit qu'il est probable qu'une attaque n'aurait pas été tentée si les navires américains avaient été envoyés à la côte occidentale.

* * *

WASHINGTON (PA) — La Maison-Blanche annonce aujourd'hui que le président Truman, passera peut-être de courtes vacances en Floride, le mois prochain. Au cours d'une conférence de presse, on demanda à Charles Ross, secrétaire, de donner des précisions au sujet des rapports voulant que le président projette de rencontrer Winston Churchill, qui est en va-

(Suite à la page douze)

Les New-Yorkais devront-ils aller à pied, ce soir ?

NEW-YORK (PA) — Le maire William O'Dwyer a fait aujourd'hui une nouvelle tentative pour éviter une grève imminente des transports en commun dans toute la ville, bien que les chefs du syndicat aient entamé des pourparlers au sujet des plans de grève.

Le maire a convoqué les membres de la commission du transport à son bureau pour discuter la recommandation faite par Charles Gross, président de la commission, à savoir que les usines d'énergie de transport appartenant à la Ville soient vendues à la Consolidated Edison Company.

C'est au sujet de cette proposition que Michael Quill, conseiller de la ville et président du syndicat des Employés aux transports (CIO) a menacé de déclarer une grève des hommes employés dans les voies souterraines, les tramways, les trains élevés et les autobus du système municipal de transport.

L'union demande aussi une augmentation de salaires de $2

(Suite à la page quatre)

Les traités de paix en Italie et aux Balkans

LONDRES (PC)— Les adjoints des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France ont tenu aujourd'hui leur troisième réunion, afin de poursuivre leurs pourparlers relatifs aux traités de paix italien et balkaniques. La question italienne est la plus importante.

James Dunn représente les Etats-Unis, sir Ronald Campbell, l Grande-Bretagne, F.-T. Gouseff, l'URSS, et Couve de Murville, la France. Ils ont l'intention de se réunir tous les jours, afin de dresser le traité de paix avec l'Italie.

Les Boches voulaient la pendaison du nouveau cardinal C.-A. von Galen

Des documents secrets révèlent que la sentence avait été portée. — Les agents de la Gestapo faiblissent en opérant l'arrestation.

Par George **TUCKER**

NUREMBERG, Allemagne) (P.A.) — Un personnage nazi de haut rang demanda en 1941 la pendaison du cardinal-désigné comte Clemens-August von Galen, évêque de Munster, et Martin Bormann trouva qu'une sentence de mort était "appropriée", d'après ce que révèlent des documents secrets de l'assistant disparu d'Hitler.

La demande fut faite après que l'évêque, en dénonçant les meurtres de complaisance par les nazis, déclara aux mères allemandes que leurs fils blessés revenant des champs de bataille seraient détruits "comme de vieux chevaux devenus boiteux ou comme de vieilles vaches taries", parce qu'ils ne pouvaient plus produire.

L'évêque est un des trois prélats qui seront créés cardinaux à Rome, le mois prochain.

Les documents, qui appartiennent à l'Eglise catholique, comprennent des lettres et des procès-verbaux d'une conférence entre Bormann, Goebbels, ministre de la propagande, et Walter Tiessler, qui faisait partie du corps de propagande nazi qui proposa la pendaison. Les documents sont arrivés ici trop tard pour qu'on s'en servît dans les procès contre les criminels de guerre, où Bormann subit son procès par contumace.

Le R. P. Edmund Walsh, S.J., régent de l'école du service étranger de l'université Georgetown, Washington, et conseiller, dans le domaine de la persécution religieuse, du juge Robert Jackson, procureur en chef des Etats-Unis, a obtenu les documents des archives de la conférence des évêques, à Fulda, en décembre. Le R. P. Walsh a fait le récit suivant au sujet de l'évêque de Munster.

En une occasion, 20 bandits de la Gestapo envahirent le palais épiscopal pour arrêter l'évêque. Au moment où ils s'introduisaient dans le palais, l'évêque s'écria·

(Suite à la page dix)

Les relations entre l'URSS et les Iraniens

LONDRES (PA) — Le chef de la délégation iranienne à l'assemblée de l'ONU, Nasrullah Entezam, a dit aujourd'hui au cours d'un interview que la démission du premier ministre de l'Iran, Ibrahim Hakimi, "signifie peut-être l'établissement de négociations directes avec la Russie" pour régler la dispute de l'Iran avec l'Union soviétique.

L'Iran a accusé les Russes de s'immiscer dans sa régie interne.

Truman réclame de la justice et de la force

Par Clyde **BLACKBURN**

WASHINGTON (PC) — Le président Truman a fait parvenir aujourd'hui au Congrès un message de 25,000 mots, déclarant que la politique de paix des Etats-Unis doit reposer "non moins sur la justice que sur la force"; il a souligné le fait que les Etats-Unis refuseront de sacrifier leurs "ententes ou leurs intérêts vitaux" quand il surgira des difficultés parmi les Nations-Unies.

Le message, contenant un nombre sans précédent de requêtes législatives, demande que le Congrès suive un programme qui, dit le président, permettra une plus grande production d'objets à meilleur marché par des ouvriers mieux payés.

Le document comprend, pour la première fois, un rapport sur "la situation nationale" et des recommandations budgétaires.

La plus grande partie des requêtes comprend une liste de vingt et une mesures que M. Truman a en vain recommandées dans différents messages au Congrès depuis huit mois qu'il est président et plusieurs nouvelles qu'il juge nécessaire pour administrer le pays dans "cette année de décision".

Le message estime que les dépenses de la prochaine année fiscale, commençant le 1er juillet, seront de $25,860,000,000, en comparaison avec la somme de $67,229,000,000 dépensée durant la présente année; $100,400,000,000

(Suite à la page dix)

La Bourse noire aurait servi à affamer l'Europe

Par Noland **NORGAARD**

NUREMBERG (PA) — Dans le but d'enlever tous les aliments possibles des pays de l'Europe occidentale sous la férule allemande, même si cela signifiait la famine, Hermann Goring et d'autres chefs nazis lancèrent un vaste programme d'achats à la Bourse noire, en France et dans d'autres pays occupés. C'est ce qu'on a révélé aujourd'nui au tribunal militaire international.

Cette course sur la Bourse noire — dans laquelle les nazis engloutirent des milliards de francs arracsés des Français sous prétexte de pays les frais de l'occupation —prit des proportions formidables en 1942, alors que diverses agences allemandes se faisaient mu- "Seulement 20 d'entre vous, je dois dormir".

En dehors, des centaines d'ouailles de l'évêque attendaient dans la rue.

(Suite à la page dix)

Nomination de M. Paul Martin

LONDRES — (P.C.) — M. Paul Martin, secrétaire d'Etat du Canada, sera le premier représentant canadien au conseil économique et social comprenant 18 pays des Nations Unies, annonce aujourd'hui la délégation canadienne à l'assemblée de l'O.N.U.

Le Dominion a été élu l'an dernier membre du conseil pour trois ans.

On s'attend que la première réunion du conseil ait lieu mercredi, et M. Martin compte faire une déclaration prochaine au sujet du point de vue du Canada relativement aux questions économiques mondiales.

M. Martin fut auparavant délégué canadien auprès de la Société des Nations.

La gauche veut remplacer de Gaulle par Thorez

● **L'expédition "Musk-Ox"** qui se mettra en branle le 14 février, sous la direction du lieutenant-colonel Patrick Baird, de Montréal, devra parcourir les régions polaires sur une distance de 3,000 milles dans les snomobiles qu'on voit ci-dessus (photo du bas). En attendant le départ à Churchill, Manitoba, les hommes apprennent à tailler la neige pour construire des iglous (photo du haut).

(Photos Armée canadienne)

Larment et D'Amour admettent avoir volé leurs armes au musée de guerre

Ils admettent aussi avoir volé l'auto dont ils se servirent pour accomplir ce vol. — Contre-interrogatoire de Me Snyder.

Eugène Larment et Wilfrid D'Amour ont admis, ce matin, en Cour suprême d'Ontario, dans le contre-interrogatoire du substitut du procureur général d'Ontario, Me Snyder, que les armes qu'ils portaient sur eux, dans la nuit où le détective Stoneman fut blessé à mort, le 24 octobre dernier, avaient été volées au Musée de guerre, rue Sussex.

Larment, qui avoua avoir tiré sur le détective Stoneman, admit qu'il était l'auteur du vol de certines armes au Musée de guerre, que l'automobile qui servit à ce vol avait été auparavant volée à Ottawa. L'accusé admit aussi qu'avec l'aide d'Henderson et de D'Amour, qui prirent part avec lui à ces vols, ils attaqua un geôlier de la prison, le 5 janvier dernier, le frappant à la tête, dans l'intention de se sauver de la prison du comté.

Les trois subissent actuellement leur procès, pour le meurtre du détective Thomas Stoneman, en Cour suprême d'Ontario, présidée par le juge F. H. Barlow.

Samedi dernier, Me W. E. Haughton, c.r., avocat de la défense, appela Larment à témoigner en sa faveur et ce matin, Me C. L. Snyder, c.r., avocat de la couronne, contre-interrogea l'accusé.

Larment déclara qu'il n'aimait pas à avoir un révolver sur lui; il déclara qu'en 1940 il fut condamné à passer six ans au pénitencier de Kingston, par une cour de Brockville, pour vol à main aimée.

Me Snyder — "Vous êtes ami avec Henderson et D'Amour depuis longtemps, n'est-ce pas ?"

Larment—Non.

Q.—Vous étiez ensemble le matin du 23 octobre ?

R.—Oui.

(Suite à la page douze)

La Pologne abolit les tribunaux civils

Par Larry **ALLEN**

VARSOVIE (Pologne) (PA) — Le gouvernement polonais s'est approprié la juridiction sur presque tous les crimes contre l'Etat, des mains des tribunaux civils, et l'a remise à des cours martiales à pouvoirs spéciaux.

Ces cours martiales, composées d'un avocat comme juge et de deux assesseurs désignés par les conseils gouverneurs provinciaux, auront mandat d'imposer des sentences de détention et de mort.

C'est là la mesure la plus radicale prise jusqu'ici par le gouvernement, afin de mettre fin au sabotage, aux meurtres, aux vols et aux autres actes de violence.

Le ministère de la Sécurité publique annonçait récemment que deux mille de ess agents et des militaires polonais avaient été tués en faisant la lutte à des ban-

(Suite à la page quatre)

La situation des grèves aux E.-Unis

Par la Presse associée

Aujourd'hui, 1,600,000 ouvriers américains sont immobiles par suite des disputes ouvrières aux Etats-Unis.

Voici les principaux développements de la journée:

* * *

L'ACIER — L'industrie de l'acier est à peu près paralysée par suite de la plus grande grève dans l'histoire des Etats-Unis, 750,000

(Suite à la page dix)

M. PAUL MARTIN, secrétaire d'Etat dans le cabinet canadien, qui représentera le Canada au conseil économique et social comprenant 18 pays alliés.

Bombe à Givat-Olga

JERUSALEM (Reuter) — Quinze soldats britanniques ont été blessés, dont deux grièvement, quand une bombe a fait explosion dans un poste de police à Givat-Olga, au sud de Caïffa, au cours de la nuit.

Un constable britannique a été légèrement blessé.

Un bulletin officiel indique que plusieurs arrestations ont été effectuées après l'incident.

Subsides de deux cents millions aux produits laitiers

CHUTES NIAGARA, Ont (PC) Les subventions sur les produits laitiers ont coûté au gouvernement fédéral plus de $200,000,000 depuis qu'elles ont été établies comme contrôle des prix en temps de guerre, tout en épargnant à la ménagère moyenne "$3 à $4 par mois" sur son budget d'alimentation, a déclaré aujourd'hui Frank Jones, d'Ottawa, président du conseil national d'industrie laitière du Canada.

"Le fait est que nous sommes encore une industrie fortement subventionnée et hautement contrôlée," dit-il dans un discours préparé pour être prononcé à l'assemblée annuelle du conseil et à laquele assistaient des représentants de l'industrie laitière de toutes les provinces.

M. Jones dit que les subventions

(Suite à la page dix)

L'Eire riche à milliards

DUBLIN (Eire) (Reuter) — L'Eire est aujourd'hui l'un des pays créanciers les plus forts au monde; dès que la livre sterling redeviendra échangeable, elle pourra puiser dans ur fon d'environ 450,000,000 de livres (environ $2,025,000,000).

Le pouvoir d'achat de l'Eire a été limité pendant sept années de guerre. L'an dernier, les dépôts reçus par les banques se chiffraient par près de 320,000,000 de livres, ce qui constitue un record.

Cees unvers Hj'65)jb z

Ces revenus du temps de guerre sont dus surtout au fait que la valeur de ses exportations à la Grande-Bretagne s'est accrue de près de 100 pour 100.

Ouverture de la session le 8 mars

En vertu d'une proclamation publiée aujourd'hui dans la Gazette du Canada, sous l'autorité du Secrétaire d'Etat, la session fédérale qui devait s'ouvrir le 28 février, à la suite de la prorogation du 17 décembre dernier, ne s'ouvrira que le 8 mars prochain.

Les grèves font chômer 1,600,000 ouvriers yankis

New-York (P.A.) — La vaste industrie de l'acier des Etats-Unis a presque fermé ses portes, par suite d'une grève de 750,000 ouvriers de l'acier membres du C.I.O., et le nombre total des chômeurs, à la suite de différends ouvriers a atteint un nouveau sommet, soit 1,600 000.

Le programme de reconversion traverse une crise, à cause de la plus grande grève dans l'histoire du travail des Etats-Unis.

Une grande partie de l'industrie et des millions de clients possibles pour toutes choses, depuis les automobiles jusqu'aux lames de rasoir, sont passibles d'être affectés.

L'administration de production civile a prédit que la pénurie de l'acier consistera à "fermer manufacture après manufacture" dans deux ou trois semaines.

La machinerie de la grève a été mise en mouvement dans le calme. Les hauts-fourneaux ont été refroidis en préparation à une longue grève. La production a cessé dans la plupart des usines, avant minuit et une minute, heure normale de l'est, heure qui avait été fixée.

Les premières nouvelles disent que le piquet s'est fait avec calme. Lors des scènes de violence, en 1937, pendant la grève de l'acier, à la Sprawling Chicago-Ga-

(Suite à la page dix)

Les Russes se sont emparés de puits yankis en Hongrie

NEW-YORK (PC) — Dans une dépêche en provenance de Budapest, le **New York Times** annonce aujourd'hui que l'armée soviétique s'est emparée des champs pétrolifères appartenant à des Américains, en Hongrie.

Le **Times** précise que les Russes ont pris en mains, il y a quelques jours, le plus grand de ces champs pétrolifères, à Lispe, qui appartient à la Standard Oil Company of New Jersey.

Le correspondant John MacCormac, du **Times**, mande que les Russes avaient exproprié les propriétés de la Standard Oil en chassant les armées allemandes de Hongrie, l'an dernier. Il ajoute

(suite à la page quatre)

On offre la coalition aux socialistes

L'Assemblée constituante doit prendre une décision en marge d'une nouvelle démission du général.—On parlé aussi de Vincent Auriol et d'Edouard Herriot.

Par James **LONG**

PARIS (PA) — Les communistes ont proposé aujourd'hui aux socialistes la formation d'un cabinet de coalition de ces deux partis, sous la direction des communistes comme successeur du général de Gaulle, qui a démissionné dimanche comme président du gouvernement provisoire de la France.

Les communistes, le parti le plus fort au sein de l'Assemblée constituante, ont proposé à la présidence l'ancien mineur âgé de 45 ans, Maurice Thorez, ministre d'Etat dans le ministère de Gaulle et secrétaire général du parti communiste français pendant quinze ans.

Le général de Gaulle abandonna la présidence en annonçant qu'il avait terminé la tâche de "diriger le pays vers

(suite à la page dix)

Fabriques de guerre du Japon mises au service des Alliés

Par Murlin **SPENCER**

TOKIO (PA) — Le général MacArthur a placé sous bonne garde aujourd'hui les usines de guerre qui jouèrent un rôle de premier plan dans la vaine tentative des Japonais de gagner la guerre. Le général a déclaré que plusieurs de ces industries seront remises aux Alliés en guise de réparations.

Le commandant allié a pris la direction de trois cent quatre-vingt-quatorze avionneries, arsenaux militaires et navals et laboratoires de guerre. Parmi ces usines, on compte deux cent soixante-cinq avionneries que la commission alliée des réparations a désignées comme ayant "la priorité" pour expédition à l'étranger.

Le général MacArthur a ordonné que tous les permis accordés aux usines pour passer de la production de guerre à la production de paix soient annulés, à moins que ces usines "ne soient immédiatement et absolument essentielles à l'économie civile".

On a dit aux commandants qui ont reçu la garde de ces aménagements de considérer le fait qu'il "est probable que ces usines ser-

(suite à la page dix)

Un policier d'expérience suggère le fouet pour enrayer les crimes

Par suite de la guerre, dit-il, des bandits profitent des conditions faciles de vie pour se procurer de l'argent.

WINNIPEG (P.C.) — Les criminels craignent le fouet, et les registres de la police de Winnipeg montrent que ce châtiment fut un obstacle au crime lors des commencements de cette ville.

George Smith, chef de police, qui compte 45 ans de service, a discuté dans une entrevue la tendance nationale actuelle au crime. Il raconta comment une vague de crimes s'était terminée ici, alors que les tribunaux imposaient des sentences sévères avec le supplice du fouet.

Des marchands, dont plusieurs avaient des sommes considérables d'argent, étaient chassés de leurs maisons le soir, et on les battait et on les volait. En aucun cas on n'employait d'armes.

Cela se passait il y a 41 ans, alors que les agents de police étaient peu nombreux, soit 52, et pendant trois mois, depuis 1904 à janvier 1905, il se commit plusieurs vols qu'on pouvait appeler "vols de grand chemin".

Finalement trois hommes furent arrêtés et condamnés à subir leurs procès devant feu le juge A.-E. Richards, dont le fils, le juge S.-E. Richards, est aujourd'hui juge de la Cour d'Appel du Manitoba.

Au procès, les marchands qui portaient encore des cicatrices, étaient les témoins oculaires.

Le chef du groupe fut condamné à la prison pour 15 ans et à 75 coups de fouet, le second à 10 ans et à 50 coups et l'autre fut acquitté.

"Les vols de grand chemin cessèrent à Winnipeg pendant plusieurs années", dit le chef Smith. "Ce ne fut qu'en 1921 qu'il y eut un autre vol de ce genre".

Le chef Smith croit que les récentes vagues de crime sont l'oeuvre des bandits d'autrefois ayant un caractère interlope et profitant des conditions faciles pour se procurer "de l'argent", par suite de la guerre.

Il déplore l'augmentation des crimes chez les jeunes, mais il suggère un remède.

"L'usage du fouet peut aider", dit-il. "C'est quelque chose dont les jeunes gens se souviendront".

Carnet mondain

Mme O. S. Crocket, M. et Mme Victor Podoski et le major et Mme J. A. Wood étaient les invités à déjeuner du Gouverneur général et de la princesse Alice, dimanche midi.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur d'Argentine au Canada et Mme Leguizamon Pondal reçurent à déjeuner dimanche midi. Les invités étaient: le maréchal de l'Air et Mme W. Bishop, le maréchal de l'Air et Mme H. E. Edwards, Son Excellence le ministre de Turquie au Canada Sevki Alhan, ainsi que le premier secrétaire de l'ambassade d'Argentine et Mme Louis Drago.

* * *

Le haut-commissaire pour la Nouvelle-Zélande, l'honorable David Wilson, et Mlle Marie Wilson ont reçu à déjeuner, samedi.

* * *

L'attaché militaire de l'ambassade des Etats-Unis, Mme Francis Grading et leur fille, Mme R. W. A. Rankin, sont revenus d'un voyage de quelques jours à Québec.

* * *

Mme Kenneth Petrie a donné un cocktail dimanche, en l'honneur de Mlle Andrée Leduc et de son fiancé, le colonel George Browne, dont le mariage aura lieu cette semaine.

* * *

Mlle Blanche Danis a rendu visite à ses parents, M. et Mme Nap. Danis, d'Alexandria.

* * *

Mlles Suzanne Thériault et Lucienne Deschamps, étudiantes à l'Ecole Normale d'Ottawa, ont fait une semaine d'enseignement pratique dans une école, à Moose-Creek.

* * *

Mme Andrée Charron, de Wrightville, était à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Hormisdas Cardinal. Elle a également visité d'autres parents.

* * *

Samedi, Mme D.-Z.-P. Wood a reçu en l'honneur de Mlle Andrée Leduc dont le mariage aura lieu samedi prochain.

* * *

Mlles Pauline, Raymonde, Solange et M. Antonio Dionne ont été, récemment, les invités de la famille J. Dionne, de Sarsfield.

* * *

M. et Mme Conrad Hamel, leurs enfants, Denise et Jean-Claude, de Hull, M. et Mme Rosario Larocque et leurs deux enfants, de Masham, M. et Mme Frank Maxwell et leur fils, Georges, d'East-Aldfield, M. et Mme Désiré Dubois et leur fillette Gisèle, de Shawville, ont été les invités de M. et Mme Mathias Larocque, d'Onslow-Corner, pendant la période des fêtes.

* * *

Mlle Hélène Brodeur, étudiante à l'université d'Ottawa, est revenue d'un voyage à Val-Gagné, Ont., où elle a passé quelque temps chez M. et Mme J.-J. Marcotte.

* * *

M. Azarie Lafontaine, de Wrightville, était récemment en visite chez sa soeur, Mlle Adélia Lafontaine, de Monrtéal.

Le poisson en boîte en grande demande

La demande de conserves de poisson s'est accrue au cours des mois écoulés depuis la fin de la guerre, mais, en dépit de l'accélération de la production, l'offre est bien inférieure à la demande. Le programme de distribution des conserves de poisson a été établi afin de répartir le plus équitablement possible parmi tous les solliciteurs les approvisionnements disponibles. On s'attend que la production canadienne de la période du 1er juillet 1945 au 30 juin 1946 atteigne quelque 161.4 millions de livres — 28.4 sur la côte est et 133.0 millions sur la côte ouest.

La répartition du contingent pour les civils canadiens représente 27.5 millions de livres (11.9 millions de livres devant être fournies par l'industrie sur la côte est, et 15.6 millions sur la côte ouest).

Deux millions de livres ont été réservées aux **Forces Armées canadiennes** et les besoins d'un caractère strictement militaire seront les plus considérables. Les organismes intéressés achètent directement des distributeurs.

Le Gouvernement canadien se croit jusqu'à un certain point responsable de l'alimentation du Royaume-Uni et de ses dépendances jusqu'à la fin de la période d'urgence. Un contingent de 84.5 millions de livres a été fixé pour le **Ministère de l'Alimentation britannique.**

La contribution canadienne de conserve de poisson à l'ASRNU et autres **solliciteurs de secours** a été fixée au chiffre relativement élevé de 40.4 millions de livres. Toute autre considération mise à part, ceci est dû à ce que le maintien de la stabilité sur les marchés éventuels est indispensable pour la prospérité de l'industrie des pêcheries canadiennes.

Le **contingent d'exportation** des conserves de poisson aux Etats-Unis au total de quatre millions de livres ne renferme que des espèces particulières, comme le homard, le hareng mi-saur, les coquillages et moules, le tomali, etc.

Le contingent pour **les autres** pays, qui renferme 1.8 million de livres de conserves de poisson de la côte ouest et 1.2 million de livres de la côte est, fut fixé tout d'abord dans le but de développer de nouveaux débouchés et de conserver les anciens.

Pour en arriver à une distribution équitable, nous conseillons aux exportateurs qui désirent profiter de ce programme de s'adresser à la Division de l'Exportation du Ministère du Commerce, à Ottawa, en indiquant le débouché en perspective et le poisson à expédier.

◆

WASHINGTON, (PA) — Un savant du ministère de l'Agriculture a déclaré que l'on produira probablement sous peu un produit chimique pouvant détruire les mauvaises herbes y compris l'ambrosie qui cause tant de tracas aux victimes de la fièvre des foins. Le produit chimique connu sous le nom d'acide dicholophénooxyacétique, 2,4, peut aussi hâter la maturation des fruits après une cueillette, a déclaré le Dr John Mitchell à un journaliste.

AVIS A CEUX
qui étouffent :
LES PASTILLES
VALDA
donnent de l'Air
et activent
la Respiration

En Vente partout
Exigez la nouvelle boîte
portant le nom
VALDA

USAGE DOMESTIQUE No 9F
NETTOIE ET BLANCHIT
LES CABINETS
Javex
CHEZ VOTRE ÉPICIER
Javex
15¢
LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ

Quelques gouttes chaque jour, ou tous les deux jours, cela suffit à maintenir la propreté impeccable des cabinets. Blanchit, désinfecte et déodorise. Un liquide — non pas une poudre malpropre.

Un des Meilleurs Moyens
Connus de Soulager Les

TROUBLES
PÉRIODIQUES
FÉMININS

et la sensation de fatigue, de nervosité, d'irritabilité qui les accompagne

Si vos périodes mensuelles vous font souffrir de crampes, migraine, mal de dos . . . vous rendent nerveuse, agitée, irritable, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes.

Le Composé de Pinkham fait PLUS que soulager ces douleurs; il aide aussi à diminuer la sensation de fatigue, de nervosité, d'agitation, qui accompagne les périodes. C'est un des médicaments les mieux connus et les plus efficaces en son genre.

Si vos périodes vous rendent malheureuse, nous vous engageons à faire un essai sérieux du Composé de Pinkham.

COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

Lantigen "B"

VACCIN ORAL DISSOUS
POUR
CATARRHE

(Voir page 10)

Par PRUNELLA WOOD

Jolie robe de circonstances, pour les après-midi, pour jeunes filles. Fascinante encolure, étroite ceinture agrémentée de têtes de clous. Remarquez les motifs qui donnent de l'ampleur à la jupe.

Nouveau service de liaison entre les forces armées et l'industrie du pays

Il s'agit d'une étroite collaboration dans les recherches scientifiques.

Afin d'assurer durant la période de temps de paix un service de liaison entre les forces armées et l'industrie canadiennes, service absolument essentiel en temps de guerre, on a créé au ministère de la Défense nationale une nouvelle sous-division de recherches dont le colonel Omond McKillop Solandt, M.A., B.Sc., M.D., M.R.C.P., de Toronto, actuellement dans l'Armée canadienne a été nommé directeur général. Ce dernier servira à titre civil.

En annonçant la nomination du colonel Solandt et la création du nouveau département qu'il dirigera, l'honorable Douglas C. Abbott, ministre de la Défense nationale (Marine et Armée), a déclaré que les fonctions premières de ce nouveau service consisteront à maintenir l'heureuse collaboration qui a existé en temps de guerre entre les services armés et les organismes de recherches et qui s'est révélée profitable aux deux parties. M. Abbott a aussi annoncé cette nouvelle au nom du ministre de l'Air, l'hon. C. W. G. Gibson, présentement au Royaume-Uni.

Le nouveau département sera chargé de la prompte application des récentes recherches scientifiques aux plans de défense et à l'organisation ainsi qu'à l'instruction et à l'équipement. En retour, il échangera du personnel et certaines techniques de défense sur une base réciproque. Non moins importante sera pour le nouvel organisme la tâche de mettre à la disposition de l'industrie civile un grand nombre de plans élaborés au cours de la guerre à l'intention des services armés mais qui pourraient bien être d'une valeur incalculable pour le public en temps de paix. On est persuadé qu'en servant à titre civil le colonel Solandt pourra plus facilement mettre ce programme à exécution, étant donné qu'il devra traiter avec les trois services armés.

LE COLONEL SOLANDT

Le colonel Solandt, qui est présentement au Royaume-Uni, est récemment rentré du Japon, qu'il visita en qualité de membre de la commission du War Office chargée d'estimer les résultats de la bombe atomique.

◆

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Henri Plouffe, de Montréal, ont rendu visite à M. l'abbé E. Plouffe notre curé.

M. et Mme Jean Tissley, d'Ottawa, M. et Mme Antoine Tissley, d'Oka, et M. et Mme René Tissley, de Montréal, étaient les hôtes de Mme Delphis Tissley.

MM. Albert Durocher, Léo Lalonde et [illegible]riel Durocher, de St-Jean, N.-B., ont passé les fêtes dans leur famille.

M. Gérard Durocher, d'Asbestos, passe quelque temps chez sa mère, Mme Philippe Durocher.

Mlle Carmen Pilon, de Pte-Fortune, Mlle Germaine Perrier, ainsi que M. Bernard Leduc de Hawkesbury, ont passé le jour de l'an chez Mme Albert Durocher.

M. Elmy Wilson est allé à Valleyfield, pour le jour de l'an.

Mme Noël passe quelque temps à Ottawa.

MM. Fred Lalonde, Honoré et Paul Major, de Chalk-River, sont de passage à Chute-à-Blondeau.

M. Adélard Wilson, de Cardinal, passe les fêtes dans sa famille.

M. et Mme William Wilson et leur fils Royal, de Rigaud, ont rendu visite à leurs parents de Chute-à-Blondeau.

La famille Donat Ouimet, de Brownsburg est en promenade chez M. Donat Ouim , père.

Par PRUNELLA WOOD

Voici des pantalons de la confection méticuleuse masculine mais d'une présentation très féminine. Ils ont des plis en avant, avec bande intérieure préalablement refoulée. Avec passants à ceinture et plaquettes latérales. Ils se font en flanelle, tweeds, etc.

Eugene Kash et John Newmark

De retour depuis peu d'Europe, Eugene Kash a donné hier après-midi à la Galerie des Arts un brillant récital, de concert avec l'excellent pianiste John Newmark.

Le premier violon de l'Orchestre philharmonique d'Ottawa a révélé aux mélomanes de la capitale la **Sonate** d'Aaron Copland, grâce à laquelle il a remporté à Londres un brillant succès. C'est en 1943 que Copland écrivait cette sonate, dont la mélodie audacieuse constitue en réalité un retour à la tradition classique, puisque les trois mouvements bien équilibrés, Andante semplice, Lento et Allegretto giusto, sont construits de façon à constituer un ensemble esthétique à l'aide de thèmes sobres, sans viser à exprimer autre chose que du beau; cela nous débarrasse de la musique à impulsions viscérales qui avait découlé de l'impressionnisme.

Nous avons goûté le jeu précis de MM. Kash et Newmark, qui ont eu la bonté de jouer deux fois la sonate de Copland. Le programme comprenait également la **Sonate** en sol majeur de Brahms, qui démontre bien que si Brahms est un orchestrateur de premier ordre, c'est en partie grâce à sa qualité de maître-mélodiste.

C'est le meilleur hommage qu'on puisse rendre à Copland que de dire que sa sonate, aux côtés de celle de Brahms (une des plus belles du répertoire) n'avait pas l'air d'un parent pauvre. Elle a, du reste, reçu une interprétation très correcte et, pour autant que nous puissions en juger, très fidèle.

P. de B.

Nouvelles régionales

STE-ANNE-DE-PRESCOTT (ONT.) (D.N.C.)

M. l'abbé Emile Binette, d'Ottawa, a passé quelques jours chez son père, M. Ferdinand Binette, de Ste-Anne.

MM. les abbés Carmel Corbeil, de St-Philippe d'Argenteuil, et Louis Corbeil, de Wrightville, étaient dans leur famille, à l'occasion du jour de l'an.

Parmi les étudiants des différents collèges et couvents qui étaient dans leur famille, à l'occasion des fêtes, mentionnons MM. Claude Corbeil et Robert Vachon, du collège Bourget, de Rigaud, M. Jérôme Corbeil, de Ste-Thérèse-de-Blainville, MM. Paul-Auguste Corbeil, Gilles Ménard, Claude Trottier, Jean-Roch Vachon et L. Lafrance, d'Ottawa, Mlles Marcelle Lavigne Jeanne-Mance Ménard Thérèse Blais, Claire Lanthier et Thérésienne Roy, du couvent de Vankleek-Hill, Mlles Rita Vallée, Anita Ranger, Réjeanne Vachon et Marie-Berthe Martineau, et M. Antonin Roy, du couvent de St-Eugène, Mlle Monique Ranger, du couvent Sacré-Coeur, d'Ottawa, Mlle Armelle Biard, du couvent de Rigaud, et Mlles Marie-Berthe, Jeanne et eJannette Gravel, du couvent le Lefaivre.

M. Barnabé Corbeil, de Hull, et Mlle Yvette Lavictoire, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Aldéric Corbeil.

Mlle Adrienne Leroux et M. Roland Leroux, d'Ottawa, étaient chez M. Arsidas Leroux, au jour de l'an.

M. Guy Lortie, de Montréal, a visité la famille Henri Bertrand, dernièrement.

Mlle Germaine Séguin a passé les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Eugène Séguin, de St-Eugène.

M. Arthur Dugas et ses enfants, Desneiges et Louis, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ferdinand Diotte.

Mlle Bernadette Gagnon, de Rigaud, était de passage chez son père, ces jours derniers.

M. et Mme Henri Dubé et leurs enfants, Mme Normand Marcotte et ses enfants, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Victor Bélair.

M. Eugène Geneau, de Montréal, a visité des parents et amis, de Ste-Anne, dernièrement.

Plusieurs paroissiens ont assisté aux funérailles de M. Eloi Diotte, à Ste-Justine-de-Newton, décédé le 29 décembre et inhumé le 2 janvier. Il était le fils de M. et Mme Arthur Diotte, de Ste-Anne. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils et une fille; ses frères, MM. Rosaire, Bruno et Josaphat Diotte, de Ste-Anne, et René, de Montréal; ses soeurs, Mme Honoré Ranger (Juliette), de Ste-Marthe, Mme Campeau (Alice)), de Cornwall, et Mme Roméo Théoret, (Lucille), de Vankleek-Hill.

◆

ST-EUGENE (Ont.) (D.N.C.)

A l'occasion du septième anniversaire de naissance de Marie-Paule, plusieurs de ses petites amies lui ont offert leurs voeux de bonne santé pour sa nouvelle année. Mme Laurin, mère de l'enfant, servit un souper. L'héroïne de la fête reçut plusieurs cadeaux.

M. et Mme Jim Sauvé de Vankleek-Hill, ont pris le souper dimanche soir dernier, chez M. et Mme S. Filion.

M. Wildy Diotte nous a quittés pour suivre un cours, à Ottawa.

Mme Paul Séguin, de Montréal, a rendu visite à sa mère malade, Mme J. Martin.

Mme Laurence Burns et sa fillette, Maureen, sont de retour à Eastview, après avoir passé les fêtes chez son père et sa mère, M. et Mme F. Lascelle.

Grande mascarade organisée le 26 janvier à St-Eugène, Ontario. Il y aura joute de gouret pour les filles, costumes, courses et autres divertissements. Il y aura aussi de la musique qui vous égayera.

essayez cette
sauce
faite sans
beurre
pour les
légumes

RECETTE

● Mélangez de l'huile (ou de la graisse végétale fondue) avec de la "Sauce-57" Heinz—à volume égal. Faites chauffer comme il faut mais sans faire bouillir. Cette sauce qui se prépare vite et facilement est vraiment délicieuse sur le brocoli, les choux de Bruxelles, haricots verts, épinards, ou fèves de Lima.

C-125NF

HEINZ
57
SAUCE
HEINZ
57
SAUCE
57

CHASE & SANBORN
COFFEE
SEAL BRAND
ALL PURPOSE GRIND

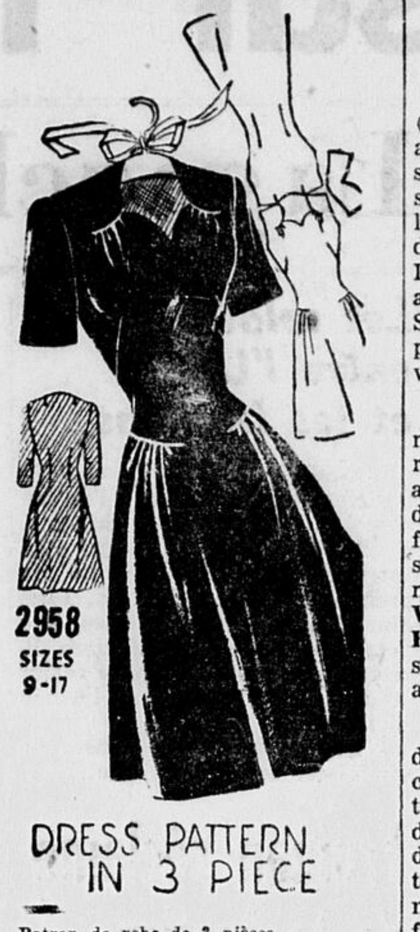
à la tasse-
vous l'appelez
simplement
du CAFÉ...

à la livre-c'est
du CHASE &
SANBORN!

Torréfié
au Canada

C-6

Robe avenante



Patron de robe de 3 pièces.

Une robe foncée des plus seyantes. Seulement trois pièces dans le patron. D'une facile réalisation.

Le no 2958 se présente dans les tailles de 9, 11, 13, 15 et 17. La taille 15 exige 2¾ vgs d'un tissu de 39 pcs.

Envoyez 20c pour le patron.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa Can.

HEARST (Ont.) (D.N.C.)

Son Excellence Mgr A. Leblanc prononça le sermon à la messe de minuit. Mgr Z. Lambert officiait, assisté de MM. les curés O. Grenon et A. Fortier.

Les cours de couture donnés par les RR. SS. de l'Assomption, furent patronnés. Visiteurs et visiteuses purent admirer les travaux conftctionnés par les dames et jeunes filles. L'assistance se promet plus nombreuse au cours de l'an prochain.

Le mariage de Mme Vve A. Ruel à M. Joseph Lapierre, fut célébré le 26 décembre.

Le 30 décembre, M. Charles Girard (laitier) et Mme Girard, ont donné le souper de famille.

M. le curé J. Payette, de Val-Rita, était à l'évêché, ces jours derniers.

EN QUELQUES LIGNES

FAIRCHANGE, (Pennsylvanie) (PA) — Un écolier de cinquième année a été brûlé à mort quand ses vêtements ont pris feu et que son jeune frère tenta d'éteindre les flammes en lançant un sceau de gazoline qu'il prit pour de l'eau. Le coroner suppléant, R. L. Sharp, a dit que la victime est Daniel Smiley, 12 ans, et que l'accident se produisit dans le garage où travaillait son père.

* * *

BEVERLEY-HILLS, (Californie) (PA) — Des parents du baron Gayne-Adolphus de Meyer, 71 ans, Parisien de naissance et doyen des photographes des modes, ont fait part aujourd'hui de sa mort, survenue le 6 janvier. Anciennement du personnel du magazine **Vogue**, et plus tard, de celui du **Harper's Bazaar**, à Paris, il a pris sa retraite et vint ici il y a treize ans.

* * *

TOKIO, (PA) — Le 82e groupe du gouvernement militaire américain s'est emparé, dans la préfecture de Chiba ces jours derniers, de soixante-deux tonnes de lingots d'argent d'une valeur approximative de $1,000,000. Le quartier général allié a déclaré que l'argent fait partie du butin volé par les officiers japonais avant la chute du Japon.

POLTIMORE (Qué.) (D.N.C.)

Mme Emile Cheslock est de retour dans sa famille, après avoir subi une opération, à l'hôpital St-Michel de Buckingham.

Le jeune fils de M. Auguste Mallone est revenu chez ses parents en bonne voie de guérison, ayant aussi subi une opération.

M[illegible] Dora Venne et M. Gordon Adam ont passé la fête de Noël parmi leurs parents.

M. et Mme J. Vanasse, de Hull, ont visité la famille Omer Charron, récemment.

M. et Mme Sylvio Boisvenu et leur fils, Paul, de N.-D. de la Salette, ont visité la famille Wilfrid Thom, et Mme Joseph Foubert, dimanche.

Mme Kenneth Pinkoe est actuellement chez ses beaux-parents, M. J. Pinkoe pour quelque temps.

L'auto-neige de M. Adélard Brassard est venu en collision avec le camion de M. B. McGlasham, à St-Pierre de Wakefield. Ils s'en tirèrent sans trop de grands dommages.

M. et Mme J. Vallières sont allés à N.-D. du Laus, à l'occasion de la fête de Noël.

Mlle Noëlla Thom a rendu visite à ses parents dernièrement.

M. Wilfrid Bucklan a fait l'achat du magasin de M. C. McMillan, de Denhalm, lundi. Nous lui souhaitons un bon succès.

J'IRAI SI VOUS ME TELEPHONEZ
Borden's MILK
Si c'est de Borden, c'est sûrement bon!

Garanti vous aider à rester
régulier naturellement
ou le double de votre
argent remis

Kellogg's
ALL-BRAN
FLAVOURED WITH MALT, SUGAR AND SALT
for Constipation
Guarantee

"AHORA QUE HA TERMINADO LA GUERRA, PODEMOS COMPRAR ESA MÁQUINA DE COSER."

—"Maintenant que la guerre est finie, nous allons pouvoir acheter une machine à coudre"

"¡COMO NÓ! Y TAMBIÉN EL TRACTOR"

—"Oui, et un tracteur aussi"

Nous pouvons être votre interprète
en *Amérique du Sud*

Les Sud-Américains, comme les Canadiens, ont de l'argent à dépenser pour des choses qu'il était difficile de se procurer durant la guerre. Les importateurs de l'Amérique du Sud cherchent en ce moment des produits nouveaux pour vendre sur leurs marchés locaux. L'Amérique du Sud s'est constitué de substantielles balances favorables par le formidable volume de ses ventes au Canada et à d'autres pays.

Tout fait prévoir un grand développement commercial entre le Canada et les républiques de l'Amérique latine. Nous pouvons vous aider à y prendre votre part.

Nous possédons nos propres succursales en Amérique du Sud depuis plus de 31 ans, et notre banque est la seule banque canadienne à être ainsi établie aujourd'hui en Amérique du Sud. Nos gérants connaissent la langue de ces peuples, leur manière de faire les affaires et sont aussi parfaitement renseignés sur les questions concernant les importations, les exportations, le change, etc. Ces hommes peuvent vous ouvrir des portes utiles et agir comme vos interprètes pour vous aider à développer des relations commerciales avec l'Amérique du Sud. Nous vous invitons à vous renseigner plus complètement.

Succursales en Amérique du Sud

① **Argentine**—Buenos-Ayres—3 succursales.
② **Brésil**—Pernambouc (Recife), Rio de Janeiro, Santos, Sao Paulo.
③ **Guyane anglaise**—Georgetown, New Amsterdam.
④ **Colombie**—Barranquilla, Bogota, Cali, Carthagène, Manizales, Medellin.
⑤ **Pérou**—Lima.
⑥ **Uruguay**—Montevideo.
⑦ **Vénézuéla**—Caracas, Ciudad-Bolivar, Maracaïbo.

Aide pratique pour le commerce à l'étranger

Lettres de crédit commercial
Renseignements sur les marchés
Rapports de crédit—Perceptions
Aide pour l'établissement de relations de commerce

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA

Un chaînon commercial entre le Canada et l'Amérique latine depuis 1899.

7 succursales à votre service à Ottawa

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 21 JANVIER 1946

Une première épreuve pour l'ONU

Les délégués de l'Iran à la première réunion des Nations-Unies à Londres, croyait-on d'abord, n'y soumettraient pas si tôt le différend de leur pays avec la Russie. Des pressions s'exercèrent sur ce petit Etat, pour qu'il attendît plus tard. Mais son gouvernement a changé, dans la suite, ses premières dispositions. On forma le Conseil de sécurité. A peine avait-il vu le jour que l'Iran lui demanda officiellement d'enquêter sur l'intervention de la Russie dans ses affaires internes et annonça que les négociations directes avec son voisin avaient failli.

C'est la première épreuve de la nouvelle société des Nations. Comment tournera-t-elle? Voilà ce que le monde se demande. Quelques délégués anglais et américains ont déclaré que le différend irano-russe leur causait de vives appréhensions. Sans vouloir être pessimistes, ils ont remarqué que l'on demandait à l'ONU de régler un conflit important, alors que cette organisation était encore dans son enfance, qu'elle ne possèdait pas de procédure établie, qu'il n'existait encore aucun précédent et que certaines parties de l'opinion mondiale doutaient de la viabilité de cet organisme. D'autres délégués croient que c'est tout l'avenir de l'Organisation des Nations-Unies qui se jouera dans le règlement du différend entre la Russie et l'Iran.

Cette question en est certainement une grave. Là-dessus, tout le monde s'accordera. Les plus importants problèmes que l'on puisse soumettre au règlement des Nations-Unies, ce sont ceux qui concernent la guerre. Or le différend de la Russie avec l'Iran appartient à cette catégorie. De plus, l'un des buts principaux de cet organisme, ce n'est pas simplement de supprimer les conflits armés entre les peuples, mais de résoudre, en conformité du droit et de la justice, les différends internationaux qui peuvent compromettre la paix du monde. Le présent différend de l'Iran avec la Russie, en effet, nous permettra de juger si l'Organisation des Nations-Unies est capable de régler les litiges internationaux non seulement de manière à éviter la guerre, mais à respecter le droit et la justice.

Ce qui aggrave le caractère de ce différend, c'est que ce n'est pas seulement un simple conflit entre l'Iran et la Russie. La question irano-russe met indirectement la Grande-Bretagne en cause.

La Grande-Bretagne, en effet, possède de grands intérêts en Iran. L'indépendance de ce pays est d'ordre plutôt théorique que réel. Un journal anglo-canadien soulignait, la semaine dernière, que, parmi les possessions actuelles du Royaume-Uni, il y en avait peu qui contribuaient autant que l'Iran à la puissance de l'Empire britannique. La marine de guerre, la marine marchande et l'aviation de la Grande-Bretagne dépendaient, dans une large mesure, des exploitations pétrolifères de l'Iran. Ce pays constituait un chainon essentiel des communications aériennes du Royaume-Uni avec l'Extrême-Orient. Le littoral de l'Iran qui touche à l'Océan indien et au Golfe persique pouvait être une protection ou un danger pour les communications maritimes de l'Empire britannique.

Pour le Royaume-Uni, le problème irano-russe est, au fond, un conflit qui peut, à la longue, mettre en danger les sources d'approvisionnements en pétrole de la Grande-Bretagne et ses communications aériennes et maritimes. L'intrusion de l'influence russe en Iran ne peut faire autrement que causer de l'appréhension à la Grande-Bretagne, parce que les méthodes de Moscou dans ce pays ressemblent en tous point à celle que Moscou a employées pour assurer son emprise sur la Pologne, la Roumanie, la Yougoslavie et les Etats baltes.

Si grave que le différend irano-russe soit en lui-même, il peut être réglé facilement, si tous les intéressés se montrent animés du véritable esprit qui présida à l'organisation de la nouvelle société des Nations. Jusqu'à présent, il est malheureux de le constater, ce n'est pas l'esprit de la Charte de l'Atlantique qui .. inspiré la politique principalement de la Russie dans les relations internationales. Comme dans le passé, le régime de la force a déterminé les règlements des différends internationaux dans les derniers temps de la guerre de 1939-1945 et au lendemain de la victoire contre l'Allemagne. Depuis, on a organisé à la hâte les Nations-Unies. Il appartient maintenant aux principales nations qui en font partie, surtout la Russie, de prouver au monde qu'elles désirent régler pacifiquement leurs différends avec les petites nations en conformité de la justice et du droit.

Camille L'HEUREUX

L'"Osservatore Romano" répond à la "Pravda"

La **"Pravda"**, le plus important des journaux soviétiques, a accusé le Vatican d'avoir défendu les puissances de l'Axe pendant toute la durée de la guerre. Ces accusations font partie d'une campagne de calomnies lancée en Russie et à travers le monde contre le catholicisme, qui est l'adversaire le plus redoutable de la doctrine communiste, pour mieux jeter dans l'ombre la politique de persécution organisée par Moscou contre l'Eglise et contre la liberté de conscience.

Excédé de ces perpétuelles attaques, l'**"Osservatore Romano"**, organe du Vatican, répond d'une façon catégorique que les accusations de la **"Pravda"** ne sont qu'un amas de mensonges. Il les nie toutes les unes après les autres et défie l'organe soviétique de produire des dates et des textes.

L'**"Osservatore Romano"** réfute donc toutes les accusations soviétiques d'après lesquelles le Vatican aurait défendu l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie et le Japon pendant la deuxième guerre mondiale.

Il nie aussi que le Saint-Père ait demandé la libération des criminels de guerre et il fait une distinction entre ces criminels et les prisonniers politiques: "Sa Sainteté le Pape, écrit-il, demande que les prisonniers politiques soient traités en hommes, même s'ils ont été vaincus."

Si le Souverain Pontife a toujours dit franchement ce qu'il pensait du socialisme marxiste chaque fois qu'il a senti la nécessité de dénoncer le matérialisme et la haine contre le catholicisme, il a aussi dénoncé le nazisme dans une encyclique et il n'a jamais demandé aux catholiques allemands de se soumettre à Hitler, pas plus que le Vatican n'a participé de quelque façon que ce soit à la préparation de la guerre civile en Espagne.

Le Souverain Pontife a toujours condamné la primauté de la force brutale sur le droit. Il a toujours défendu la vérité et la morale contre l'erreur et le mal. Il a sans cesse revendiqué de tous et pour tous le respect de la dignité et de la liberté humaines. Ceux qui l'attaquent injustement et le couvrent de calomnies savent très bien que l'attitude constante et inébranlable de la Papauté est la condamnation de leurs égarements et de leurs propres abus de pouvoir.

Une autre preuve de la fausseté des allégations de la **"Pravda"**, nous la trouvons dans la nomination des nouveaux cardinaux, parmi lesquels se trouvent des archevêques et des évêques qui furent particulièrement empressés à défendre les principes démocratiques sous les régimes dictatoriaux et ceux de l'occupation.

Les évêques allemands que S. S. Pie XII a créés cardinaux sont universellement connus pour leur persistante opposition au nazisme et leur courageuse dénonciation des doctrines racistes. Mgr Sapiehc, archevêque de Cracovie, a défié le gouverneur général nazi pendant tout le temps de l'occupation allemande et est devenu en Pologne un symbole de la résistance spirituelle contre le nazisme. Mgr de Jong, archevêque d'Utrecht, s'est placé en Hollande à la tête du mouvement de résistance contre le paganisme nazi. Quant à Mgr Caggiano, évêque de Rosario, en Argentine, il déclarait l'été dernier à la conférence catholique américaine de Santiago: "Nous sommes, en tant que citoyens, le produit de l'évolution démocratique dans laquelle nous sommes nés et avons grandi comme Américains. Nous devons travailler avec ténacité, parce que nous sommes démocrates et catholiques, à diminuer dans les Amériques la masse informe et à augmenter le nombre de ceux qui sont conscients de leur caractère et de leur pensée."

D'ailleurs, le Souverain Pontife lui-même n'a-t-il pas déjà dit très clairement que ses sympathies allaient à la véritable démocratie chrétienne, et nullement à ses contrefaçons, de quelque nom qu'on les affuble ?

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Un confrère, qui devrait être mieux renseigné, prétend que le Vatican est le principal intéressé à la restauration de la monarchie en Espagne. L'Eglise ne se mêle pas des affaires intérieures d'un pays et elle s'accommode de tous les régimes politiques, pourvu qu'ils respectent sa liberté, liberté qui prime tout intérêt temporel.

X X X

L'élément canadien-français devrait être mieux représenté qu'il ne l'est actuellement sur le comité canado-américain de défense, ainsi que sur les états-majors de l'armée, de l'aviation et de la marine.

X X X

Au début de l'année, le président du gouvernement polonais en exil a tenu à remercier S.S. Pie XII pour l'incessante et paternelle sollicitude que Sa Sainteté a toujours accordée à la cause de la Pologne dans sa tragique situation présente: "Opprimés dans leur propre pays, dit-il, et dispersés dans le monde, tous les Polonais savent combien ils doivent au soutien moral et matériel du Souverain Pontife, et les malheureux déportés polonais en Allemagne sont tout particulièrement reconnaissants des bienfaits que leur apportent les missions pontificales." Il ajoute que la Pologne et son peuple, malgré les cruelles épreuves qu'ils traversent actuellement, resteront toujours fidèles à leurs traditions chrétiennes.

ARGUS

BILLET

La J.I.C.

Les trois lettres J.I.C. reviendront souvent, d'ici quelques semaines, sous les yeux de nos lecteurs. Elles rappelleront l'existence d'un groupe de jeunes au service de l'Eglise et de la société: la Jeunesse indépendante catholique.

La J.I.C. fait partie de l'Action catholique: elle est donc un apostolat laïque de jeunes sous la direction de la hiérarchie ecclésiastique. En quoi, elle ressemble à la J.O.C., à la J.E.C.

La J.I.C. se recrute parmi les jeunes des classes bourgeoises: grands étudiants, jeunes professionnels, instituteurs, fonctionnaires, employés de bureau, etc. Elle conduit ses membres vers l'agrégation en instituts professionnels, comme partie de l'Action catholique.

La J.I.C., section de l'Action catholique, doit lui ressembler en tout. Elle impose l'apostolat, service entier et désintéressé. Elle agit sous l'autorité reconnue, dans un territoire déterminé.

Pour jouer efficacement un rôle aussi noble, il faut à la J.I.C. et à chacun de ses membres l'esprit, les moyens et les méthodes, qui distinguent les membres de l'Action catholique en général: l'amour des âmes poussé jusqu'à l'oubli de soi-même, l'amour de Dieu qui soutient la charité. Il lui faut également une foi éclairée, généreuse, forte, conquérante. Il lui faut la possession de Dieu par une vie chrétienne intense, celle-ci nourrie des sacrements.

La vertu de foi est essentielle pour l'accomplissement de toute oeuvre digne de l'approbation divine. Mais comme cette foi doit être sûre d'elle-même, du moins se montrer assez humble pour ne pas se perdre dans l'imprécision, la vanité et la témérité! La foi est un don du ciel, ou un prêt; elle doit rayonner de qui la possède à qui en manque; ce ministère, elle le remplit par l'apostolat, qui doit être sans mesure. La foi munie de la vertu de force est la seule qui puisse s'assurer des conquêtes: voilà pourquoi la foi du jiciste, comme de tout apôtre, doit s'alimenter aux sources de la vie divine: les sacrements. D'un jeune héros un poète a écrit: Il était fort comme dix de ses frères, parce qu'il était pur.

Or, quoi de plus nécessaire aujourd'hui que la foi, la pureté de vie, au service d'un idéal? Et qui a le plus grand besoin de tels exemples, sinon l'adolescence? Et qui peut les lui donner avec autant de facilité, d'éclat et de fécondité, que des jeunes? Est-il aussi, dans l'Eglise, une partie du troupeau, qui sollicite autant de vigilance et d'amour, sinon les chrétiens de quinze à trente ans, c'est-à-dire qui commencent vraiment la bataille pour la vie?? Or, l'on voit de toutes parts que la jeunesse est minée de désirs effrénés, d'un esprit d'indépendance vite muable en frénésie révolutionnaire, et d'une faiblesse qui la fait capituler à la seule pensée du danger. Puis, que de mauvais fantômes agitent ceux de cet âge, les troublent, les égarent, les éloignent de l'étude, du goût, de la pratique de la foi sincère, observée, comprise comme condition je dirais matérielle du bonheur ici-bas? Comme elle est courte, la science catéchistique de nos jeunes! comme elle est fragile, sa vertu de résistance! comme elle est bornée, sa vision de l'avenir! Autant de raisons qui pressent l'Action catholique de rallier les meilleurs d'entre les jeunes et de les appeler à une tâche apostolique qui les sauve de deux grands malheurs: l'oisiveté et la lassitude. Voilà pourquoi, pour les jeunes ouvriers, l'Action catholique a fondé le mouvement de la Jeunesse ouvrière catholique, comme elle a invité la jeunesse non-ouvrière à se ranger sous la bannière de la Jeunesse indépendante catholique.

C'est ce dernier groupe qui fera, à son tour, sa semaine, la semaine de la J.I.C., du 3 au 10 février. Ses dirigeants nous parleront par la voix des journaux: ils nous diront leurs buts, leurs moyens, leurs méthodes, comptant que leurs auditeurs leur accorderont quelque sympathie. Elle s'adressera évidemment aux milliers de jeunes catholiques qui ne savent comment servir Dieu, l'Eglise et la société, et qui se réjouiront d'apprendre que la J.I.C. est une école précieuse d'apprentissage, et une école normale de chefs. Aux parents de s'intéresser à ces mouvements, d'y diriger les grands garçons et grandes filles, afin de leur donner l'occasion de participer, avec l'Action catholique des adultes et des jeunes, à la restauration de l'ordre chrétien, rempart de la justice et de la paix.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 21 JANVIER 1926

La municipalité d'Ottawa décide de célébrer le centenaire de la fondation de Bytown. Les autorités fédérales prêteront leur concours.

La France détient en ce moment la première place dans le domaine de l'aviation.

Il est probable que M. Mackenzie King sera élu par acclamation dans le comté de Prince-Albert.

Le Dr Damien St-Pierre est élu président du bureau de santé des cités limitrophes, qui comprennent Sandwich, Windsor, Walkerville, Ford City et Riverside.

Attendez-vous à ce qu'un grand nombre de gens supposent à vos actions les motifs mesquins qui règlent les leurs. — Deschanel.

En feuilletant les journaux

Qu'a-t-on fait pour le sucre?

THE LETTER-REVIEW, Fort-Erié, Ontario. — "M. H.-S. Hobbins, directeur adjoint du service du contrôle du sucre, soutient que même l'importation massive de sucre de l'Amérique du sud naméliorerait en rien la situation actuelle, au pays, à cet égard. Car, dit-il, le sucre de l'Amérique du sud se vend à peu près trois fois plus cher que le sucre de Cuba. L'argument manque d'à-propos, car tant que le cours international du change ne sera pas fixé librement, il sera impossible de comparer de façon exacte le taux du change dans un pays avec le taux d'un autre. Toutefois, l'erreur la plus grave commise par M. Hobbins réside encore dans l'affirmation qu'il a faite à savoir que tout avait été mis à contribution afin d'accroître la production du sucre. Car le printemps dernier, en dépit des fortes réclamations des Canadiens intéressés à la production du sucre de betterave, on a complètement négligé d'augmenter le nombre des travailleurs affectés à cette industrie."

* * *

Forme permanente de l'air

LA TRIBUNE — Le Canada, qui s'est si brillamment distingué, durant la guerre, par ses puisantes forces aériennes, le Canada, qui fut, durant tout le temps des hostilités une immense école d'aviation pour les pays alliés, entend bien conserver un rang enviable dans le domaine de l'aéronautique et avoir son armée permanente de chevaliers de l'air. C'est, en tout cas, ce qui ressort des déclarations faites hier par les autorités fédérales à l'effet qu'une campagne de recrutement commencera, dès le 1er février, pour la formation d'une force de l'air canadienne permanente. Dans le recrutement des hommes qui feront partie de cette force permanente de l'air, on accordera, dit Ottawa, la préférence aux aviateurs qui ont déjà servi durant la guerre, après quoi on complétera les cadres de cette armée par l'addition de nouvelles recrues. De toute façon, le Canada ne devrait pas éprouver de difficulté à constituer cette force permanente de l'air. L'aviation, tant civile que militaire, est devenue une carrière, et il y aura toujours nombre de jeunes Canadiens désireux de se vouer à ce hardi et passionnant métier, et plus d'un Canadien français, qui s'est illustré dans cette carrière, durant le dernier conflit, voudra y briller encore, maintenant que la paix se rétablit dans le monde.

* * *

L'O.N.U. siège à Londres

LE TEMPS, QUEBEC — L'Organisation des Nations Unies tient sa première assemblée générale à Londres, sous la présidence de M. Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères de la Belgique. Nous souhaitons que cette cession réalise les espoirs mis dans l'O.N.U. par les peuples du monde entier. Si l'on doit éviter de nouveaux conflits comme celui qui vient de se terminer et qui a accumulé des ruines physiques et morales incommensurables, ce ne sera que par une coopération de plus en plus étroite de tous les pays. Les égoïstes nationaux doivent céder le pas à l'intérêt général. Telle devrait être la préoccupation de tous les délégués. Les grandes puissances doivent réaliser que le sort du monde ne peut être réglé par leur seule intervention mais par celle de tous les peuples parce qu'en cas de conflit, tous les peuples seraient atteints. Le jeu des influences impérialistes ou idéologiques doit cesser. Le monde n'appartient pas qu'aux nations puissantes. Il appartient à tous. Et si l'on ne parvient pas à régler amicalement les divers problèmes en jeu, dans ce sénat mondial, il n'y a pas lieu d'espérer une paix véritable. L'énervement des peuples à la suite du dernier conflit les a rendus irritables. Cette irritabilité est pleine de dangers. A l'O.N.U. d'apaiser les esprits et d'éliminer les sources de friction. Il y va de l'avenir de l'humanité.

C. B.

* * *

Pas de loi morale sans l'Eglise

L'EVANGELINE — La loi morale ne se maintient pas sans la religion, et la vraie religion suppose l'Eglise. Mais l'Eglise, ce n'est pas la multitude de voix discordantes qui invoquent le témoignage de la Sainte Ecriture en faveur de doctrines qui se contredisent les unes les autres. Comme ces divers groupements ne s'entendent pas entre eux, leur voix ne peut se faire accepter par les chefs des peuples, et conséquemment leur influence pour sauvegarder la paix est considérablement amoindrie.

La pensée de Dieu et l'influence de la religion ne suffisent pas toujours à vaincre les tendances mauvaises, mais elles sont pourtant d'un puissant secours. C'est ainsi que, jusqu'au seizième siècle, la religion catholique étant acceptée à peu près partout en Europe, les Souverains Pontifes pouvaient faire beaucoup pour le maintien de la Paix. Dans un ouvrage publié en 1916 sous le titre: "Benoît XV et le conflit européen", l'auteur, l'abbé Arnaud d'Agnel, consacre près de 300 pages à exposer l'influence bienfaisante des Papes au cours de l'histoire, et en particulier au moyen âge. On y voit que, d'après le témoignage de l'histoire, les Papes ont pu empêcher, abréger ou adoucir un grand nombre de guerres.

Les historiens non catholiques admettent volontiers ce fait. Un journal de Brooklyn, le "Tablet" dans son numéro du 22 décembre dernier, citait en ce sens une demi-douzaine d'historiens de renom.

Mais les réformateurs religieux du seizième siècle, Luther, Calvin et Henri VIII, ont brisé l'unité de l'Eglise. En encourageant les chefs des peuples à ne pas tenir compte du pouvoir moral des Souverains Pontifes, ils ont rendu inopérantes les interventions papales en faveur de la paix. Comme résultat, les guerres sont devenues de plus en plus inhumaines et dévastatrices.

Le monde devra donc choisir entre le communisme de Moscou, le mammonisme de New-York, et le christianisme de Rome.

Victoire communiste

Le **Canadian Tribune** de Toronto, journal communiste, est triomphant. Les élections municipales dans la capitale ontarienne ont favorisé ses candidats. Au bureau de contrôle Stewart Smith, l'ancien secrétaire général du Parti communiste, arrive bon deuxième. Il a reçu près de 2,000 votes. Quatre autres communistes sont élus échevins, deux par acclamation, qui siégeaient déjà au Conseil municipal; Norman Freed et Charles Sims, et deux nouveaux, avec de bonnes majorités: Deward Ferguson, président de l'Union des marins (seamen) et Mme May Birchard qui était commissaire d'école l'an dernier.

E. S. P.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FRANÇOIS-MARIE LAMBERT-DUMONT

(1738- ?)

François-Marie Lambert-Dumont naquit à Québec, le 29 décembre 1738. Son père se nommait Eustache Lambert-Dumont et sa mère, Charlotte-Louise Petit. Il partit jeune du pays, dans le but de faire ses études en France. Sa formation terminée, il entra dans l'armée. Cet événement coïncidait avec la chute de la Nouvelle-France. Le jeune Dumont ne revint jamais au pays natal. Il ne se désintéressa pas cependant du Canada. Il obtint quelques promotions et parvint jusqu'au grade de capitaine. Il conquit sur les champs de bataille la croix de Saint-Louis, qui était la décoration par excellence de la bravoure.

La famille de Dumont était demeurée au pays et le jeune chevalier ne cessa d'entretenir des relations fraternelles avec ces Canadiens. Stationné en Bretagne, il écrivait à son frère, en 1782: "Je suis actuellement à Lorient, premier capitaine du bataillon auxiliaire des colonies. Je jouis d'une assez mauvaise santé, heureux si dans cet état je puis vous être de quelque utilité. La ci-jointe vous apprendra le mauvais état des affaires du pauvre Houdin cadet, qui est mort insolvable. J'y perds trois mille cinq cents livres que j'avais laissé entre ses mains jusqu'au moment de sa retraite, afin de les placer à rente viagère et de me faire un sort sur mes vieux jours. Que la volonté du Seigieur soit faite!"

Agé de 44 ans, il se souvenait des jours de son enfance et se rappelait avec émotions, non seulement les beautés du paysage canadien mais aussi les soins et les tendresses que sa famille lui avait prodigués et dont il ressentait durement les privations.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Vous les Préférerez
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Derrière la scène

Document d'héroïsme chrétien

La lettre d'adieu que Nikolaus Cross, un chef ouvrier catholique allemand écrivit dans son cachot à sa femme et à ses six enfants, avant d'être exécuté par les Nazis le 25 janvier 1945 est un émouvant témoignage de force et d'héroïsme chrétiens. Nikolaus Cross faisait partie du personnel de la rédaction du Westdeutsche Arbeiterzeitung ("Le Nouvelliste ouvrier d'Allemagne occidentale), organe hebdomadaire de l'Association des ouvriers et des mineurs d'Allemagne occidentale. Ce journal tirait à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Peu de temps avant l'arrivée des Nazis au pouvoir, Nikolaus Cross en devint le rédacteur en chef, son prédécesseur Wilhelm Elfes ayant été nommé chef de police de Krefeld. Un des premiers gestes des Nazis fut de supprimer temporairement le journal. Il réapparut sous un autre nom, Ketteler-Wacht ("En garde avec Ketteler") et se limitait à des nouvelles d'intérêt purement religieux. Le nouveau nom fut choisi pour honorer Mgr Wilhelm Emmanuel von Ketteler de Mainz qui fut, il y a cent ans, l'un des pionniers de l'Action sociale catholique moderne.

Plusieurs années plus tard, le Ketteler-Watch à son tour était supprimé par la Gestapo. Après l'infructueux attentat à la vie de Hitler par le groupe de Goerdeler pour renverser le régime nazi, le 20 juillet 1944, Nikolaus Cross fut arrêté avec nombre d'autres chefs catholiques qui avaient eu des contacts avec le groupe de Goerdeler. Comme beaucoup d'entre eux, Cross fut condamné à mort.

Voici la teneur de la lettre de Nikolaus Cross à sa famille, lettre datée du 3 janvier 1945 et qu'un correspondant de CIP en voyage en Allemagne a pu se procurer: "Ma très chère épouse et mes enfants bien-aimés. Je vous écris en la fête de sainte Agnès. Quand cette lettre vous viendra avec celle que je vous ai écrite en novembre, vous saurez que le Seigneur m'a rappelé à lui. J'ai vos portraits devant moi et je regarde vos visages si chers. J'aurais voulu faire tant de choses pour vous, mais le Seigneur en a décidé autrement. Que son nom soit loué. Que sa volonté soit faite à l'égard de nous tous. N'allez pas croire que je suis bien inquiet en face de la mort. J'ai prié chaque jour Dieu de me rendre et de vous rendre assez forts pour accepter patiemment ce qu'il a décidé ou permis. La prière m'a fait tranquille et calme.

"Je pense à vous avec un grand amour et une profonde gratitude. Comme le Seigneur a été bon et combien il a rendu ma vie riche! Il m'a donné son amour et sa grâce, une épouse affectueuse et de bons enfants. Je Lui dois ainsi qu'à vous éternelle gratitude. Je vous remercie, mes bien-aimés, de tout ce que vous avez fait pour moi. Pardonnez-moi si je vous ai fait mal ou si j'ai mal rempli mes devoirs envers vous. Je tiens à te remercier particulièrement ma chère épouse. Quand nous nous sommes dit adieu, il y a quelques jours, j'ai rercié Dieu de tout mon coeur de ta force chrétienne. Oui, chère épouse, par ton courage tu as jeté de la lumière sur les derniers jours de ma vie. Ton dernier geste d'affection n'aurait pu être plus heureux ni plus beau... Je sais que la séparation nous a été bien pénible à tous deux, mais soyons reconnaissants que Dieu nous ait donné la force d'accomplir ce sacrifice.

"Durant mes longs mois de captivité, je pensais parfois à ce que vous deviendrez tous quand je vous aurai quittés. Mais j'ai compris depuis longtemps que votre sort ne dépendait pas de moi. Si Dieu veut que je ne sois plus à vos côtés, il verra à vous secourir. Il ne vous abandonnera pas si vous restez attachés à Lui.

"N'ayez pas de peine à mon sujet. J'espère que Dieu me fera entrer dans son Royaume. N'a-t-il pas veillé sur moi d'une façon miraculeuse? Il m'a conduit, même dans ma captivité, à un endroit où j'ai trouvé beaucoup d'amour et de sympathie humaine. Il m'a donné plus de cinq mois pour me préparer à quitter ce monde. Il a plus fait: souvent il est venu à moi dans le Saint-Sacrement afin d'être avec moi dans toutes les tempêtes et les inquiétudes, particulièrement à ma dernière heure. Il aurait pu en être différemment. Après le raid du 6 octobre, j'aurais pu être transféré ailleurs comme bien d'autres. En pareil cas, j'aurais été privé de bien des choses décisives. Combien je dois louer la sage et miséricordieuse providence de Dieu et le remercier de sa bonté et de sa paternelle protection. Ma mort est certes dure et pénible, au point de vue humain, mais Dieu me donne certainement la grâce de l'affronter. Ne pleurez donc pas sur moi. Priez pour moi et remerciez Dieu qui m'appelle dans sa miséricorde et qui me conduit dans sa demeure éternelle.

"Je laisse à chacun d'entre vous une image sainte avec un message particulier. Qu'elle soit un gage de souvenir et qu'elle vous rappelle de ne pas m'oublier dans vos prières. Le crucifix et le rosaire que vous m'avez fait parvenir dans ma prison m'ont été une grande joie. Je porte le crucifix jour et nuit et le rosaire est mon compagnon constant. Je verrai à ce qu'ils vous soient retournés. Ce seront des objets d'affectueux souvenir. Toutes mes affaires d'ici-bas sont réglées. Le reste de mes jours et de mes heures seront consacrés à la prière. Que Dieu ait pitié de mon âme et que ses bénédictions et ses grâces soient toujours sur vous! Que Dieu vous bénisse pour votre amour et votre bonté à mon endroit! Confiant dans sa grâce et sa miséricorde, j'espère que nous nous retrouverons tous dans le Royaume de Dieu."

C. I. P.

Octave pour l'unité de l'église

Tous les catholiques sont invités à participer à l'Octave de l'Unité de l'Eglise, hautement patronnée par le Souverain Pontife, c'est-à-dire à prier du 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre à Rome, au 25, fête de la conversion de saint Paul, pour le retour à l'Eglise catholique de tous les peuples du monde et spécialement aux intentions quotidiennes suivantes:

18 janvier — Union de tous les chrétiens au Souverain Pontife.

19 janvier — Retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise catholique.

20 janvier — Retour des Eglises d'Angleterre à l'Eglise Romaine.

21 janvier — Union des Protestants du continent à la véritable Eglise.

22 janvier — Union des chrétiens d'Amérique au Souverain Pontife.

23 janvier — Conversion des pécheurs et bien temporel et spirituel des chrétiens.

24 janvier — Conversion des Juifs.

25 janvier — Conversion de tout le monde païen.

Aucune prière spéciale n'est prescrite. Chacun dit celles qui lui convient le mieux: un Notre Père, un Je vous salue Marie, etc.

NR CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet Sûr-Agréable
Nature's Remedy
NR - TABLETTES - NR
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

Nerveux?

C'est peut-être votre vue?

Des yeux fatigués, surmenés peuvent être la cause de cet état. Des verres appropriés peuvent soulager le tout. L'examen est gratuit. Téléphonez à 2-2623 pour rendez-vous.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY

190, rue Sparks — 2-2623

LE MARDI 22 JANVIER 1946
22ième jour de l'année

	Lever	Ch.
Soleil	7.34	4.50
Lune	10.33	10.37

Le Droit

LE MARDI 22 JANVIER 1946
QUARANTE-HEURES
Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur: 21-22-23 janv.
Fête: S. Vincent.

HULL, LUNDI, 21 JANVIER 1946
Température — PLUS FROID

'a St-J -Baptiste étudiera la question de 'oter la ville de Hull d'une maison d'études pré-universitaires pour garçons

Elle adopte hier, à son congrès annuel, une résolution en ce sens, à la demande de la section Ste-Bernadette. — Elle continue et termine son congrès annuel commencé l'automne dernier.

ELECTIONS DES OFFICIERS POUR L'ANNEE 1946

La Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais a poursuivi et terminé, hier après-midi, à la salle paroissiale de Ste-Bernadette, son congrès annuel commencé en novembre dernier et qui avait été ajourné au 20 janvier surtout pour les élections des officiers. Il a été abattu une grosse besigne et les quatre sections de Notre-Dame, St-Joseph, Ste-Bernadette et St-Jean Bosco étaient représentées par leurs délégués attitrés. Il y avait aussi M. l'abbé G.-A. D'Aoust, aumônier général, le R.P. L. Scheffer, o.m.i., curé de Notre-Dame et aumônier de la section de cette paroisse, et M. le curé A. Rollin, de Ste-Bernadette. MM. Raoul Déziel, président général, dirigea les délibérations et M. J.-A. Michon remplissait son office de secrétaire.

Une des plus importantes résolutions adoptées a trait à l'établissement dans Hull d'une institution de hautes études pré-universitaires pour garçons. L'étude de la question a été référée au comité exécutif du Conseil central de la Société, qui est chargé de la faire en s'adjoignant et consultant des représentants de nos diverses organisations et corps publics.

Texte de la résolution

Cette résolution, présentée par la section Ste-Bernadette, se lit comme suit:

ATTENDU QUE dans la cité de Hull il n'existe aucune institution d'enseignement conférant aux garçons le diplôme d'immatriculation;

ATTENDU QUE pour procurer à leurs fils l'instruction et l'éducation qui conduisent directement aux études universitaires, les parents de Hull doivent les confier à des institutions d'Ottawa et d'ailleurs;

ATTENDU QUE le placement de ces enfants dans des institutions hors de la Cité de Hull nécessite des déboursés considérables pour les frais d'enseignement, de pension, de voyage, de trousseau, etc.;

ATTENDU QUE la population de Hull est composée presqu'entièrement d'ouvriers manuels et de fonctionnaires à petits revenus;

ATTENDU QUE telle population n'a pas les moyens pécuniaires suffisants pour se prévaloir des facilités existantes d'enseignement pré-universitaire;

ATTENDU QUE les cités de Hull et d'Ottawa sont situées dans des provinces différentes dont les lois scolaires et les programmes d'études ne sont nullement synchronisés:—

IL EST RESOLU

1°—Que la Section Ste-Bernadette de la Société Se-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais, par la voix de ses délégués au Congrès annuel de ladite Société, prie instamment ledit Congrès de former un comité représentatif de toutes les Sections de la Société susdite, et de charger ledit comité de s'adjoindre des représentants de toutes les organisations ou corps publics qu'il pourra intéresser, pour considérer l'opportunité de faire demande aux autorités scolaires, municipales, provinciales et religieuses, de prendre les dispositions nécessaires pour doter la ville de Hull d'une institution de Hautes-Etudes pré-universitaires, pour garçons; laquelle institution de par ses pouvoirs juridiques ou ses affiliations, sera autorisée à décerner le diplôme d'Immatriculation.

2°—Que telle institution soit chargée de procurer à ses élèves l'orientation pré-universitaire facultative dans les trois branches principales de l'enseignement secondaire, soit la comptabilité, les sciences et les arts;

3°—Que les autorités précitées prenent les dispositions appropriées aux fins de procurer l'instruction aux élèves admis aux cours de telle institution, aux mêmes taux et conditions que ceux existant présentement dans les écoles supérieures opérées sous les auspices de la Commission scolaire catholique de Hull; en d'autres termes, des taux et conditions qui seront à la portée des moyens pécuniaires d'une population ouvrière.

ALLOCUTIONS

Au début, le président, M. Déziel, souhaita la bienvenue à tous et exprima sa satisfaction de voir que l'union et l'entente régnaient complètes dans les rangs de la Société. Le R. P. Scheffer, obligé de quitter avant la fin, a dit aussi son contentement du bon travail accompli par le groupement, qu'il s'agisse des terrains de jeux, des colonies de vacances, et autres mouvements, et a souhaité que le travail entrepris pour le bien des nôtres s'amplifie et s'accentue sans cesse. Nous ne travaillons contre personne, dit-il, mais pour nous, et c'est un devoir que de s'entr'aider.

M. le curé Rollin a également félicité les membres pour tout ce qu'ils font et le bon esprit qui les anime. Il a appuyé sur la défense des droits du français et s'est demandé si nous n'avons pas à concevoir des appréhensions au sujet du programme régional de travaux projetés du gouvernement d'Ottawa, autrement dit du district fédéral, selon qu'on en parle couramment. Il a fait ses meilleurs voeux pour le succès des oeuvres de la Société et l'a invitée à venir siéger dans sa salle paroissiale aussi souvent qu'elle le jugera à propos. Mettons tous nos intérêts et besoins, termina-t-il, sous la protection du Sacré-Coeur de Jésus, de St-Jean-Baptiste et de nos saints Martyrs canadiens.

M. l'abbé D'Aoust a dit le mot de la fin, félicitant tout le monde, et encourageant officiers et membres à continuer leur beau et fructueux dévouement au bien de notre peuple. Faisons du positif, donna-t-il comme mot d'ordre, et qu'on ait le plus grand esprit de désintéressement dans son travail. Il ne faut pas chercher son intérêt personnel dans une Société comme la St-Jean-Baptiste, ni celui de sa section, mais le bien de tout l'ensemble. Les choses vont bien, même mieux, actuellement, pour le groupement, et il faut faire en sorte que 1946 soit encore meilleur que 1945. Il faut sans cesse aller de l'avant.

LES ELECTIONS

Il a été rapporté que les quatre sections ont présentement quelque 850 membres, soit 432 pour Notre-Dame, 150 pour St-Jean-Bosco, 100 pour St-Joseph et 90 pour Ste-Bernadette. On veut encore accroître ces effectifs et la campagne de recrutement déjà lancée se poursuivra jusqu'au 1er mars.

Les élections furent présidées par M. G.-A. Cloutier, avec l'aide de MM. L. Caron, comme secrétaire, P. Marinier et J.-Y. Boulay comme scrutateurs. M. Raoul Déziel a été réélu président général et M. J.-A. Michon secrétaire général, de même que M. J.-C. Bernier, trésorier. Les vice-présidents sont MM. R. Lamontagne et A. Lamont.

Le Conseil central a été autorisé à faire le choix d'un publiciste, d'un organisateur, d'un secrétaire adjoint et d'un commissaire-ordonnateur.

Le congrès a entièrement approuvé le principe du projet de la municipalisation par la ville de Hull du service de distribution d'électricité de l'Ottawa Light Heat and Power qui se trouve dans ses murs, la compagnie devant passer entre les mains de l'Hydro ontarienne. Il a approuvé aussi les démarches initiales entreprises à ce propos par le conseil municipal, auquel il adresse en outre des félicitations pour le succès éclatant du referendum du 14 janvier relativement à la substitution de l'autobus au tramway dans la ville.

Il a été question d'organiser des diners-causeries sous les auspices du Conseil central. Ces dîners seraient mensuels, si possible.

COMMISSION SPORTIVE

M. Alexis Caron, président de la Commission sportive de la Société, a fait un substantiel et détaillé rapport de tout le travail accompli, et pour lequel il a été grandement félicité, de même que ses collaborateurs. La Commission existe depuis trois ans et c'est principalement l'an dernier qu'elle a pu faire une besogne notable, pour le plus grand bien de nos gens, jeunes et adultes, et l'on a même pu servir la cause du français dans des milieux ou sphères sportives où notre langue restait encore ignorée ou écartée. Le festival de l'automne dernier a été particulièrement remarquable et réussi, même du côté financier. Il y a lieu d'en faire une institution annuelle, de dire M. Caron, quitte peut-être à l'organiser pour le début de juin au lieu de septembre. M. Caron suggère aussi que la Société fasse l'impossible même pour procurer à nos gens un centre sportif où ils puissent trouver tout ce qu'ils doivent encore aller chercher ailleurs. Par l'organisation et l'encouragement aux sports, souligna encore M. Caron, on favorise la santé, la saine occupation des loisirs et même l'éducation ou la préservation nationale des nôtres.

Une résolution a été adoptée par le congrès pour faire un comité permanent de la commission sportive.

L'assemblée, ouverte par la prière, se termina aussi de même. Des sympathies ont été exprimées à la famille, à l'occasion de la mort de M. Aristide Thibault, membre de la Société. Il y eut une minute de silence et récitation d'une courte prière.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies pertes blanches étourdissements chaleurs vapeurs varices rougeur de la figure Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles Essayez-le Pharmacie Farley 2-7914

L'hiver, saison plus dangereuse pour les piétons

"L'hiver est une saison particulièrement dangereuse pour les piétons. Avec la neige et la glace, il est presque impossible, pour les automobilistes de freiner brusquement, le sorte que les piétons doivent être plus prudents que jamais en traversant une rue, déclare la Ligue de Sécurité de la province de Québec dans un bulletin-éclair publié aujourd'hui.

"Piétons, quand vous êtes dans la rue, pensez à ce que vous faites et ragardez où vous allez. Bannissez toute distraction et soyez constamment sur vos gardes.

"Ne traversez pas entre deux rues et, s'il y a des signaux lumineux, ne descendez sur la chaussée que lorsque le feu est vert, pas avant. C'est le plus sûr moyen d'éviter les accidents," conclut le bulletin de la Ligue.

M. Raoul DEZIEL, réélu hier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais.

La Hull Electric condamnée pour transport de fret

La Hull Electric Co., qui opère les tramways de Hull et fait du fret dans la ville, a été condamnée ce matin en cour du recorder de Hull, par Me Rodrigue Bédard, à $50 et aux frais, soit au maximum, pour avoir fait du fret dans les heures interdites par règlement municipal, soit les heures de la nuit.

Il y a assez longtemps déjà que la ville avait pris des procédures contre la compagnie à ce sujet et elles furent contestées par la défenderesse, qui alla jusqu'en Cour Suprême, pour être déboutée chaque fois. Elle prétendait que le rèeglement municipal était ultra vires. La Cour Suérieure de Hull a maintenu la validité du règlement, et la compagnie alla en appel à ce sujet, mais sans succès.

Alors, ce matin, le jugement du recorder, suspendu depuis les contre-procédures prises par la Hull Electric, a été rendu.

La cause elle-même a été entendue samedi, alors que le détective A. Anderson et le constable Jacques Charron ont témoigné avoir vu la Hull Electric faire du fret dans la ville entre minuit et 5 heures du matin, contrairement au règlement. La compagnie, par son avocat, souleva certains point de droit et le recorder Bédard remit son jugement à ce matin. Me Paul Ste-Marie occupait pour la ville.

La compagnie reste sujette à être poursuivie aussi longtemps et aussi souvent qu'elle enfreindra le rèeglement.

Les New-Yorkais...

(Suite de la première page)

par jour pour ses membres et ce que Quill appelle un contrat de l'union "à la mode", comportant l'atelier syndiqué, mais il qualifie ces demandes de "secondaires".

Jamais auparavant il n'y eut un marasme complet dans le transport en cette ville. La dernière grande grève remonte à 20 ans, alors que les employés de l'Independent Rapid Transit, une des trois lignes souterraines, déclarèrent la grève.

M. Quill n'a pas dit combien d'employés appartiennent au T. W.U. Plusieurs unions indépendantes disent qu'un certain nombre d'entre eux font partie de ces unions. Tous les employés sont dans le service civil et sont libres d'appartenir à l'union.

M. Quill prétend que la vente des usines d'énergie à la Consolidated Edison, la plus grande dans la région métropolitaine, telle que considerée par la commission du transport, donnerait à la compagnie un monopole de ventes d'énergie à la ville.

Malgré l'ultimatum de Quill, le maire William O'Dwyer et le major-général Charles Gross, président de la commission de transport, gardent le silence. L'ancien maire LaGuardia a demandé hier soir aux employés de continuer leur travail.

Cours de tissage

On nous informe qu'un cours de tissage sera professé prochainement à Hull pour les membres des cercles Jeanne Le Ber, par une technicienne du gouvernement provincial. Le cours a été obtenu par l'entremise de M. W.-J. Delaney, agronome régional.

Les Russes se...

(Suite de la 1ère page)

que l'armée rouge s'était emparée d'une bonne partie de l'outillage, mais qu'elle l'avait partiellement remis en place, par la suite, afin que l'exploitation des champs puisse se poursuivre. Les employés de la Standard Oil avaient reçu la permission de reprendre les puits en mains.

MacCormac conclut: "Il y a quelques jours, toutefois, l'armée rouge s'est emparée à nouveau des champs pétrolifères, y a affecté ses propres géologues, et a interdit à l'administrateur général de la Standard Oil l'accès aux champs".

Duplessis donne des ordres pour faire cesser la vague de crimes

MONTREAL (P.C.) — Toutes les sections du ministère provincial du procureur-général ont reçu l'ordre, du premier ministre Duplessis, de recourir à toutes leurs ressources combinées, pour faire cesser la vague de crimes qui s'est abattue sur Montréal, au cours des récentes semaines, et la police étudie un rapport de fin de semaine où il est question d'une tentative de hold-up de banque, d'un vol de grand chemin en dehors de la ville et du contrôle des criminels suspects portant des armes.

Même les parties de bingo attirent l'attention, d'après une nouvelle de la **Gazette**, qui dit que les pénalités des tribunaux peuvent aussi être appliquées à des clergymen, qui reçoivent de l'argent de promoteurs.

La **Gazette** publie aujourd'hui une nouvelle disant qu'on a découvert "qu'un certain nombre de clergymen, abordés par des promoteurs, ont reçu $100 pour l'usage de la salle de l'église, pendant que les promoteurs recevaient les profits".

Le journal dit que le nombre de 20,000 joueurs de bingo par semaine est un "calcul assez bas". Dans Rosemont et à la Pointe-St-Charles, on joue devant de grandes foules.

M. Duplessis a déclaré ici samedi, à une conférence de presse, que tous les substituts du procureur-général et les officiers du ministère du procureur-général ont été avertis d'user de sévérité dans les cas de récidivistes, en leur refusant des cautionnements et en prononçant des sentences maximums, dans les cas où les accusés seront reconnus coupables.

Trois bandits masqués ont échoué dans une tentative de hold-up, à la succursale d'Hochelaga de la Banque Canadienne Nationale, samedi matin, alors que le gérant leur dit que le coffre-fort avait une combinaison double et qu'il n'en connaissait que la moitié.

Le gérant de la banque, Napoléon Deslauriers, déclara que les hommes masqués s'enfuirent, après une tentative de 15 minutes "de le faire parler". Ils le frappèrent à la tête avec un revolver et l'attachèrent à une chaise, mais ils partirent sans voler.

Robert Hébert, de St-Jean, Qué., a déclaré à la police que deux soldats montèrent de force dans son automobile, à St-Jean, et qu'à la pointe du revolver ils lui ordonnèrent de les conduire à Montréal. A l'extrémité sud d'un pont, ils lui volèrent $80 en argent et s'enfuirent avec l'automobile. La voiture fut trouvée plus tard à Montréal-sud.

Eugène Godbout et Lucien Gagnon, de St-Joseph-de-Grantham, ont été arrêtés à St-Hyacinthe dimanche matin, sous accusation de possession illégale de cigarettes américaines. Des officiers de la police fédérale s'emparèrent de leur automobile et de 30,000 cigarettes.

Une campagne pour arrêter les criminels, en fouillant les citoyens, de crainte qu'ils ne soient armés, a été lancée la semaine dernière, et en fin de semaine on a recherché un nombre non spécifié de suspects dans les salles de pool, les restaurants et les rues. La police dit qu'un certain nombre de personnes sont détenues pour enquête.

Le 2e congrès de sécurité les 28 et 29 janvier

Après le grand succès remporté par le congrès de Farnham la semaine dernière, l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce que c'est à St-Jean qu'auront lieu les 28 et 29 janvier, les assises de son second congrès de sécurié industrielle de l'année 1946.

A une réunion pour le lundi 28 janvier en l'Hôtel Windsor, les orateurs de l'Assoliation exposeront aux industriels de la région de St-Jean quelle fut la situation des accidents en 1945 et quels sont les meileurs moyens à prendre pour l'améliorer en 1946. On présentera à ce sujet des statistiques complètes qui ne manqueront pas d'intéresser tout le monde.

Le mardi soir 29 janvier, en la salle des concerts de la Centrale catholique, aura lieu un grand ralliement de sécurité spécialement organise pour les ouvriers et ouvrières de St-Jean et des envirins. On a préparé à leur intention un intéressant programme comprenant des vues animées, de courtes allocutions et un tirage de beaux prix de présence.

Un autre congrès aura lieu à Valleyfield en février.

M. Arist, Thibault décédé à 83 ans

Un vieux citoyen bien connu et estimé dans Hull, M. Aristide Thibault, est décédé samedi à l'hôpital, à l'âge de 83 ans 11 mois. Natif de Beauharnois, il était dans Hull depuis environ 70 ans. Il fut un des premiers employés de la Canada Cement et travailla aussi pendant 25 ans au département des Travaux publics d'Ottawa, comme menuisier. Il avait pris sa retraite il y a 13 ans. Il fut un des fondateurs de la paroisse de Ste-Bernadette et contribua à y implanter plusieurs organisations: ligue du Sacré-Coeur, St-Vincent de Paul, Tiers-Ordre, Adoration Nocturne, Congrégation des hommes. Il appartenait aussi à la St-Jean-Baptiste, à l'Union St-Joseph, aux Artisans canadiens-français, aux Forestiers catholiques.

Il laisse dans le deuil trois filles, Mme Alexis Caron, Mme Horace Berthiaume, Mlle Irène Thibault; deux fils, Hector et François Thibault. Son épouse, Léonida Gougeon, l'a précédé dans la mort.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier et les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures en l'église Ste-Bernadette et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ du cortège se fera à 7 neure 30.

Aubaine spéciale!

Costumes, Robes ou Manteaux

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour seulement 59c

Chemises, Chandails, Pantalons, Blouses

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour seulement 29c

Nous livrons et cueillons gratuitement toutes les commandes de $1.00 et plus.

STAR Cleaners & Dyers

1341, Wellington. 8-6036
90, Du Pont, Hull. 5-6310

NOTEZ CECI :
Les escomptes spéciaux sur le lavage des chemises seront discontinués durant la période de cette aubaine.

319, rue Rideau
3-5653

Formation d'un comité mixte de production

Environ 300 employés de la Hull Iron and Steel Foundries se sont réunis hier après-midi dans la salle paroissiale de St-Joseph, en vue de la formation d'un comité mixte de production, comité composé de représentants des patrons et des ouvriers de l'usine, pour étudier tout ce qui intéresse la production. Le président de la compagnie, H.-P. Coplan, était présent, ainsi que R. Bédard, gérant du personnel, et Maurice Doran, représentant extérieur de la Commission de collaboration en matière de production industrielle, organisme existant sous l'égide du ministère fédéral du Travail.

Lors d'une prochaine assemblée, on expliquera davantage le rôle et la bienfaisance du comité mixte de production et les ouvriers seront invités à élire leurs représentant dans le comité.

La Pologne abolit...

(Suite de la première page)

des organisées de sans-loi, au cours des six derniers mois, et que des vingtaines de politiciens avaient été assassinés.

Le premier ministre Edouard Osubka-Morawskia a affirmé que la plupart de ces actes de violence sont attribuables directement aux vestiges du NSZ, connu autrefois sous le nom d'Armée nationale.

Cet organisme avait été fondé avec mission de combattre l'occupation nazie en Pologne. A la suite de la libération, le NSZ s'est tourné contre les communistes, et a refusé l'offre du gouvernement d'amnistier tous ceux qui déposeraient les armes.

Le premier ministre Osubka-Morawskia a affirmé que le gouvernement détient la preuve certaine de ce que le général polonais Wladyslaw Anders, qui a attaqué le régime de Varsovie et refusé de faire rentrer ses troupes en Pologne, a établi le contact avec le NSZ, et que ses agents jettent par avion des armes et des approvisionnements.

Les prisons polonaises se remplissent rapidement d'accusés d'actes criminels. De source officielle, on estime que de soixante-quinze à cent mille personnes sont sous les verrous et attendent leur procès. Contre plusieurs de ces prévenus, on n'a pas porté d'accusation.

Le nouveau décret sur la juridiction des cours martiales est d'une portée telle que celui qui possède sans permission officielle un appareil de radio est passible d'emprisonnement et même de mort.

Cela s'applique également à quiconque est accusé "de s'être moqué du régime de l'Etat polonais ou de l'avoir déprécié, ou d'avoir loué le fascisme, ou d'avoir réclamé l'introduction en Pologne d'institutions d'un caractère fasciste".

M. Nazaire Pigeon décédé à 68 ans

M. Nazaire Pigeon, époux de Elisabeth Chénier, de Gatineau, est décédé samedi dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 68 ans. Il était natif de Wendover, s'était marié à Rockland il y a 46 ans, et vivait à Gatineau depuis 15 ans. Outre son épouse, il laisse cinq fils, Dorima, à Trenton, Adrien et Aurèle, à Gatineau, Albert, à Niagara Fals, et Hervé Pigeon, au Témiscamingue; quatre filles, Mme Arthur Gendron et Mme Romulus Daigneault, à Montréal Mme Annette Guilbault, à Gatineau, et Mme Thomas Charette, à Pointe-Gatineau; une soeur, Mme Joseph Nadon, à Ottawa; plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison, 120, rue Elm, Gatineau, et les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures en l'église St-Jean Vianney, et au cimetière de Gatineau. Le départ se fera à 8 h. 45.

Pour ne pas avoir eu leur permis de radio

Plusieurs personnes ont été condamnées ce matin en cour de Hull, par le juge R. Millar, à $1 d'amende et à des frais de $6.65 chacune, pour défaut de s'être procuré leur permis de radio. Ce sont: Fred Blatch, 54, Du Pont; Adélard Bélair, 58, Du Pont; Wilfrid Charron, 88½, Du Pont; Lucien Beaudin, 92, Du Pont; John Drummond, 65, Laval: Earl Smith, 80, Leduc; Alphée Bertrand, 96, Leduc; Lucienne Lefebvre, 117½, Leduc, Francis-D. Robert, 167, Leduc; Mary Chitovas, 28, Du Pont; H. Feller, 33, Du Pont, Mme C. Ethier, 54, Du Pont; D. Savard, 63, Du Pont, Philippe Labelle, 153, Du Pont; Hermine Bergeron, 55, Laval; Alfred Paradis, 96A, Laval; Adrien Labelle, 118, Laval; Antonio Séguin, 66, Leduc, Harry Trépanier, 101, Leduc; Amable Bédard, 110, Leduc, Maurice Lafortune, 130½, Leduc; A. Rémillard, 167, Leduc, et Raoul Sanctuaire, 172, Leduc.

On peut avoir sa plaque d'auto pour 1946

M. Lucien Girouard, émetteur des licences d'auto dans le district de Hull, nous annonce que les plaques de 1946 sont en vente depuis ce matin. On vend une plaque par voiture, et les couleurs, cette année, sont le noir pour le fond et le jaune orange pour les chiffres. La plaque de 1945 cessera d'être valide le 28 février qui vient.

M. Aimé Morissette, en charge de la circulation dans le district, avertit les propriétaires d'auto du Québec d'avoir à se procurer un permis de Québec, sans quoi il sera obligé de sévir contre eux.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. : 5-7231

Soyez avisés B choisissez chez Bélanger

Confort, Qualité, Beauté!

Venez nous voir avant de faire votre choix d'un ameublement Chesterfield, nous avons en magasin des mobiliers qui sauront vous plaire par leur beauté, leur construction solide, et leur belle apparence; enfin toutes les qualités que vous attendez d'un ameublement destiné à vous procurer le confort.

Vétérans des 3 armes de la guerre
ATTENTION SPECIALE
à ceux qui désirent se meubler une maison

AUSSI—Assortiment complet de mobiliers de salle à manger et à déjeuner, chambre à coucher, studios, lits, petits meubles, etc.

A. BÉLANGER
(HULL) Limitée
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull — Tél. : 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 21 janvier, 1946

AU LAURIER

CALL OF THE WILD

SCENARIO — Thornton et Shorti, deux chercheurs d'or, partent à la recherche d'une mine inexploitée depuis la mort de son propriétaire. Un soir, au milieu des neiges, ils découvrent une jeune femme, venue avec son mari reprendre l'exploitation de la mine qui a appartenu à son beau-père. Le mari parti à la recherche de vivres, n'ayant pas reparu, on le suppose mort et les deux hommes emmènent avec eux la jeune femme. L'amour naît entre Thornton et Claire; on arrive à la mine et l'exploitation commence. Survient un aventurier, Smith, qui a secouru et ramené Clarke, le mari de Claire; mais au moment d'atteindre la mine, s'en est débarrassé. Il vole l'or de Thornton mais se noie en fuyant. Thornton découvre Black, le ramène à la maison; Claire suivra son mari et renoncera à Thornton.

Appréciation. — Un Saint-Bernard magnifique joue un rôle important dans le film, où une trame sentimentale assez artificielle accompagne d'impressionnants paysages de neige.

Morale. — L'amour qui naît entre Thornton et Claire est légitime puisqu'ils croient le mari mort. Cependant, Thornton propose encore à Claire de l'emmener, après le retour de son mari; mais celle-ci lui reste fidèle.

2e film:

WHERE DO WE GO

Le metteur en scène Gregory Ratoff est homme à ne pas tolérer que l'on déforme la vérité historique, même quand cette dernière est entachée d'obscurités.

Dans le film "Where Do We Go From There", productior en couleurs naturelles qui passe cette semaine à l'écran du Laurier avec comme vedettes Fred MacMurray, Joan Leslie et June Haver, Fred MacMurray devait brandir le drapeau et reconstituer une scène rendue fameuse par la peinture de Williards sur le même sujet et intitulée "The Spirit of 76".

Des fouilles révélèrent promptement un fait peu connu: le drapeau de la peinture ne fut adopté que deux ans après la guerre révolutionnaire.

Le drapeau de Washington portait à l'angle gauche un cercle d'étoiles. La peinture, connue de tous les garçonnets, a le même dessin, mais avec en plus un Union Jack au centre. Détail secondaire, dirons-nous, mais que Ratoff désirait rectifier parce qu'il voulait une ressemblance parfaite entre la scène filmée et la peinture tout en observant la vérité historique.

Ratoff s'est creusé la tête pendant quelques instants, puis a pris sa décision: "Nous utiliserons le drapeau de la peinture. Nous ne recevrons pas ainsi des lettres des spectateurs nous demandant si nous connaissons rien en histoire".

Innovation dans son genre, "Where Do We Go From Here" illustre la vie d'un jeune homme beaucoup plus à la recherche d'aventures amoureuses que d'immortalité historique.

"Out of this World", au Cartier

"Out Of This World", avec Eddie Bracken, Veronica Lake et Diana Lynn en vedette, passe à l'écran du cinéma Cartier.

Le scénario raconte l'ascension phénoménale d'Eddie, le chanteur des chanteurs, l'idole d'une nation. Diana entend chanter Eddie et l'engage comme soliste pour son orchestre de musiciennes. C'est alors que Veronica manoeuvre pour obtenir sa part de profit, si Eddie réussit à New-York.

Comme les dépenses montent, elle vend plus de 100% de son contrat, avec les résultats désopilants qu'on imagine. Diana et Eddie auront raison de la situation, et les dernières scènes les trouveront dans les bras l'un de l'autre.

A signaler au cours de cette aventure amusante: Olga San Juan, qui danse si expertement aux sons mélodieux d'un "Tico Tico"; le numéro nous permettant d'entendre simultanément et individuellement ces cinq fameux pianistes que sont Carmen Cavallero, Ted Fiorito, Henry King, Ray Noble et Joe Reichman; enfin l'unique Cass Daley, jeune comédienne au talent vraiment exceptionnel.

2e film: "High Towered"

CARTIER

Aujourd'hui et demian
"OUT OF THIS WORLD"
avec Eddie Bracken, Veronica Lake, Diana Lynn
aussi
"HIGH POWERED"
avec Robert Lowery, Phyllis Brooks

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Week-End at the Waldorf": 12 h., 1 h. 35, 4 h. 05, 6 h. 40, 9 h. 10

CENTRE — "Too Young to Know": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Kiss and Tell": 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 15.

REGENT — "The House on 92nd Street": 7 h. 05, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Out of This World": 1 h. 23, 4 h. 07, 6 h. 51, 9 h. 35. "High Powered": 12 h. 30, 3 h. 02, 5 h. 46, 8 h. 30.

LAURIER — "Call of the Wild": 1 h. 05, 4 h., 7 h., 9 h. 55. "Where Do We Go From Here": 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 40.

RIDEAU — "The Enchanted Comage": 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 45. "Torrid Zone": 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10.

PETIT-THEATRE — "I'll Take Romance": 5 h., 8 h. 05. "Private Life of Henry VIII": 6 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 05.

The Little THEATRE

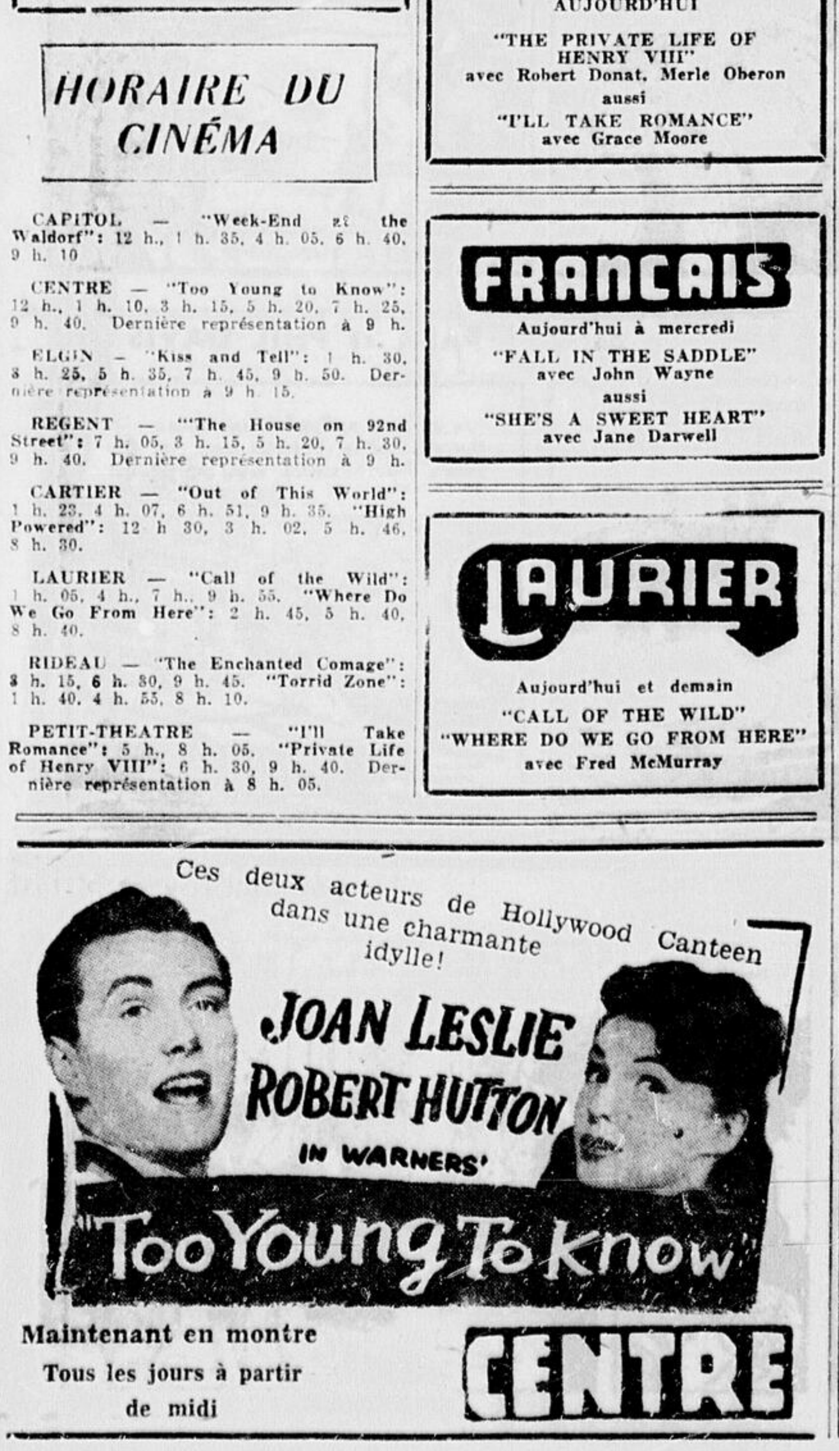
AUJOURD'HUI
"THE PRIVATE LIFE OF HENRY VIII"
avec Robert Donat, Merle Oberon
aussi
"I'LL TAKE ROMANCE"
avec Grace Moore

FRANCAIS

Aujourd'hui à mercredi
"FALL IN THE SADDLE"
avec John Wayne
aussi
"SHE'S A SWEET HEART"
avec Jane Darwell

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"CALL OF THE WILD"
"WHERE DO WE GO FROM HERE"
avec Fred McMurray


Ces deux acteurs de Hollywood Canteen dans une charmante idylle!
JOAN LESLIE
ROBERT HUTTON
IN WARNERS'
"Too Young To Know"

Maintenant en montre
Tous les jours à partir de midi
CENTRE

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansons d'auj..	Yvan l'intrépide	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog Summary	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Design for listen	Lum and Abner
7 h. 15	Valse			TBA
7 h. 30	Soirée can.	Soirée can.	Carolyn Gilbert	Rythmn
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Talk	Rex Battle
8 h. 00	Prog. Larocque	Northern Electric	Can Cavalcade	Forward with..
8 h. 15	Ice-Capades			
8 h. 30	Choc des idées	Choc des idées	Radio Forum	Quintet
8 h. 45				Town Crier
9 h. 00	Récital	Kathleen Parlow	Lux-Theatre	Ex Service Show
9 h. 15				
9 h. 30	Variétés	Variétés		Information Please
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	Mus populaire	Orchestre	Orchsetre	Science a La Mode
10 h. 45				After Dark
11 h. 00	Fermeture	Orch de danse	Prairei Schooner	News
11 h. 15				
11 h. 30			Interlude	

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.		
7 h. 45			Morn Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Chansons			Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Prog Mus.	Breakfast Club	Morning Medita..
9 h. 15				March Time
9 h. 30		Les chansons...		Musical Sketches
9 h. 45		Prog. mus.	While You Work	Sing as We Go
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur nos ondes	School Program	Music Box
10 h. 15	Chansonnettes	Bon appétit		Town Crier
10 h. 30	Mason	Vie de famille	E. Hobbes	Miscellaneous
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of life	From the Coffee..
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	D'Artega Pres...
11 h. 30	Chansons	Troubadours	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Noontime Novel..
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Circle Bell Var..
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansons	Tante Lucie		Rhythm Parade
1 h. 45	Virtuoses	Virtuoses	For Moderns	
2 h. 00	Valse	La valse	Junior Store	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Radio-Parents	Radio-Parents	Stories	Broadway Band..
2 h. 45				
3 h. 00	Amis de lart	Amis de l'art	Woman of...	Organ Rhapsody
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède	Ch.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to...	Lets Waltz
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45			Artists of...	Terry and the...
5 h. 00			From the Classics	Universe of Mel..
5 h. 15			Songs	Indian Trails
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Cotes de bourse	Robinson Family	That Man with..
5 h. 45	A l'affiche ce soir	A l'horaire	Downbeat	Supper Dance
6 h. 00	Variétés	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 30	N. Cloutier	Actualité	CBO Program	
6 h. 45	Chansonnettes	Au coin du feu	BBC News	Candlelight
7 h. 00	Un homme et.	Un homme et..	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Maîtres chanteurs	Métropole		Ice-Capades
7 h. 30	Concert Time	Bonne humeur	Toronto Trio	Money Makers
7 h. 45	Van Damme		Talk	
8 h. 00	Prog. Larocque	Dr Morhanges	Big Town	Parade of Songs
8 h. 15	Xavier Cugat			
8 h. 30	Radio Concert	Mine d'or	Forum	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	Concert symp.	Concert	John and Judy	Symphony
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	CBC News Roun..	
10 h. 30	From Pacific		Classics	The Better Half
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	The Choristers	News and Sports
11 h. 15		Prog musical		
11 h. 30		Orch de danse	Dance orch.	

La composition des engrais chimiques

Il y a trois éléments qui sont d'une très grande importance dans l'alimentation et la végétation des plantes, ce sont l'azote, le phosphate et la potasse. Ils peuvent se trouver séparément ou en combinaison, deux ou trois à la fois, dans les engrais du commerce. Quand il y a une combinaison des trois éléments, l'engrais est dit "complet". Il existe un moyen simple et rapide d'indiquer le pourcentage de chaque élément contenu dans un engrais complet ou semi-complet; il consiste à énumérer les éléments dans l'ordre suivant: azote, phosphate, potasse, avec leur pourcentage; par exemple, un engrais 4-8-10 contient 4 p.c. d'azote, 8 p.c. de phosphate (exprimé en acide phosphorique anydride), et 10 p.c. de potasse. Les ingrédients sont toujours énumérés dans le même ordre, savoir azote, phosphate, potasse.

Lorsque l'engrais contient de l'azote et du phosphate, mais pas de potasse, la teneur en azote et en phosphate est seule mentionnée. Un engrais qui contient 11 p.c. d'azote et 48 p.c. de phosphate mais pas de potasse est dit "engrais 11-48 plutôt que 11-48-0. De même, un engrais contenant 2 p.c. d'azote et 10 p.c. de phosphate mais pas de potasse est dit 2-19, pas 2-19-0.

Dans les engrais qui ne contiennent que de l'azote, cet élément se trouve généralement sous forme composée, comme le sulfate d'ammonium, ou le nitrate de soude, mais il y a beaucoup d'autres engrais azotés et, notamment, les matières organiques, comme la farine de sang. Le sulfate d'ammonium contient environ 21 p.c. d'azote et le nitrate de soude 15 p.c. Dans les autres engrais azotés, la proportion d'azote peut varier depuis un faible pourcentage jusqu'à 40 p.c. Les superphosphates contiennent de 16 à 20 p.c. de phosphate, et les superphosphates triples, de 40 à 45 p.c. Les principaux engrais potassiques sont les sulfates et les chlorures (muriates) de potasse.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Au clavecin

Mme Lubka Kolessa, artiste du clavecin, jouera à son récital du lundi soir, 9 h. 00 un groupe de trois préludes et fugues. Le premier sera "Prélude et fugue en fa dièse majeur" suivi de "Fa dièse mineur" et "Sol majeur". Pour terminer Mme Kolessa jouera "Fantaisie chromatique et fugue".

Jeune violoncelliste

Ary Belland, âgé de 13 ans et fils du violoncelliste Jean Belland, jouera l'instrument de son père au programme "Young Artists of Tomorrow" à Radio-Canada, le 22 janvier à 4 h. 45 sur le réseau trans-Canada.

Emile Boucher au Réveil Rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera **Emile Boucher**, interprète de nos plus belles chansons, demain, 22 janvier, entre midi et trente et une heure sur le réseau français de Radio-Canada. Cette émission est sous les auspices du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Programme

1.—Avec son alène il pourrait la piquer Harm. Pierre Gautier
2.—A la claire fontaine Harm. Alfred LaLiberté
3.—Entre Paris et Saint-Denis Harm. Geofrey O'Hara

Pour l'écoute CKCH (Hull), le mardi 22 janvier entre 12 h. 30 et 1 h. p. m.

Nouvelles de Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.) (D.N.C.) —Mercredi, les citoyens se sont rendus nombreux pour voir la nouvelle salle du Rayon X, de l'hôpital Général, qui est des plus modernes. M. Earl Ives, technicien du bureau de Rayon X, de cet hôpital, était présent, ainsi que quelques représentants de la compagnie où se fabrique cet appareil. A 10 heures, pour l'ouverture de la visite du public, S. E. Mgr S. Smith, M. l'abbé J. Ryan chapelain de l'institution; ainsi que M. l'abbé S. P. Owens étaient présents. La R. Soeur Gregory, supérieur de l'hôpital, était présente dans la salle du thé, donnen l'honneur des visiteurs.

Une réunion de La Fédération des F. C. F. fut tenue lundi soir, à la demeure de Mme Isaïe Béland, afin de compléter la réunion anuelle. Une partie de cartes sera organisée pour le 24 janvier prochain. Des fleurs seront envoyées à Mme N. C. Giroux, qui est malade. Madame Giroux fut la première présidente de La Fédération, de notre section. Profitant de l'occasion, Mme Albert Demers présenta à Mme E. Troutman, présidente sortant de charge, une broche de fantaisie. Mme Troutman remercia les dames de leur générosité.

A cette réunion, Mmes A. Demers, F. Foisy et G. Marchildon furent les heureuses gagnantes des prix. Un succulent goûter fut servit par l'hôtesse.

La réunion mensuelle de l'Association St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. I. Béland, eut lieu récemment. Les membres organiseront une série de parties de cartes, chaque semaine, à partir du 27 janvier prochain. L'Association a fait l'acquisition de deux douzaines de calendriers de La Langue Française. A cette réunion, plusieurs questions importantes y furent discutées.

Le caporal Richard Harwood du C.A.R.C. est de retour au pays après une absence de quelques mois aux Indes. Après avoir passé quelques semaines à Lachine Qué. il est parti pour Shediac, N.-B. où il rejoindra son épouse et la ramener la semaine prochaine, pour demeurer en notre ville.

Le caporal Harwood est le fils de M. et Mme Geo. Harwood.

CLARION, (Pennsylvanie) (PA) Pedro-Peter Pascorall, qui est né à Rome (Italie) est décédé à l'âge de 107 ans. C'était un ancien contremaître de section au Baltimore and Ohio Railroad, ici.

Howard CABLE, directeur musical de "Canadian Cavalcade" est considéré actuellement comme un des meilleurs musiciens canadiens. Il y a cinq ans il jouait à petit cachet dans une place de villégiature. Aujourd'hui, à 25 ans, sa réputation lui permet le luxe de cravates brillantes telles qu'on en voit ci-dessus.

À l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury

SUDBURY (Ont.) — Le Dr C. L. Crang a été élu président du personnel médical de l'hôpital St-Joseph, lors de l'élection annuelle tenue à l'hôpital, mardi soir, et le Dr P.-E. Laflamme fut nommé médecin en chef du personnel.

Voici le résultat des élections aux autres postes: vice-président: le Dr R.-V. Chapple; secrétaire-trésorier: le Dr J. McInnis; médecin en chef du département chirurgical: le Dr R. M. Mitchell: médecin en chef du service médical: le Dr W. Thornton; médecin en chef du département de l'obstétrique: le Dr C. C. Evans; médecin en chef du service pédatrique: le Dr R. M. Thompson.

Le comité exécutif fut ainsi choisi: le Dr R. Tanguay, le Dr R. Orange, le Dr P. H. Kyle et le Dr Cook.

Durant l'année 1945, l'hôpital reçut 8,057 patients dont 1,148 cas de maternité donnant naissance à 1160 nouveaux-nés, parmi lesquels douze cas de jumeaux.

Les statistiques démontrent qu'il y eut 56,394 jours d'hospitalisation durant l'année.

Le record de la mortalité à l'hôpital durant l'année est des plus favorable puisqu'il y en eut que 251 soit 2.7% des patients admis à l'hôpital. La moyenne générale de la province est de 4.3%. Ce record est d'autant plus favorable que 91 de ces mortalités eurent lieu en deça de 24 heures après leur admission à l'hôpital, et 30 autres furent des morts-nés.

Le personnel de l'hôpital photographia 5641 rayons-X et le laboratoire enregistra 21,261 examens du sang dont 566 transfusions; les médecins effectuèrent 3,225 opérations et un total de 441 cas d'urgence.

En présentant son rapport annuel, la Rvde Soeur St-Alphonse, Supérieure de l'hôpital, complimenta le personnel sortant de charge pour l'efficacité de son travail durant l'année.

ALFRED (ONT.)

ALFRED (Ont.) — Aux funérailles de Bruno Bisson, noyé accidentellement le 14 décembre 1945, on remarquait au nombre des parents et amis: Colette, Jeanne et Fernand Charbonneau, Normand Bisson, M. et Mme Eugène Bisson, Téles. Lalonde, Roch Gratton, Jean-Paul et André Major, Gilles et Claude Ladouceur, Bernard, Aurèle, Emile et Jos. Carrière, Honoré et Donat Lalonde, Wilfrid et Omer Clairoux, Ferdinand Ménard, Nazaire Chevrier, Jean Charbonneau, Arthur Bricault, Jos. Bricault, Willie et Jean-Paul Danis, Léo Paulin, Conrad et Adolphe Leclair, D. et A. Dérépentigny, Alfred Beaudin, R. Prégent, R. Cadieux, Robert et Léon Campbell, H. Kingsbury, L. Bédard, A. St-André, Oscar Charbonneau, A. Gascon, Fernand Parisien, Raoul Dauth, Téles. et Jean-Paul Leclair, Eugène et Alfred Carrière, Mathias Simard, Léa Carrière, Laurette Clairoux, Annette Leclair, Fleurette Ménard, Emma et Albina Charbonneau, Mme Eugène Charbonneau et d'autres dont les noms nous échappent.

Victimes de la sinusite

Dégagez votre nez

Obtenez un soulagement rapide et dégagez votre tête et votre nez. Mentholatum empêche l'accumulation du mucus et dégage les narines embarrassées. Pots et tubes 30c.

V-1F

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

Aidez les reins si le dos vous fait mal

Paraissez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de nervosité, de jambes endolories de douleurs rhumatismales, de brûlement, de miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans de tels cas Cystex d'ordinaire apportent un soulagement prompt et appréciable en aidant les reins à éliminer les matières empoisonnantes et nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en prenant Cystex. L'entente absolue de remboursement vous assure la remise de votre argent au retour du paquet vide, si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer vos reins.

Combattez de cette manière éprouvée LA GRIPPE — LE RHUME QUI SE REPANDENT VITE!

Durant l'épidémie actuelle, ne laissez pas passer un rhume, éternuement, douleur ou refroidissement, sans le soigner. Au tout premier indice, prenez les Capsules Cinnamated de Buckley's et la Mixture Buckley. Ce double traitement agit vite. La Mixture Buckley soulage le rhume presque instantanément et corrige la superacidité. Les Capsules Cinnamated de Buckley's vous donne l'avantage non pas d'UN mais de TROIS ingrédients soulageant la douleur, le rhume. Un ingrédient apporte un soulagement rapide à la douleur, des ennuis et l'abattement causés par le rhume. Un autre stimule et rafraichit. Le troisième donne un repos avantageux aux nerfs. Un quatrième ingrédient — huile de cannelle — a été pendant longtemps un remède en Europe pour combattre la grippe et autres maladies semblables. Soyez prêts. Procurez-vous ces deux remèdes de confiance Buckley MAINTENANT. Si ce traitement n'apporte pas un soulagement rapide signalez votre médecin.

THÉ TENDER LEAF
Qualité Supérieure
THÉ TENDER LEAF

Le repassage est exténuant — obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF

Mélangé et empaqueté au Canada

Chez votre épicier en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

L'HUILE ÉCLECTRIQUE du DR. THOMAS

COUPURES, BRULÛRES ET MEURTRISSURES

T-2F

Lantigen "B"

VACCIN ORAL DISSOUS
POUR
CATARRHE

(Voir page 10)

Central Dairies Limited
Phone 8-4911

UNE ASSOCIATION BASÉE SUR L'AMITIÉ EST DURABLE

Il y a 300 ans, Calvert écrivait:
"Ils Etaient en Etroite Collaboration"

IL Y A 300 ANS, CALVERT, célèbre homme d'Etat anglais du 17e siècle et Secrétaire d'Etat sous Jacques Ier, fonda des colonies à Terre-Neuve et au Maryland.

Un des premiers pionniers à promouvoir l'entente mutuelle entre le Vieux et le Nouveau-Monde, l'esprit de collaboration de Calvert qui guida ses colons en 1662, démontrait une grande prévoyance.

Plus de trois siècles après, l'étroite association qui règne aujourd'hui entre le Commonwealth britannique et les Etats-Unis atteste de la prévoyance de Calvert.

L'Union entre les Nations Assurera la Sécurité Mondiale

La part prise par le Canada aux événements mondiaux découle de notre droit de Canadiens, car nous, du Canada, sommes le plus en mesure d'assurer le maintien de l'union entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Amis et voisins des Etats-Unis, premiers parmi les membres du Commonwealth britannique, nous servons d'interprètes de l'un auprès de l'autre, consolidons même leur étroite association. Aussi, le Canada exercera-t-il une profonde influence au Conseil des Nations et contribuera-t-il beaucoup à la sécurité future de l'humanité.

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

PUBLIÉ DANS L'INTÉRÊT DE LA SECURITÉ MONDIALE PAR CALVERT DISTILLERS

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Cercle Missionnaire Sainte-Bernadette, Pensionnat N.-D. de Lourdes, Sturgeon Falls, Ontario

Cher oncle Jean,

Le plan d'un travail missionnaire préparé en l'honneur de la Bonne Mère Provinciale des Filles de la Sagesse de passage dans notre Pensionnat il y a quelque temps vous plairait peut-être?

Nous savions faire plaisir à la Bonne Mère en traitant ce sujet car elle aime beaucoup les Missions.

Voici donc, cher Oncle Jean notre petit programme:

1—Question de fait: Les Missions ont énormément souffert de la guerre.

2—Problème: Les Missions ont plus que jamais besoin d'aide. Qui peut donner cette aide?
  a) L'Europe ne peut plus aider.
  b) Le Canada est relativement indemné des attaques de la guerre.

3—Solution au problème: Le Canada peut aider, donc il le doit.
  a) Aide matérielle.
  b) Aide spirituelle.

Vous ne sauriez croire cher Oncle Jean, jusqu'à quel point, cette petite séance a stimulé notre amour missionnaire . . . nous sentions plus d'enthousiasme pour venir secourir par nos prières et nos aumônes ces pauvres païens qui ne peuvent pas jouir de la vie surnaturelle. Le besoin urgent qu'ont les Missions nous fait réaliser plus vivement que nous qui avons tant reçu devons donner beaucoup. Il y en a tant de païens sur la terre . . . Alors nous prierons avec ferveur pour obtenir de nombreuses vocations religieuses et missionnaires dans la jeunesse canadienne d'aujourd'hui.

Plusieurs fois déjà, depuis cette petite soirée, nous avons pu constater qu'elle avait porté des fruits et les sacrifices de toutes sortes pour les Missions n'ont pas manqué. Que la Reine des Missions bénisse toujours notre travail et accorde beaucoup de consolations à ceux qui se dévouent là-bas auprès des pauvres païens.

Les membres du Cercle Missionnaire St-Bernadette.

Par Gertrude Giroux

MISSIONS CATHOLIQUES

Les Missions ont enormément souffert de la guerre.

Les nombreuses lettres reçues de nos missionnaires rapportent que l'aide aux pays de missions devient de plus en plus indispensable. En effet tous ces pauvres pays ont énormément souffert de la guerre.

En plusieurs endroits, les évêque et les prêtres ont subi des tortures atroces, beaucoup ont été martyrisés. Les barbares étaient fortement secondés dans leur oeuvre de mort par la faim qui causa de nombreuses pertes de vie. Les interrogations, les transes continuelles dans lesquelles ces pauvres gens vivaient n'ont pas peu contribué à les démoraliser et surtout à les épuiser. Ecoutez. . .

Statistiques

En Birmanie: vingt missionnaires durent se sauver aux Indes et 22 Irlandais subirent l'internement et toute une colonie chrétienne des environs de Mandalay abandonna son patrimoine pour échapper aux cruautés des envahisseurs japonais.

En Chine: les Japonais mirent en captivté tous les missionnaires canadiens, américains, belges, hollandais qui missionnaient dans les territoires occupés. — Son Excellence Mgr Pelzer a été tué le 12 mai 1945, au cours du bombardement de Kingchow.

Eglises, Chapelles

A Dérah en Syrie: le couvent et l'école des religieuses de St-Joseph de l'Apparition qui comptent des hôpitaux et de nombreuses écoles en Terre Sainte ont été brûlés.

En Birmanie: les missions n'existent plus. Les églises, les chapelles, les résidences des missionnaires, les écoles et les hôpitaux sont détruits. Trois séminaires ont été abondonnés aux Japonais.

Aux Philippines: la faim et les mauvais traitements ont gravement compromis la santé des missionnaires, et ils se voyaient dans l'impossibilité de continuer leur ministère. Sur l'Ile de Mindanao la destruction est complète. Les Missions établies par les Pères de St-Colomban, sont ruinés. Tout est à refaire.

Non seulement les églises, les chapelles, les écoles, mais les hôpitaux et les résidences des missionnaires ne sont plus que monceaux de ruines. Les séminaires encore debouts sont réduits à une extrême misère. Les Pères manquent souvent des objets nécessaires au culte. Voici ce qui nous lisons dans le journal.

Non seulement des missionnaires ont été tués, et les résidences détruites, mais souvent les prêtres qui restaient se voyaient dans l'impossibilité de continuer leur ministère régulier, parce que les populations n'avaient plus qu'un but, une idée, — échapper aux poursuites de l'ennemi. Les chrétientés se sont donc trouvées désorganisées, qu'est devenue la foi de ces pauvres chrétien errant ainsi à l'aventure privés des encouragements et des exemples de leurs pasteurs?

Mais alors que les pays de Missions avaient plus besoin que jamais de l'aide que leur avaient toujours procurée les pays d'Europe, ces pays se voyaient eux-mêmes réduits à la plus grande misère. Ils subissaient eux-mêmes la dévastation qui affligeait la Chine et les autres nations indigènes.

Si les pays d'Europe se voient dans l'impossibilité d'apporter leur aide matériel aux pays des missions il est bien évident qu'il ne peut être pour eux question de fournir le personnel missionnaire qu'ils recrutaient avant la guerre. Tous les jeunes gens étaient appelés à prendre les armes et ce n'est pas là, habituellement du moins, que fleurissent les vocations sacerdotales et religieuses. De plus beaucoup de prêtres ont été réquisitionnés comme aumôniers militaires.

Cette pénurie de vocations s'est fait sentir même ici au Canada. Beaucoup de jeunes gens qui seraient dirigés vers les séminaires ou au Noviciat ont subi l'attrait de la vie des camps. Plusieurs ont été forcés de s'enrôler. Pouvons-nous raisonnablement espérer qu'ils reviendront à leur premier idéal? Même en dehors du service militaire combien n'ont pu voir miroter à leurs yeux des positions faciles et lucratives sans aller y étouffer l'appel qu'ils sentaient depuis leur jeune âge, vers une vie toute de sacrifices et de renoncement?

Et le laisser-aller actuel des moeurs n'est certes pas une école de vocations missionnaires. Les études que l'on a écourtées pour courir à l'argent sont incomplètes et l'éducation aussi forcément. De là tous ces faux principes: "Il faut que jeunesse se passe" — Jouissons de la vie". Puisque nous avons de l'argent payons nous en". Et alors ce sont les théâtres les danses, les divertissements.

Tant de misères physiques et morales n'éveillent-elles pas en vos âmes des sentiments de piété, de regret peut-être? Ces pauvres pays de Missions manquent de tout. Ils n'ont jamais été riches à aucun point de vue. Mais la situation actuelle est une des plus angoissantes. Faudra-t-il donc que l'oeuvre d'évangélisation soit abandonnée? **NON?** Mais qui les Aidera???

(à suivre)

A la section Louis-Philippe Landry, Clarence-Creek, Ontario

Voilà un rapport des plus intéressants et des plus consolants. Je vous en félicite et je vous en remercie. Vous êtes bien privilégiés de vivre dans le milieu où vous vivez, car non seulement tous vos coparoissiens sont des chrétiens fervents, mais ils sont aussi des patriotes de coeur.

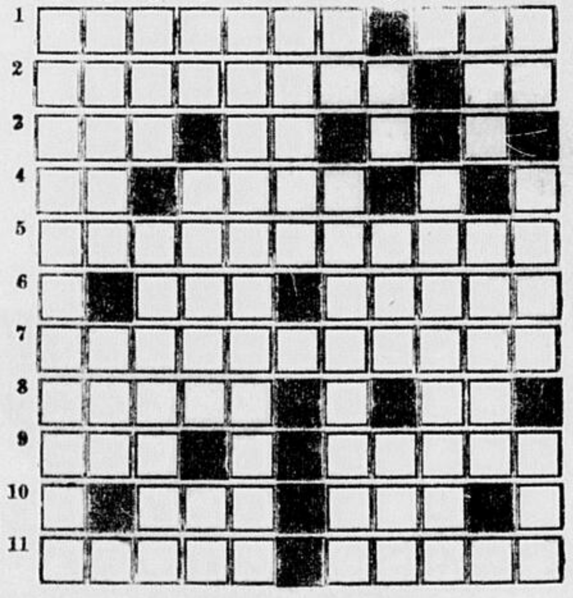
Je suis content de savoir que vous travaillez sur votre histoire locale, "la petite histoire" si chère à mon coeur, si vivante de faits intéressants, si édifiante d'exemples. Pourquoi ne faites-vous pas un grand coup et n'écrivez-vous pas l'histoire complète de votre joli coin français? Toutl e monde en serait heureux et reconnaissant.

Comme j'aurais aimé être au milieu de vous pour prendre part à vos joies. De loin, j'applaudis à des succès qui sont bien ce que le coeur s'attend le plus d'enfants généreux et bons.

Vous m'avez causé tant de joie par votre bel esprit, par votre bonne volonté et par votre grand coeur! Pourtant, je n'ai qu'un mot pour vous en dire ma reconnaissance. Puisse cet humble "merci" être un stimulant pour vous encourager à recommencer aussi beau pour le plaisir et la joie de tous ceux qui vous aiment.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"


1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

HORIZONTALEMENT

1—Artisan qui fait des voitures — Principe de vie.
2—Etre au gîte — Pronom indéfini.
3—Pacha de Janina — Démonstratif.
4—Démonstratif — Ancienne monnaie.
5—Action d'organsiner.
6—Animal têtu — Pustule de la gale.
7—Qui ne peut être renfermé dans des limites.
8—Bois noir et très dur—Bouddha en Chine (renversé).
9—Propre — Anagramme de lunes.
10—Adresse — Chemin bordé de maisons.
11—Crochets de fer — Biens qui lui appartiennent.

VERTICALEMENT

1—Danse polonaise vive et légère.
2—Appeler — Anagramme de blé.
3—Petite pomme rouge — Logement misérable.
4—Coups de baguettes — Principe actif du tan — Ile de l'Atlantique.
5—Actions de ricaner.
6—Bornes, lisières.
7—Négation — Officiers qui marchaient devant les principaux magistrats de l'ancienne Rome.
8—Lettre grecque—Dit qu'une chose n'existait pas — Pronom personnel.
9—Qui contient du carbone (fém.).
10—Une ou plusieurs lettres réunies qui expriment une idée—Partie de mer qui s'enfonce dans les terres.
11—Préposition — Guide — Possessif.

Solution du problème de samedi dernier

R	A	N	C	O	E	U	R	■	I	L
A	M	E	■	C	R	U	E	L	L	E
N	I	■	E	T	E	■	D	O	■	V
C	E	T	■	O	■	L	O	I	■	I
E	S	■	A	G	U	E	R	R	I	R
S	■	L	I	E	R	R	E	■	R	O
C	E	■	E	N	■	O	R	E	E	S
I	R	E	■	A	R	T	■	T	■	T
B	R	U	N	I	■	■	I	■	E	R
L	E	S	■	R	A	P	I	E	R	E
E	R	■	P	E	T	O	I	R	E	S

Bonne Fête

21 janvier 1946

Audet, Gérard, 15 ans, Earlton.
Soulière, Edna, 12 ans, Breckenridge.
Bois, Velma, 12 ans, Espanola.
St-Jean, Gisèle, 6 ans, Alfred.
Théoret, René, 11 ans, Glen Robertson.
Gagné, Pierrette, 12 ans, Bourget.
Groulx, Victor, 10 ans, Mattawa.
Lavigne, Arthur, 13 ans, Mattawa.
Robinson, Raoul, 11 ans, Navan.
Joanette, André, 2 ans, Val-Téerteau.

22 janvier 1946

Lacelle, Thérèse, 11 ans, Chelmsford.
Bourdon, Denis, 10 ans, Lefaivre.
Martin, Hortense, 14 ans, Ottawa.
Boissonneault, Marg., 13 ans, G.-Désert.
Desforges, Marcel, 12 ans, Fournier.
Plouffe, Irène, 10 ans, Pte-Gatineau.
Larose, Rhéa, 14 ans, Chelmsford.
Perras, Claude, 1 0ans, Russell.
Lanthier, Marg., 15 ans, Montébello.
Carrière, Roland, 13 ans, Cyrville.
Lalande, Lucien, 7 ans, Navan.

23 janvier 1946

Gagner, Dieudonné, 9 ans, Pain-Court.
Gauthier, Joseph, 13 ans, St-Bernardin.
Sarrazin, Pierrot, 10 ans, Alfred.
Lafrenière, Earl, 14 ans, Pembroke.
Villeneuve, Lionel, 14 ans, Cornwall.
Labelle, Ella, 13 ans, Val-Côté.
Pinsonneault, Simone, 14 ans, Pain-Court.
Perrier, Estelle, 11 ans, Mattawa.
Charron, Simonne, 7 ans, Sarsfield.

PETITE POSTE

Les petits voleurs de 10-12-15 ans ne sont pas plus rares à l'école, que ceux que la police arrête quand ils viennent de quitter les classes. Comment expliquer qu'un tel état de choses existe?

Oncle Jean.

Avant-Garde Marguerite d'Youville
Ecole Labelle, Aylmer

Cher Oncle Jean,

Nous sommes fières de venir vous faire le rapport de nos élections.

Présidente: Pierrette Moreau.

Vice-présidente: Jeanne-Claire Renaud.

Secrétaire. Véronique Boucher.

Conseillères: Claudette Gravelle, Claire Perrier, Doreen Renaud.

Notre devise est: "Générosité dans le sacrifice".

Nous avons hâte de recevoir une belle réponse de notre cher Oncle Jean.

Véronique Moucher, secrétaire.
Pierrette Moreau, présidente.
Sr Louise-de-Marie, s.g.c.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Correspondance

Ecole Ste-Thérèse-de-l'Enfant Jésus, Témiscamingue, Qué.

Cher Oncle Jean:

A la demande des membres de la Section Lorrain, je viens vous offrir au nom de tous vos neveux et nièces de notre école, nos souhaits les plus sincères de bonne et heureuse année. Que tous vos enfants que vous aimez tant fassent votre bonheur ici-bas en travaillant à devenir de jour en jour de plus fervents chrétiens, de vaillants petits patriots et de fidèles membres des sections.

Comment vous exprimer notre filiale gratitude pour tout le bien que vous opérez dans nos jeunes âmes par vos bons conseils que nous lisons chaque jour dans le "Droit" et que nous essayons de metre en pratique.

Depuis que nous sommes abonnés à cet intéressant journal, c'est une de nos plus grandes joies que de lire la page du "Royaume des Enfants". Vous devriez voir notre enthousiasme quand vous vous adressez à nous, notre joie est à son comble. Merci, merci, de tout coeur, cher "Oncle Jean" pour vos paroles d'encouragement qui nous donnent de l'élan vers le bien, le vrai, le beau. Notre vive reconnaissance se traduit par de ferventes prières que nous récitons pour vous, chaque jour pendant notre heure de garde, car nous avons l'honneur d'être les gardes d'honneur du Sacré-Coeur de Jésus.

Vous réitérant nos souhaits et nos mercis, nous sommes heureux de nous dire.

Vos neveux et nièces reconnaissants.

Marie-Claire Pharand
présidente de la sect. Lorrain

Sur le front
franco-ontarien,
le
Petit Sou de l'Ecole
vous sauvera.
Multipliez les petits
sous
avec des sacrifices
Oncle Jean

A la section Notre-Dame du Cap, Lochiel, Ontario

Votre fidélité à me revenir chaque mois aussi fins qu'aimables me donne mille raisons d'avoir confiance en vous et me pousse à vous demander de me parler davantage de la vie de votre école et de votre section.

Avez-vous une croix de Cartier dans la cour de votre école ou vous proposez-vous d'en ériger une au printemps ou à l'été?

Prenez-vous part au concours de français? Votre intéressant rapport ne contenait pas une seule faute dans la langue que nous aimons.

Les Fêtes sont passées. Ont-elles réalisé vos désirs et comblé vos voeux? Venez me raconter cela.

Suivez bien les conseils de Mlle votre institutrice. Obéissez aussi à vos bons parents et vous serez les enfants les plus heureux possible.

ONCLE JEAN

Lantigen "B"
VACCIN ORAL DISSOUS
POUR
CATARRHE
(Voir page 10)

FAITES CECI CONTRE LA
BRONCHITE
LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMÉDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.

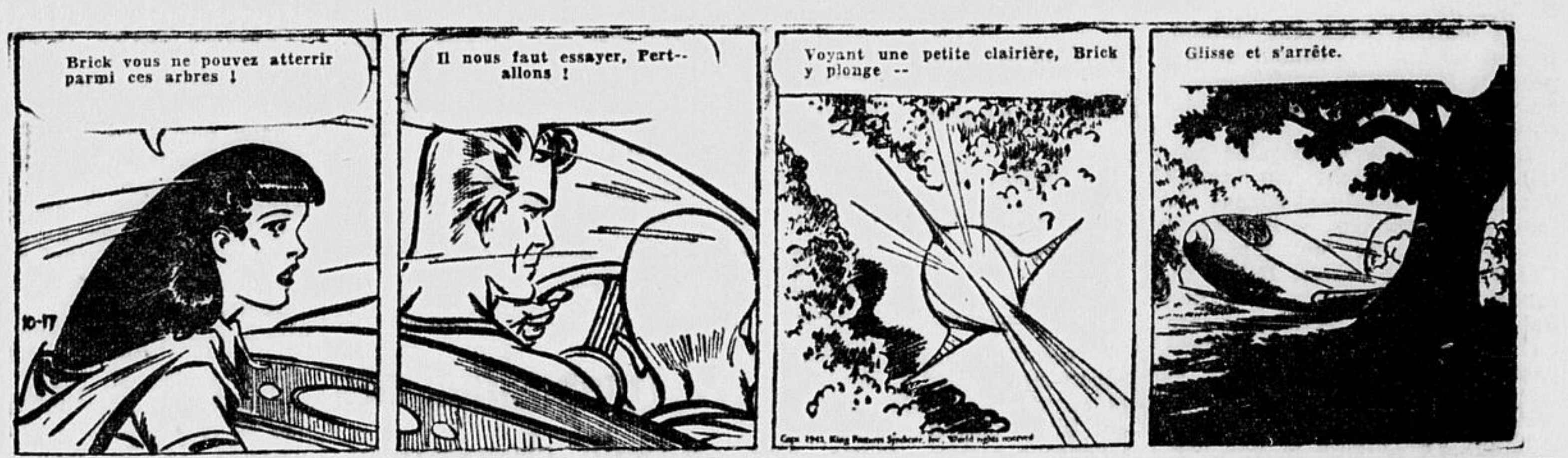
STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.

ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIÈGE MÊME DU MAL!

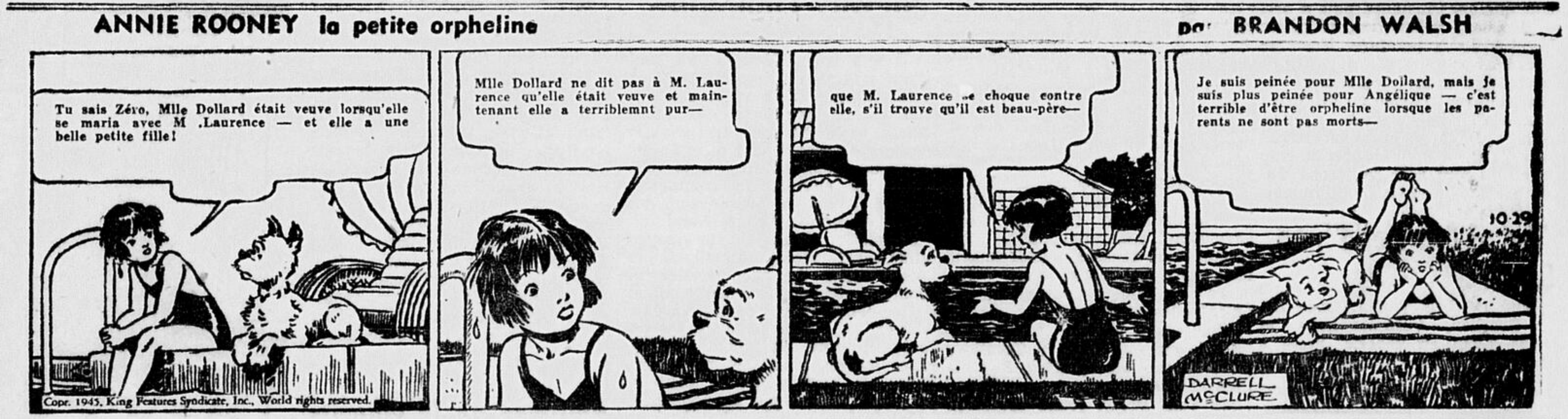
Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne courez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!

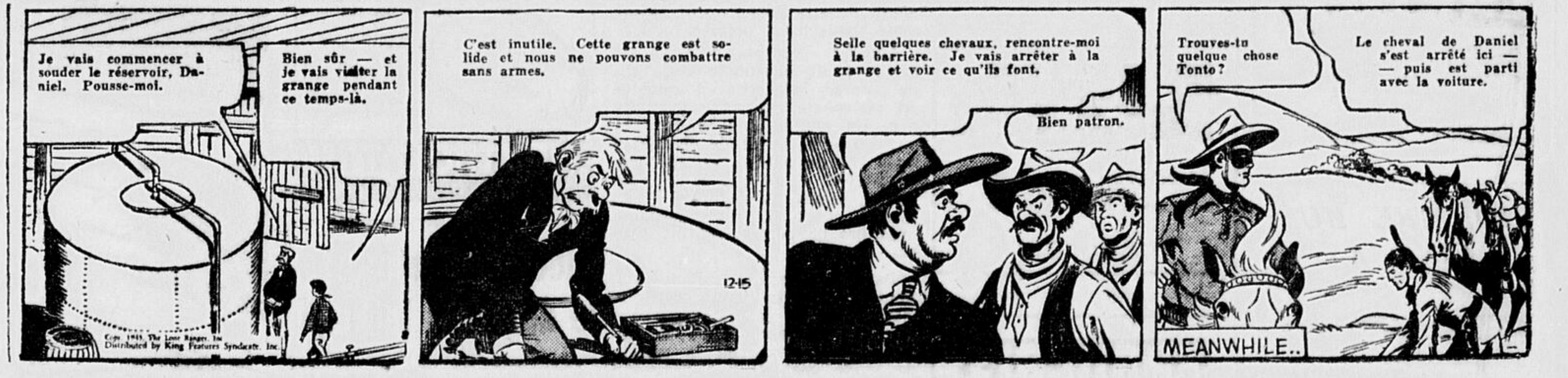
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY


Brick vous ne pouvez atterrir parmi ces arbres !
Il nous faut essayer, Pert-- allons !
Voyant une petite clairière, Brick y plonge --
Glisse et s'arrête.
10-17

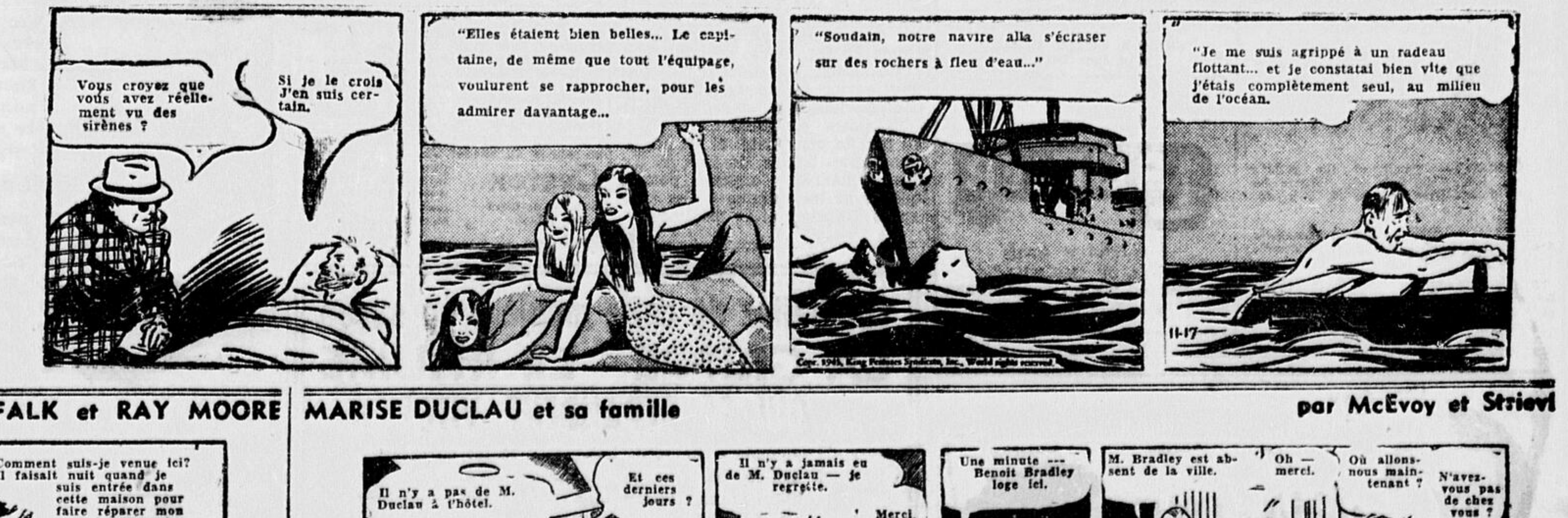
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH


Tu sais Zéro, Mlle Dollard était veuve lorsqu'elle se maria avec M .Laurence — et elle a une belle petite fille!
Mlle Dollard ne dit pas à M. Laurence qu'elle était veuve et maintenant elle a terriblemnt pur—
que M. Laurence se choque contre elle, s'il trouve qu'il est beau-père—
Je suis peinée pour Mlle Dollard, mais je suis plus peinée pour Angélique — c'est terrible d'être orpheline lorsque les parents ne sont pas morts—
10-29
DARRELL McCLURE
Copr. 1945, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

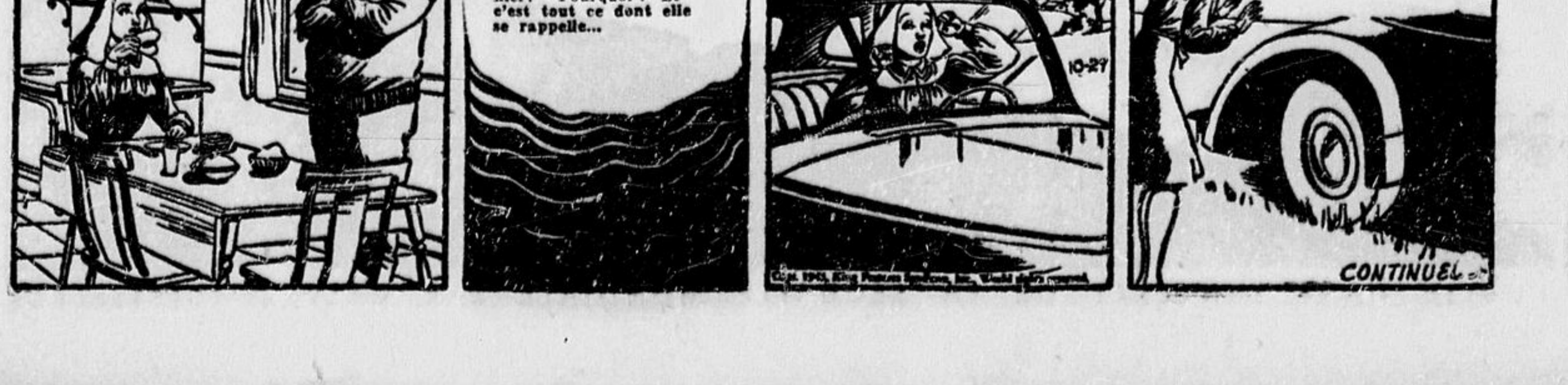
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER


Je vais commencer à souder le réservoir, Daniel. Pousse-moi.
Bien sûr — et je vais visiter la grange pendant ce temps-là.
C'est inutile. Cette grange est solide et nous ne pouvons combattre sans armes.
Selle quelques chevaux, rencontre-moi à la barrière. Je vais arrêter à la grange et voir ce qu'ils font.
Bien patron.
Trouves-tu quelque chose Tonto?
Le cheval de Daniel s'est arrêté ici — — puis est parti avec la voiture.
MEANWHILE..
12-15

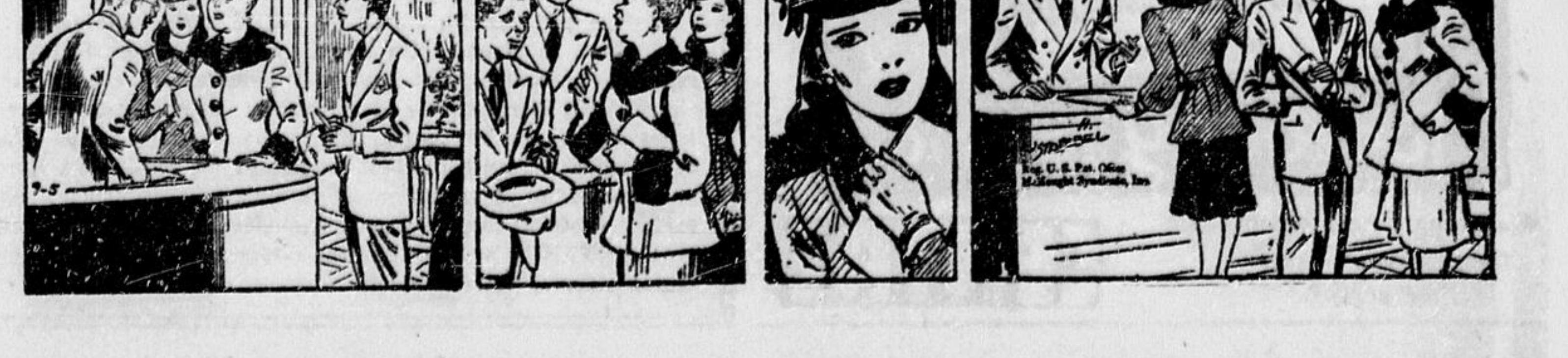
LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS


Vous croyez que vous avez réellement vu des sirènes ?
Si je le crois J'en suis certain.
"Elles étaient bien belles... Le capitaine, de même que tout l'équipage, voulurent se rapprocher, pour les admirer davantage...
"Soudain, notre navire alla s'écraser sur des rochers à fleu d'eau..."
"Je me suis agrippé à un radeau flottant... et je constatai bien vite que j'étais complètement seul, au milieu de l'océan.
11-17

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

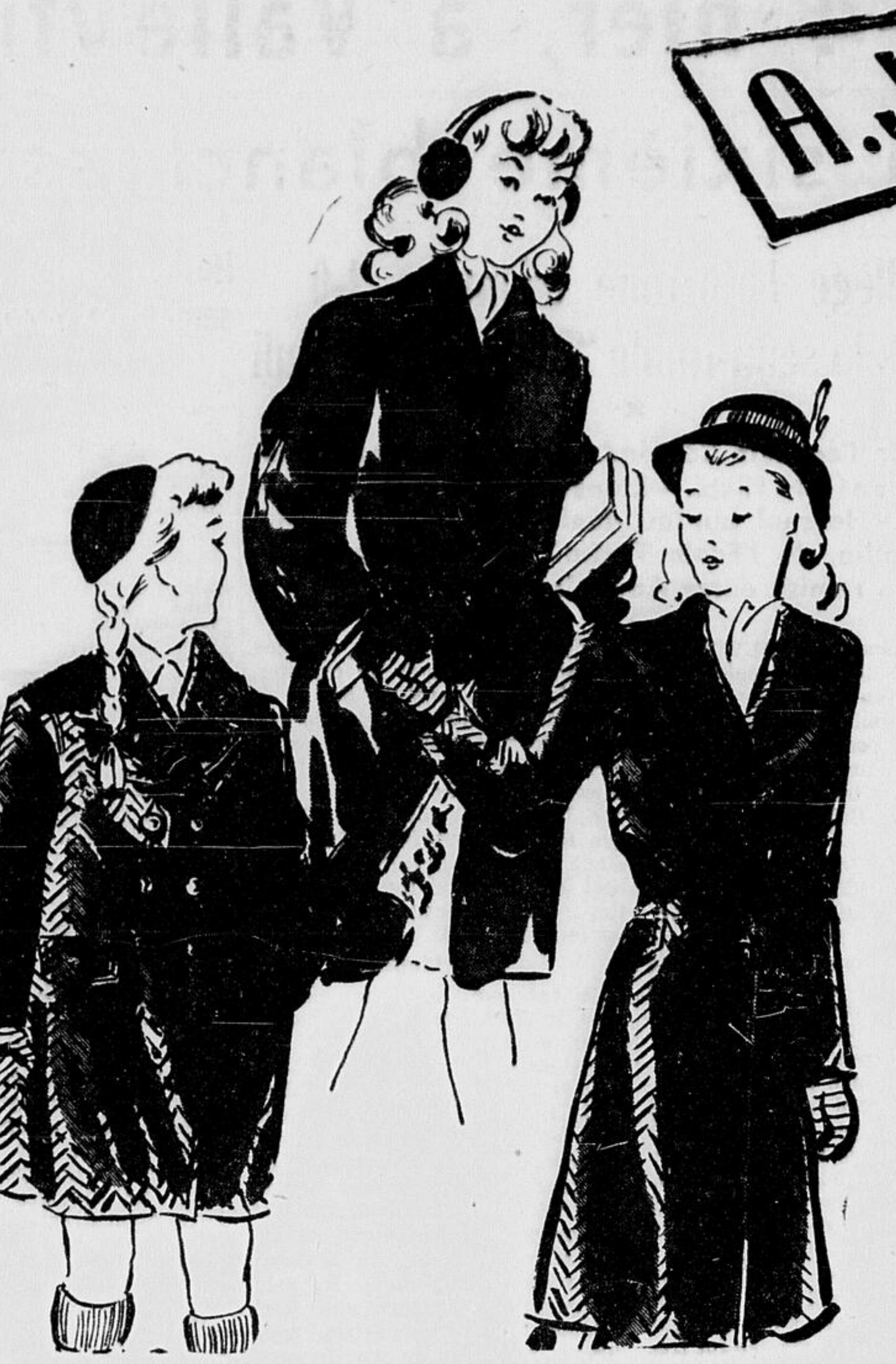

Narda boit du thé dans la mystérieuse maison ... une gorgée ... deux gorgées ...
Tout en buvant, elle pense : qui est enfermé dans la cave? Qui est enfermé au grenier? Pourquoi ? Et c'est tout ce dont elle se rappelle...
... Jusqu'à ce que soudain elle ouvre les yeux, et se trouve dans son auto, en plein jour, à des milles et des milles de la mystérieuse maison ... !
Comment suis-je venue ici? Il faisait nuit quand je suis entrée dans cette maison pour faire réparer mon pneu ! Comment — le pneu ... il est réparé.
10-27
CONTINUEL

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striebel


Il n'y a pas de M. Duclau à l'hôtel.
Et ces derniers jours ?
Il n'y a jamais eu de M. Duclau — je regrette.
Merci.
Une minute --- Benoit Bradley loge ici.
M. Bradley est absent de la ville.
Oh — merci.
Où allons-nous maintenant ?
N'avez-vous pas de chez vous ?
9-5

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. à 6 P.M. TOUS LES JOURS — FERME à 1 P.M. LES MERCREDIS

A.J. FREIMAN LIMITED



MANTEAUX

pour Fillettes

½ PRIX

Poil de chameau, tweeds et tissus unis, genres tailleurs et d'apparat. Tailles 8 à 14x. Prix 6.47 à 14.97.

Tuniques et jupes pour fillettes

Tuniques marine et brunes. Jupes foncées et pastelles. Tailles 3 à 5.

1.00

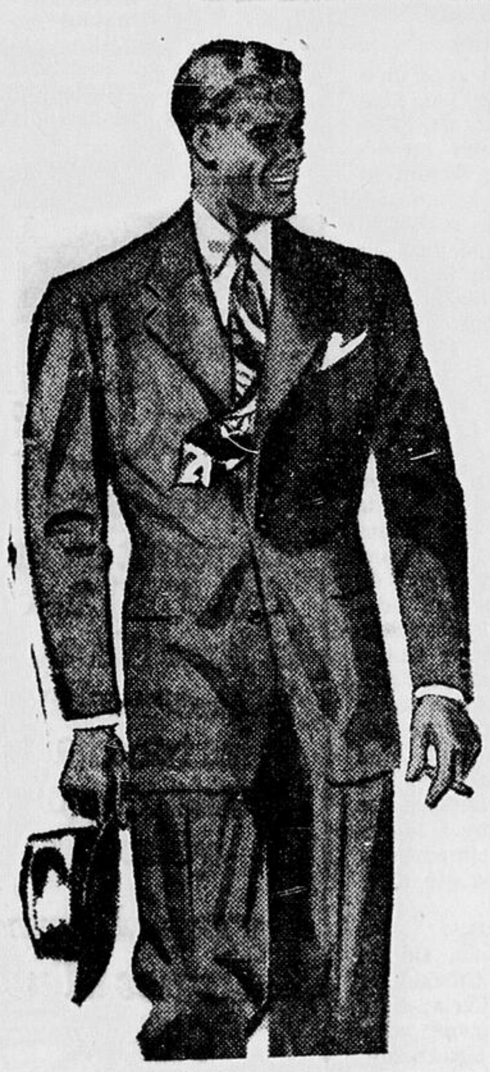
Couvre-pieds, couvertures de carrosses de Chenille

Chenille rose et bleue. Dessin blanc au centre. 2 pièces.

1.95

Rayon des Vêtements pour Fillettes chez Freiman

Magasin du sous-sol chez Freiman



Complets de Tweed pour hommes

Complets de tweeds et worsteds pour hommes. Bleus et bruns. Tailles 34-40.

19.95

A.J. FREIMAN LIMITED

Paletots de Tweed pour hommes

Paletots de tweed. Couleurs: brun, gris et fawn. Tailles 33-40. Devant droit et croisé.

17.95

Costumes d'hiver

D'UNE PIECE pour Enfants

3.88

Costumes d'hiver d'une pièce, doublés, de fleece de coton, devant à boutons, ceinture en pareil tout le tour, confortable capuchon garni de fourrure. Couleurs: rose et bleu. Tailles 1-3.

Casquettes de ski

pour Garçonnets

39c

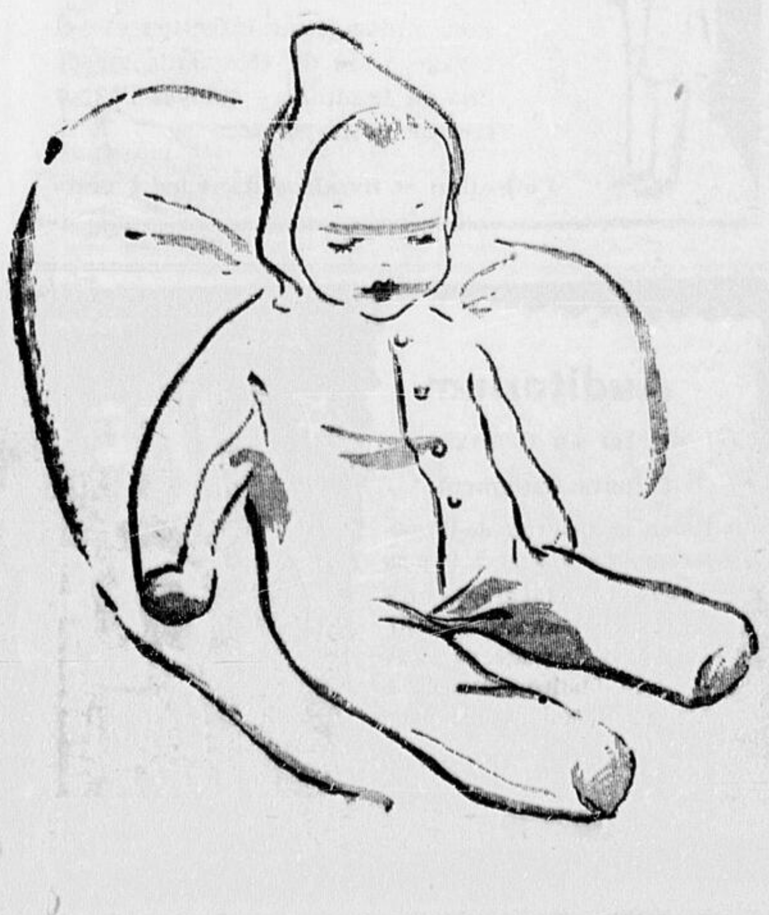
Casquettes de ski pour garçonnets, de cheviot. Doublure de flanellette avec cache-oreilles pour la froide température. Bleu marine seulement. Pointures 6⅜ à 6⅝.

Manteaux d'intérieur

pour Dames

1.88

Manteaux d'intérieur de coton imprimé et à pois. Genres enveloppant, avec ceintures en pareil tout le tour, ou attache de côté, une poche. Couleurs: bleu, rose, beige. Tailles 14-20.



Sacs de couchage pour bébés

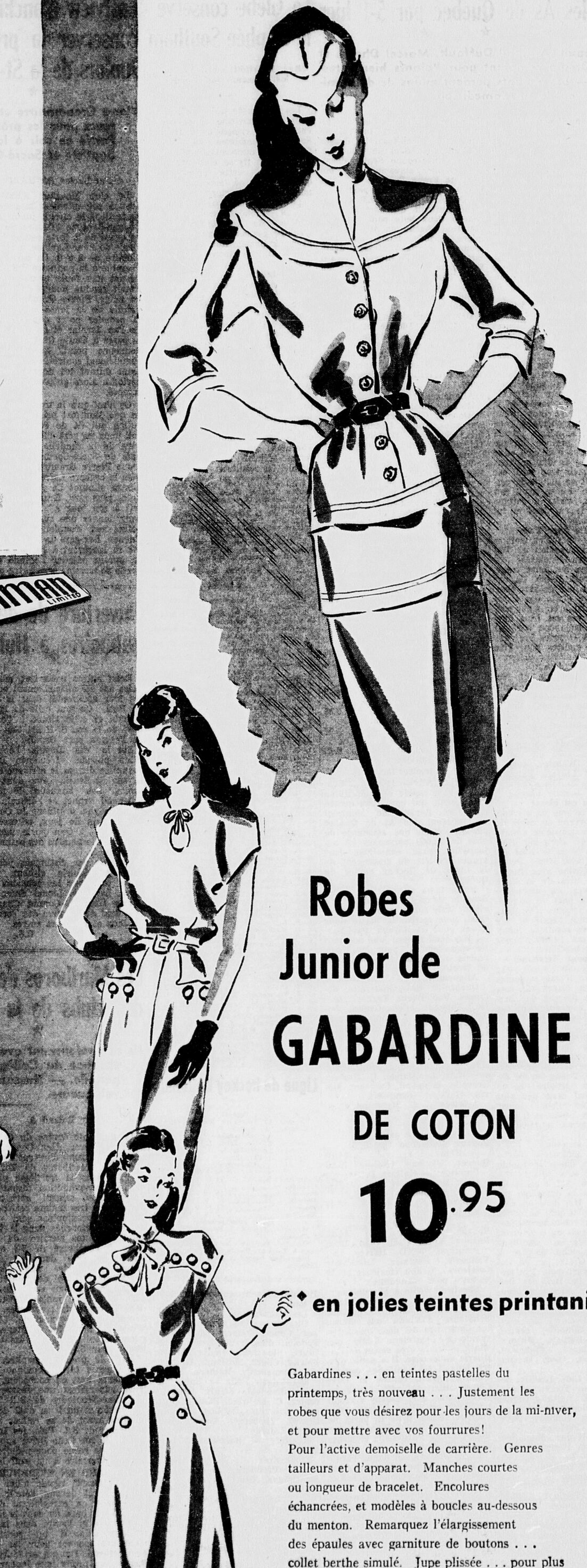
69c

Sacs de couchage d'édredon de coton pour enfants. Capuchon à même, bras et jambes, devant se boutonnant. Couleurs: bleu et rose. Tailles pour bébés seulement.

Robes de chambre en édredon pour Enfants

1.09

Robes de chambre en édredon, jolis imprimés pour enfants. Collet châle et cordelette-tirette à la taille. Teintee: rouge, bleu, vin. Tailles 2-6.



Robes Junior de GABARDINE DE COTON

10.95

◆ en jolies teintes printanières

Gabardines . . . en teintes pastelles du printemps, très nouveau . . . Justement les robes que vous désirez pour les jours de la mi-hiver, et pour mettre avec vos fourrures! Pour l'active demoiselle de carrière. Genres tailleurs et d'apparat. Manches courtes ou longueur de bracelet. Encolures échancrées, et modèles à boucles au-dessous du menton. Remarquez l'élargissement des épaules avec garniture de boutons . . . collet berthe simulé. Jupe plissée . . . pour plus d'ampleur et de liberté des mouvements . . . Spacieuses poches . . . ceintures tout le tour. Teintes: rose, turquoise, et jaune. Tailles 11-17.

Rayon des Robes pour Jeunes Filles chez Freiman, deuxième étage

Défaits samedi, les Volants gagnent par 6-4 hier, à Valleyfield

Les Sénateurs remportent une victoire de 8-5 sur les Cataractes. — Royaux défont les As de Québec par 5-1 hier

★ ★ ★

Larry Thibault, Armand Duffault, Marcel Dheere et Polly Drouin comptent pour Volants hier après-midi. — Les Volants perdent moins de deux minutes avant la fin, samedi soir.

Par Roland SABOURIN

Un but de Ted Campeau, une minute et 48 secondes avant la fin de la joute alors que Hull était sensiblement affaibli sur la défensive, a permis aux Braves de Valleyfield de triompher par 5-4 samedi soir à l'Auditorium dans une autre joute régulière du Groupe Sénior du Québec. Tout près de 3,000 fervents bravèrent le froid pour assister à ce 22e revers de la troupe de Robert Guertin. Par leur gain de samedi, les Braves sont passés en troisième position sur un pied d'égalité avec les Cataractes de Shawinigan-Falls, un point en avant des As de Québec.

La défensive manque aux Volants

Les volants nous ont certes fourni l'une de leurs meilleures performances de la saison locale, mais l'absence de matériel défensif suffisant a tout simplement transformé une victoire en une défaite. Comme toujours, Rouge Goupille a joué sans repos pour Hull tandis que Bucko McDonald a joué sa meilleure partie de la saison et fit preuve d'un grand courage. La dégringolade a commencé dans la neuvième minute de la dernière période lorsque Goupille fut coupé à un oeil et se retira pour près de dix minutes. Rouge revint, mais trop tard, car Campeau venait de mettre la partie dans le sac. Bucko avait fait de son mieux, mais la fatigue l'emporta sur lui et Leclerc fut faiblement protégé.

Trois buts pour Tod

Les deux inséparables compagnons, Gerry Plamondon et Tod Campeau, se sont démontrés une fois de plus les meilleurs franc-tireurs du circuit Slater. Ils ont compté tous les buts de leur clan. Campeau, future étoile des Canadiens de Montréal, a été sans contredit l'étoile avec ses trois buts et un assiste. Plamondon a réussi les deux autres. Georges Porteous a obtenu cinq assistes pour être un autre gros atout des visiteurs.

Connie se dévoue

En plus de Goupille et McDonald, Connie Tudin et Polly Drouin furent les deux autres étoiles du blanc et noir. Tudin, l'ancien as du C.A.R.C., a enregistré un but et contribua une passe. Bucko McDonald, le populaire député de Parry-Sound, en fit autant que Tudin avec un record identique. Alf. Webster, revenu de Sudbury, et Lorrain Thibault furent les autres hullois à déjouer le sensationnel Johnny Lacelle.

Peterkin est blessé

Un accident comme on en voit rarement est survenu au cours de cette joute. A la troisième minute du second verset, alors que Hull faisait pression dans la zone du Valleyfield, l'arbitre Arnie Peterkin vint en collision avec Bucko McDonald tout près de la ligne bleue des Braves, et inconscient il fut transporté hors de la patinoire par des joueurs des deux clans. Cependant, l'accident n'a pas eu de graves résultats. Harry Bowden remplaça Peterkin pour la balance des hostilités.

Dur coup pour Marchand

Quelques instants après que Goupille eut été blessé au-dessus de l'oeil, Butch Marchand, souriant joueur de défense des Braves, alla se frapper durement sur le poteau des buts de Lacelle et le jeu fut arrêté. Après quelques frictions Marchand quitta la glace de ses propres forces, mais le gros Butch manquera tout probablement quelques parties. Les docteurs Powers et Young furent demandés dans le vestiaire des visiteurs. Marchand était des plus souffrants quand j'allai saluer mon ami Lucien Leduc et il était fort probable qu'on le transporterait à l'hôpital.

Dewey se remet

Un des plus intéressés spectateurs était sans doute le rapide Hel Dewey, ailier des Volants présentement au rancart à cause de blessures. Après la deuxième période, j'accostai Hal dans les coulisses et il m'apprit qu'il ne savait quand il pourrait retourner au jeu. Il est très souffrant du côté droit. "Sinatra" Gravelle fut l'assaillant de Dewey dimanche dernier à Shawinigan et Gravel se vit décerner une majeure pour son méfait. "Reviens vite Hal, car Bob et les Volants te manquent beaucoup."

Alignements:

Hull, Buts, Leclerc; défenses, McDonald et Goupille; centre, Tudin; ailes, Dunlap, Dheere; substituts, Ballance, Thibeault, Webster, Dufault, Love, Drouin, Swanson.

Valleyfield — Buts, Lacelle; défenses, Orlando, Terry; centre, Joannette; ailes, Majeau, Boyer; substituts, Marchand, Plamondon, Campeau, Leduc, Robidas, Cavanaugh, Cadieux, Porteous.

Arbitres — Happy Shouldice, Arnie Peterkin et Harry Bowden.

Sommaire:

Première période

Valleyfield, Campeau (Porteous) .43
Hull, McDonald (Tudin) 10.26
Valleyfield, Plamondon (Porteous) 11.16
Punitions — Marchand et Terry.

Deuxième période

Valleyfield, Campeau 9.42
Hull, Tudin (Dunlap, Dheere) 10.27
Hull, Webster (Thibeault, (McDonald) 12.03
Hull, Thibeault 15.13
Pas de punitions.

Troisième période

Valleyfield, Plamondon (Porteous, Campeau) 9.54
Valleyfield, Campeau (Porteous) 18.12

Les Volants se vengent

VALLEYFIELD, Qué. — (P.C.) — Avec les deux clubs se maintenant sur pied d'égalité pour les deux premières périodes, un ralliement de trois buts dans le verset final a donné aux Hull-Volants une victoire de 6-4 sur les Braves de Valleyfield dans une joute régulière du Groupe Sénior disputée ici hier après-midi. Le but final de Frank Porteous a réduit l'avance hulloise d'un point.

LORRAIN THIBAULT et Armand Duffault, qui enregistrèrent chacun deux buts pour Hull, en obtinrent chacun un dans la première période, tandis que Porteous et Fernand Majeau égalisaient pour les Braves. Gérard Plamondon plaça les Braves en avant dans le deuxième chapitre, mais deux minutes plus tard, Drouin compta sur une passe de Duffault.

Dans la troisième période, ce fut Thibault, Dheere et Dufault qui assurèrent la victoire hulloise avec un but chacun. Porteous obtint le dernier sur l'aide de Plamondon et Campeau. Aucune punition fut infligée au cours de la joute.

Alignements:

Hull — Buts, Leclerc; défenses, McDonald, Goupille; centre Dunlap; ailes, Tudin, Dheere; substituts, Swanson, Drouin, Dewey, Thibault, Webster, Dufault, Love, Ballance.

Valleyfield — Buts, Menard; défenses, Orlando, Terry; centre, Majeau; ailes, Plamondon, Campeau; substituts, Porteous, Joannette, Vinet, Leduc, Robidas, Boyer, Cavanagh, Cadieux.

Arbitres — Mullins et Murray.

Sommaire:

Première période

Hull, Thibeault (Dufault, Goupille) 3.26
Valleyfield, Porteous (Campeau, Plamondon) 4.37
Hull, Dufault (Drouin, Thibault) 12.55
Valleyfield, Majeau 16.56
Pas de punitions.

Deuxième période

Valleyfield, Plamondon Campeau) 2.30
Hull, Drouin (Dufault) 4.02
Pas de punitions.

Troisième période

Hull, Thibeault 5.16
Hull, Dheere (Dunlap, Tudin) 6.35
Hull, Dufault (Thibeault, Drouin) 8.25
Valleyfield, Porteous (Campeau, Plamondon) 9.49
Pas de punitions.

Victoire facile

MONTREAL — (P.C.) — Conduit par le rapide et scientifique Pete Morin, qui enregistra quatre buts, les Royaux de Montréal triomphèrent des As de Québec par 5-1 devant une assistance de plus de 12,000 personnes ici aujourd'hui pour consolider leur avance en tête du classement de la Ligue de Hockey Sénior du Québec.

Morin brisa une égalité de 1-1 dans la deuxième période et en ajouta trois autres avant le sifflet final pour mettre la partie dans le sac pour les Royaux. Paul-Marcel Raymond a aussi joué une partie sensationnelle pour les Montréalais et prépara trois des buts de Morin.

Alignements:

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Van Daele, Taggart; centre, Emberg; ailes, Gruhn, Imlach; substituts, Nelson, Heximer, Carragher, O'Neil, Tondreau, Weiler, Charest, Valenti.

Montréal — Buts, H. Harvey; défenses, Stahan, Laforce; centre, Meronek; ailes, Smart, Heffernan; substituts, Lamirande, D. Harvey, Gravelle, Raymond, Casavant, Morin, Helleyer, Campbell.

Arbitres — G. Mallinson et S. Mundey.

Sommaire:

Première période

Royaux, Heffernan (lancé de punition) 14.10
Québec, Heximer (Nelson) 16.20
Punitions — Hellyer, D. Harvey.

Deuxième période

Royaux, Raymond (Casavant) 18.47
Punition — Emberg.

Troisième période

Royaux, Morin (Raymond) 14.22
Royaux, Morin (Heffernan) 19.06
Punitions — D. Harvey (2), Vandaele, Heximer, Lamirande (majeure), Gruhn (majeure et 10 minutes pour inconduite).

Slowinski brille à Shawinigan

SHAWINIGAN — Devant 5,500 fervents qui bondaient l'Arena, les Sénateurs d'Ottawa ont vaincu les Cataractes 8-5 dans un match rapide à l'extrême. Eddie Slowinski a été le gros canon de l'artillerie outaouaise. Il a enfilé quatre buts à lui seul! Ses copains Connie Brown, centre, et Lude Check, ailier, ont affiché une superbe tenue. Jack Carthy a réussi un but et deux passes pour l'équipe locale, mais la perte de Henry Hayes sur la ligne de Carthy s'est fait sentir dans plusieurs phases du match.

Gerry Gravel avait donné l'avance au Shawinigan dès la 5e minute de jeu, après que Carthy et Bobby Filion eussent préparé la voie. Jack Irvine annulait cet effort trois minutes plus tard et Ed Slowinski donnait ensuite l'avantage aux visiteurs. Carthy ranima l'espoir des locaux en égalisant à son tour, sur une passe de Filion. Les Cataractes ont tenu les visiteurs dans la première demie de la 2e strophe mais Slowinski, Stu Smith, Ray Trainor comptèrent tour à tour pour porter l'avantage 5-2 et Slowinski trouva les filets pour la 3e fois avant la fin de la strophe. Aussi Ottawa menait-il 6-2.

Dans la strophe finale, Slowinski a compté son quatrième but avec l'aide de Brown et de Check. Check, en solo, a enfilé le dernier point d'Ottawa. Shawinigan fit ensuite un ralliement très courageux. Filion, Jacques Toupin et Jimmie Planche comptèrent tour à tour.

Les alignements:

Ottawa — Buts, Fraser; défenses, Copp, Trainor; centre, McFadden; ailes, Irvine, Smith; substituts, Slowinski, Inglis, Brown, Poirier, Check, McManus, Grabowski, Hanneberry, Mathers.

Shawinigan Falls — Buts, Cotnoir; défenses, Smith, Bennett; centre, Cinor; ailes, Planche, Russell; substituts, Filion, Toupin, Gravel, Théberge, Arcand, Bergeron, Lauzon.

Arbitres — Barrette et Bennett.

Sommaire:

Première période

Shawinigan, Gravel (Carthy, Filion) 4.12
Ottawa, Irvine (Smith, Mc Fadden) 7.23
Ottawa, Slowinski (Brown) 9.34
Shawinigan, Carthy (Filion) 12.47
Punition — Smith.

Deuxième période

Ottawa, Slowinski 11.43
Ottawa, Smith (McFadden) 15.41
Ottawa, Trainor (Brown, Check) 18.38
Punition — Lauzon.

Troisième période

Ottawa, Slowinski (Check, Brown) 6.13
Ottawa, Check 12.20
Shawinigan, Filion (Carthy) 13.19
Shawinigan, Toupin (Planche, Cinor) 19.25
Shawinigan, Planche (Toupin) 19.35
Punitions — Slowinski, McFadden (majeure), Check.

Gérald Laramée obtient son sixième blanchissage

Le Glebe conserve le trophée Southam

Ray Mulvihill mérite encore les honneurs individuels

Les skieurs du Glebe Collegiate, pour une neuvième année consécutive, ont remporté le trophée Southam, emblème du "Cross-Country" interscolastique d'Ottawa quand ils se classèrent premier, dans cette épreuve de quatre milles et demi, hier après-midi à Camp Fortune.

Le Glebe défit par une marge de 39 secondes seulement les athlètes du collège St-Patrice. L'équipe gagnante était formée de François Benoît, Ron Carwardine, Don Kihl, Jim Moore et Dalton Wood.

Ray Mulvihill, du St-Pats, a conservé les honneurs individuels quand il franchit la distance en 31 minutes 58 secondes. Mulvihill s'était également classé premier l'an dernier. Jim Moore, du Glebe, fut deuxième et Ron Carwardine, également du Glebe, troisième.

Cinquante concurrents démarrèrent et chacun d'eux compléta la course.

La course avait été organisée par la nouvelle Union de ski Interscolastique, le R. P. Zachary, du collège St-Patrice, Lloyd Greer de l'Ecole Technique et Ralph Thornton, du Glebec Collegiate, comme officiels.

Voici les résultats:

Classement par équipes

1—Glebe No 1 (Jim Moore, Ron Carwardine, Dalton Wood, Don Kihl et Frank Benoit), 2 heures, 21 minutes et 12 secondes.

2—Collège St-Patrice No 1 (Ray Mulvihill, Jim Bisson, Junior Dunne, Gab Beaudry et Hammie Quain), 2 heures 21 minutes et 51 secondes.

3—Ecole Technique d'Ottawa No 1 (J. Robb, J. Bergeron, G. Walsh, L. Smith et J. Beauchamp), 2 heures, 35 minutes et 37 secondes.

4—Collège St-Patrice No 2, 2 heures, 37 minutes et 20 secondes.

5—Lisgar No 1, 2 heures, 47 minutes et 22 secondes.

6—Glebe No 2, 2 heures, 48 minutes et 37 secondes.

7—Nepean High School No 1, 2 heures, 52 minutes et 25 secondes.

8—Université d'Ottawa No 1, 2 heures, 53 minutes et 45 secondes.

9—Technique No 2, 2 heures, 56 minutes et 47 secondes.

10—Lisgar No 2, 2 heures, 58 minutes et 15 secondes.

Classement individuel

1—Ray Mulvihill, St-P. 1	31.58
2—Jim Moore, G. 1	34.30
3—Ron Carwardine, G. 1	34.48
4—Dom Gasper, St-P. 2	35.27
5—Dalton Wood, G. 1	35.47
6—H. Godding, G. 2	35.51
7—J. Bisson, St-P. 1	35.55
8—D. Kihl, G. 1	36.07
9—R. Blay, G. 1	36.11
10—H. Dunne, St-P. 1	36.26
11—G. Baudry, St-P. 1	37.32
12—J. Robb, T. 1	37.41
13—F. Benoit, G. 1	37.52
14—J. Bergeron, T. 1	37.58
15—G. Crain, G. 2	38.55
16—D. Hughson, L. 1	39.04
17—G. Walsh, T. 1	39.14
18—K. McIntyre, St-P. 2	39.44
19—H. Quain, St-P. 1	39.45
20—L. Doucet, St-P. 2	40.13
21—P. Landry, U.O. 1	40.16
22—L. Smith, T. 1	40.44
23—C Taylor, T 2	40.50
24—G. Laframboise, U.O. 1	40.57
25—B. Kerr, St-P. 2	41.56
26—J. Soame, L. 1	42.05
27—N. Babluck, N. 1	42.26
28—H. McBride, St-P. 2	42.35
29—B. Leckie, L. 1	42.46
30—S. Cowtan, N. 1	42.51
31—B. Jones, N. 1	42.58
32—A. Lamoureux, U.O. 1	43.21
33—J. Calvert, L. 1	43.27
34—O. Donaldson, T. 2	44.06
35—R. Babluck, N. 1	44.10
36—D. MacFarlane, T. 2	44.56
37—B. Norris, G. 2	46.07
38—J. Bassingthwaite, L. 2	46.37
39—H. Thompson, L. 1	46.44
40—D. Midgley, N. 1	46.52
41—M. Bolton, T. 2	46.55
42—D. Baxter, T. 2	47.08
43—O. Williams, L. 2	47.36
44—T. Crain, G. 2	47.44
45—J. Beauchamp, T. 1	47.50
46—N. Kirby, L. 2	47.51
47—P. Dion G. 2	48.54
48—H. Belleau, U.O. 1	49.11
49—G. MacPhail, L. 2	56.21
50—J. Lupien, U.O. 1	1.07.04

ARBITRES — Rév. Père J.-B. Zachary, O.M.I., du Collège StPatrice; Ralph Thornton, du Collegiate Glebe; Lloyd Greey, de l'Ecole Technique d'Ottawa.

Ligue de hockey Nationale

Samedi

Toronto, 3; New-York Rangers, 1.
Montréal, 3; Boston, 1.

Dimanche

Chicago, 9; New-York, 1.
Toronto, 3; Détroit, 1.
Boston, 3; Canadiens, 0.

Classement

	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	16	11	3	93	78	35
Chicago	16	10	3	128	83	35
Boston	14	9	6	97	85	34
Détroit	13	9	5	82	80	31
Toronto	11	17	3	86	109	25
New-York	7	19	4	78	121	18

Joutes cette semaine

Mercredi: Toronto à Boston, Canadiens à Chicago.
Samedi: Rangers à Canadiens, Chicago à Toronto, Boston à Détroit.
Dimanche: Détroit à Rangers, Boston à Chicago.

Eastview blanchit Sacré-Coeur 2-0 pour conserver la première place chez les Juniors de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa

★ ★ ★

Pierre Grandmaître et Emile Gingras sont les compteurs pour les protégés de Jacques Gagnon. — Partie ce soir à la côte de sable entre St-Jean-Baptiste et Sacré-Coeur. — Classement à date.

Par Lucien RICHARD

Le club Montfort d'Eastview, occupe présentement la première place dans le circuit junior de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, un point en avant de la forte équipe Notre-Dame de René Lavigne, grâce à sa victoire de 2 à 0. La partie était disputée à la patinoire d'Eastview devant une foule nombreuse qui s'était rendue malgré la tempête de neige. Pierre Grandmaître fut l'étoile de la joute en comptant le premier point des champions de l'an dernier et en plus donna la passe à Emile Gingras pour le deuxième point. La partie fut chaudement contestée particulièrement durant les deux premières périodes alors qu'aucun point fut compté.

Ce n'est qu'à la troisième période que Montfort prit les devants. Julien qui fit de l'excellent travail pour les gars d'Eastview s'empara de la rondelle derrière les buts du Sacré-Coeur et passa au jeune Pierre Grandmaître qui déjoua le cerbère Laframboise après quatre minutes de jeu. Trois minutes plus tard, Grandmaître passait à son tour à Emile Gingras pour donner une avance de deux points aux troupiers de Jacques Gagnon. Les gars de la côte de sable se lancèrent à l'attaque mais ne purent déjouer Leblond et la partie se termina sans autre point.

PARTIE CE SOIR

Il y aura une autre joute du circuit Gravelle ce soir a la côte de sable entre l'équipe St-Jean-Baptiste de Gaétan Chouinard contre Sacré-Coeur. Dans leur première rencontre lors de l'ouverture de la ligue du 16 décembre, nos deux équipes canadiennes-françaises ont fait partie nulle de 2 à 2 et ce soir on fera des efforts pour briser l'égalité. Sacré-Coeur n'est qu'une partie en avant de nos jeunes de la paroisse St-Jean-Baptiste qui occupe la quatrième place dans le classement.

Les alignements:

Sacré-Coeur — Buts, Paul Laframboise; défenses, Roger Laframboise et Gérard Brindamour; avants, Marcel Ouellette, Paul Bellemarre et Gilles Hurteau; subs., Fernand Poulin, L. Chartrand, Jean Villeneuve, Hervé Brazeau, Nick Pappas et M. Aubrey.

Montfort — Buts, Leblond; défenses, Jim Landriault et A. Bélair; avants, P. Julien, Gene Robillard et Perrier; subs', Emile Gingras, Fernand Gingras, Pierre Grandmaître, D. Proulx, R. Sincennes, F. Daoust et Lepage.

Arbitre: Mickey Larkin.

Première période

Par de point.
Punitions — Robillard, Lapage, Bellemarre et Aubrey.

Deuxième période

Par de point.
Punition — Jim Landriault.

Troisième période

1. Montfort, P. Grandmaître (Julien) 4.00
2. Montfort, E. Gingras (Grandmaître) 7.00
Punition — R. Laframboise.
Score final: Montfort, 2; Sacré-Coeur, 0.

Classement Junior de la St-J.-B.

	J	G	P	N	P
Montfort	6	4	1	1	9
Notre-Dame	6	3	1	2	8
Sacré-Coeur	5	2	2	1	5
St.-Jean-Baptiste	4	1	2	1	3
Brébeuf	5	0	4	1	1

Ouverture de deux patinoires à Hull

Deux autres patinoires municipales ont été officiellement ouvertes hier après-midi dans la ville de Hull. Ce sont celle de la rue Dupuis et celle située à l'extrémité de la rue St-Henri tout près de l'ancien parc Dspuis.

Sur la rue Depuis l'échevin Pilon présida. L'échevin David Joannisse dirigea la cérémonie sur la rue St-Henri. Aux deux endroits, son honneur le maire Raymond Brunet et l'échevin Arthur Lavigne, président du Comité des Terrain de jeux, adressèrent la parole. . . Ceci porte maintenant à six le nombre des patinoires municipales.

En plus des distingués personnages mentionnés ci-haut nous avons remarqué les échevins Edmond Laramée, Lionel Emond et Alexis Maurice, Conrad Charron, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et plusieurs autres.

R.S.

Le ballon au panier cette semaine

Voici le calendrier des joutes de ballon interscolastique cette semaine.

Bantams:
Mercredi—Commerce à Ottawa U.
Jeudi—Glebe à Lisgar.
Junior:
Commerce à Glebe.
Jeudi — Ottawa U. à St-Pat's.
Senior:
Mardi—Commerce à Glebe.
Mercredi—Ottawa U. à St-Pat's.

Les Marlboros de Toronto ont triomphé des clubs de la ligue junior d'Ottawa

★ ★ ★

Ils s'en retournent avec un gain de 5-4. — Belle résistance du Collège St-Patrice dans la dernière période. — Hassard enregistre deux fois pour les vainqueurs.

Par Roland S.

La puissante équipe du Collège St-Patrice, avec Alex Connell de retour au banc d'instructeur, a défait les Marlboros de Toronto par 1-0 dans la troisième partie de la joute-exhibition disputée à l'Auditorium, samedi après-midi, devant une très maigre assistance. Mais les Torontoniens sont tout de même retournés dans la ville-reine avec une victoire de 5-4, grâce à l'avantage de 5-3 qu'ils s'étaient assurés dans les deux premières périodes aux dépens des Montagnards et des Sénateurs.

C'est le deuxième revers essuyé par le circuit junior d'Ottawa dans ce genre de rencontres. En décembre, les Royaux de Lorne White étaient les visiteurs et triomphèrent des représentants locaux, par 6-4.

Dans le premier chapitre, les Montagnards furent quelque peu supérieurs tout en concédant à leurs adversaires une marge de 2-1. Les Sénateurs de Bill Touhey livrèrent un beau duel de 20 minutes avant de se retirer avec un déficit de 3-2. Puis, les Irlandais de la rue Echo Drive apparurent sur la scène pour réduire la marge adversaire à un seul but.

HASSARD EN EVIDENCE

Bob Hassard, rapide ailier des visiteurs, est devenu l'étoile de l'après-midi en enregistrant deux magnifiques buts, un dans la manche initiale et l'autre dans la seconde période. Il fut constamment une menace pour les gardiens Martel, Duncan et Murphy. Raglaw, un prometteur joueur de défense, réussit le deuxième but de Toronto sur un brillant solo. Le joueur de centre Leachman et Allwell percèrent l'armure de Duncan pour compléter le pointage des leurs. Lovelace, Sullivan et Harding furent les autres Marlboros à figurer dans le sommaire.

POUR LES LOCAUX

Billy Watson, populaire athlète du Tech et solide centre des Montagnards, obtint le seul but des Outaouais dans le premier verset. Toby Defalco et Russell, des Sénateurs, en ajoutèrent chcaun un dans la seconde reprise, tandis que Dave Maguire, du St-Patrice, fut l'autre compteur local. La période entre Toronto et St-Patrice fut des plus rapides et très dure.

Les arbitres Bowden et Pratt infligèrent un total de sept punitions, dont cinq aux visiteurs.

Les alignements

Marlboro — Buts, Gillson; défenses, Raglin et Hasking; centre, Leachman; ailes, Hassard et Lovelace; subst. Alweli, Hopper, Sullivan, King, Heggie, Cox, Thompson et Harding.

Montagnard — Buts, Martel; défenses, Kelly et O'Brien; centre, Quinn; ailes, Halpin et Lyons; subst. Rogers, Fraser, Watson, J. Johnstone, Thibadeau, G. Johnstone et Ciavaglia.

Sénateurs — Buts, Duncan; défenses, Ritchie et Kavanagh; centre, Richardson; ailes, Steel et Riopelle; subst. Sheehan, Defalco, Russell, Franklin, Thomas, Kennedy, Zebchuck et Lavergne.

St-Patrice — Buts, Murphy; défenses, L. Aubrey et Brennan; centre, Maguire; ailes, Anning et Riopelle; subst. Fragiskos, Mulvihill, Lamanski, H. Thompskins, Kavanagh, D'Aoust et P. Thompkins.

Arbitres, Pratt et Bowden.

Sommaire:

Première période

Marlboro, Hassard (Alwell) 6.20
Montagnard, Watson (Halpin) 10.35
Marlboro, Raglin 14.50
Punitions: Cox et Watson.

Deuxième période

Marlboro, Leachman (Harding, Sheehan) 1.50
Sénateurs, Defalco (Lavergne) 9.32
Marlboro, Hassard (Hasking) 11.30
Sénateurs, Russell 12.00
Marlboro, Alwell (Lovelace) 16.58
Punitions: Sullivan, Ritchie.

Troisième période

St-Patrice. Maguire (Anning) 1.15
Punitions, Aubrey, Heggie et Raglin.

Le Collège Lafortune triomphe 1-0 dans la semi-finale "B" junior de Hull

★ ★ ★

Le fils de l'échevin Edmond Laramée est sensationnel dans ses filets.—Lionel "Ti-gars" Chartrand réussit le seul but du duel — McCann, Poirier et Rollin, de l'Ecole Technique sont blessés. — Partie remise entre Amicale et Lavigne.

Par Roland SABOURIN

Sensationnellement inspirés par la superbe tenue de leur fameux gardien de buts, Gérald "Buck" Laramée, les porte-couleurs du Collège des Sténographes Bilingues Lafortune ont triomphé de l'Ecole Technique de Hull par 1-0 dans la première joute de la série semi-finale "B" de la ligue de hockey junior de Hull disputée hier après-midi sur la patinoire du Collège Notre-Dame de Hull. Cette partie était la première d'une série de deux dans trois. La deuxième rencontre sera présentée mercredi soir au même endroit.

Sixième coup de pinceau

Gérald Laramée vient certes d'établir un record sans précédent dans nos parages. Dans ses huit dernières parties avec le Lafortune et l'Université d'Ottawa, le fils de l'échevin Edmond Laramée a obtenu six coups de pinceau. Avec les Sténographes, il est rendu à quatre en ligne et cherchera son cinquième mercredi soir. Pour le Grenat et Gris, il en a obtenu deux en quatre parties. Laramée fut très affairé hier après-midi, mais repoussa tout avec brio et sut attirer l'admiration de tous les fervents présents.

Chartrand compte!...

Ne manquant pas à leur habitude de de compter le premier point de la partie, les collégiens de la rue Rideau brisèrent la glace à la douzième minute de la première période.. Lionel "Ti-Gars" Chartrand, le boulanger de la Morrison-Lamothe, déjoua François Séguin, pour le seul but de la partie et celui qui devait assurer aux siens une éclatante victoire. Ronald Carle, le scientifique centre de Gatineau, organisa cette pièce victorieuse. Il monta jusqu'à la ligne bleue adverse et de là passa au rapide Réal Lalonde, qui à son tour relaya à Chartrand. Le temps exact fut 12 minutes et 15 secondes.

Du jeu magnifique

Malgré un dur froid sibérien, les deux clans continuèrent à se livrer une lutte magnifique et l'assistance fut témoin de belles pièces de jeu. A tour de rôle, les deux équipes vinrent près de compter, mais les deux cerbères, Séguin et Laramée repoussèrent chaque lancer avec une maîtrise remarquable. Rosaire Gibeault et Paul Lacasse furent très solides à la ligne bleue des vainqueurs tandis que Ronald Carle fut le principal atout offensif. Armand Cyr, Robert Régimbald et les deux frères Roy firent de beaux efforts pour les techniciens de la rue Wright.

Trois blessés

Ce fut une coûteuse défaite pour le Technique, car leur rusé ailier droit Charlie "Frisé" McCann fut assez gravement blessé dans la seconde période. L'athlète de la rue Laval a subi une mauvaise entorse à la cheville gauche et devra prendre un repos assez prolongé avant de revenir au jeu. Fernand Rollin et Poirier subirent des coupures à la bouche et durent se retirer du jeu dès le début de la dernière période. Du clan vainqueur, on rapporte que Réal Lalonde souffre au genou, mais "Dédé" reviendra au jeu dès mercredi soir. Bernard "Mugs" Beauchamp, rapide centre du Lafortune, qui s'est brisé une main en décembre, était encore absent. Cependant, on croit qu'il sera sur l'alignement mercredi soir.

Séguin est retiré

Alors qu'il ne restait plus qu'une minute et demie de jeu, l'instructeur Aurèle Legris, de l'Ecole Technique, retira son cerbère François Séguin. Mais, Séguin revint vite à son poste lorsque les gars du Lafortune se méfièrent des six joueurs d'attaque du Tech et prirent l'avantage du jeu. Réal Lalonde manqua deux magnifiques buts alors que les buts étaient complètement déserts.

Partie remise

La joute qui devait avoir lieu entre le club Arthur Lavigne et Amicale St-Rédempteur a été remise à vendredi. En premier lieu on était sous l'impression que la partie serait accordée par défaut à l'Amicale, mais hier soir une décision du comité permanent du hockey de la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull a changé les choses et la rencontre aura lieu vendredi soir. St-Rédempteur mène cette série de deux dans trois par 1-0. Le comité permanent croit que les deux clubs sont en défaut et non un seul et que la série se poursuivra vendredi soir à la patinoire St-Henri. Une importante assemblée de la ligue a été fixée pour jeudi soir.

Les alignemnets:

LAFORTUNE — Buts, Gérald Laramée; défenses, R. Gibeault et P. Lacasse; centre, R. Carle; ailes, R. Lalonde et L. Chartrand; substituts, B. Viau, J.-L. Gaudreault, G. Drouin, Gilles Laramée et N. St-Amand.

TECHNIQUE — Buts, F. Séguin; défenses, F. Rollin et A. St-Cyr; centre, Poirier; ailes, H. Roy et R. Roy; substituts, J. Reinhardt, R. Régimbald, C. McCann, G. D'Aoust, J. Labelle, P.-E. Diotte, et Y. St-Louis.

Arbitres — Edouard "Toto" Tessier et Laroche.

STATISTICIEN — Léandre Paquin.

Première période

LAFORTUNE — Chartrand (Lalonde-Carle) 12.15
Punitions — Viau et H. Roy.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions — Diotte et R Roy.

Troisième période

Aucun point
Aucune punition.

On se la cogne dur à Montréal samedi

Deux joueurs du Loyola transportés à l'hôpital. — Plus de 30 punitions dans une joute.

MONTREAL, P.Q. — (P.C.) — Le collège Loyola a défait le Sir George Williams, par 3-2, dans une joute serrée et ardue de la ligue collégiale interprovinciale, samedi après-midi.

Si le score a été relativement bas, il n'en fut pas ainsi du nombre de punitions. Au cours des trois périodes que dura cette joute, pas moins de 35 punitions furent infligées: six mineures aux athlètes du Loyola, et 26 mineures à ceux du Sir George Williams en plus d'une majeure, d'un dix minutes pour mauvaise conduite et d'une punition de match pour mauvaise conduite.

DEUX A L'HOPITAL

Ce fut un fracas presque continuel et au cours de la joute on a dû transporter deux joueurs du Loyola à l'hôpital— Cliff Malone et Eddie Meagher. Malone a souffert de blessures aux jambes, tandis que Meagher fut blessé aux côtes. Les joueurs Hébert et Bandiera furent punis à maintes reprises dans chacune des périodes.

Les équipes . . . le sommaire . . . et les punitions:

Sir George Williams—Buts, Miller; défenses, Hébert et Deslorimiers; centre, Cleary; ailes, Adam et Shaver; subst. Quirback, Senior, Demetriosk, Arseneault, Gojeck, Bandiera, Demford et Mosdell.

Loyola—Buts Kennedy; défenses, McCallum et Asselin; centre, E. Meagher; ailes, G. Meagher et Schultz; subst. Malone, Maloney, McQuestin, Leville, Burchmore, O'Connell, Graham et McArdle.

Arbitres, Léo Murray et Sibby Mundey.

Première période

1—Loyola, Burchmore (Malone, Maloney) 7.11
2—Sir George Williams, Senior, (Cleary) 9.14
Punitions: Hébert (4), Bandiera (5), Deslorimiers, Arseneault et G. Meagher.

Deuxième période

3—Loyola, McArdle (Leville, Burchmore) 6.03
Punitions: McCallum, Hébert (3), Bandiera (2), McQuestin (2), Senior, Demetritsk, Shaver, Arseneault (10 min., inconduite.)

Troisième période

4—Loyola, G. Meagher (E. Meagher) 11.08
5—Sir George Williams, Shaver (Adam, Cleary) 12.16
Punitions: Bandiera (2), McCallum (2), Demetriosk, Adam, Hébert (2 mineures, majeure et punition de joute pour inconduite.

LIMOGES (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Eddy Latreille sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis l'arrivée d'outre-mer de leur fils, Arthur, parti depuis deux ans.

M. et Mme Roger Bellefeuille annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Luce-Joceline-Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme H. Cloutier, d'Ottawa.

Hockey senior samedi et dimanche

Samedi

Valleyfield, 5; Hull, 4.

Dimanche

Montréal-Royal, 5; Québec, 1.
Hull, 6; Valleyfield, 4.
Ottawa, 8; Shawinigan-Falls, 5.

Classement

	G	P	N	P	C	Pts
Royal	21	4	2	137	88	44
Ottawa	16	10	2	133	107	34
Shawinigan-Falls	12	15	1	106	131	25
Valleyfield	12	15	1	121	127	25
Québec	11	11	2	91	83	24
Hull	5	22	2	98	149	12

Joutes cette semaine

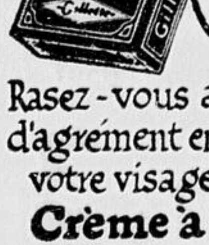
Mardi: Valleyfield à Ottawa.
Mercredi: Québec à Hull.
Jeudi: Shawinigan à Royal Québec à Valleyfield.
Samedi: Royal à Ottawa.
Dimanche: Shawinigan à Québec, Ottawa à Valleyfield, Hull à Royal.

St-Joseph de Hull a triomphé 4-0

L'équipe St-Joseph de Hull, sortie de entrée de la ligue de hockey junior de Hull, a remporté une seconde victoire sur l'Interprovincial Business College. Hier après-midi, les protégés de Gene Goderre blanchirent les collégiens par 4-0. Comme on le sait, vendredi dernier ils l'avaient emporté par 4 à 1.

Robert Fortin, Marcel Fortin, Charlie Beauparlant et Jacques Berniquez furent les compteurs du St. Joseph.

L'Interprovincial, club indépendant, jouera vendredi contre le Collège Lafortune. Le clan St. Joseph est inactif jusqu'à dimanche alors que s'ouvrira tout probablement la série semi-finale "A" du circuit Ouellette. Son adversaire sera l'Amicale St. Rédempteur ou l'équipe du sportif Arthur Lavigne.



Votre barbe disparaît en un clin d'oeil avec la lame Bleue Gillette, car celle-ci a les tranchants les mieux aiguisés qui soient.

On y gagne à demander les Lames Bleues Gillette

5 pour 25¢

Rasez-vous avec plus d'agrément en massant votre visage avec la Crème à Barbe Gillette . . 33¢

OTTAWA Valet Service

5-2566

263, rue Dalhousie

Pour pressage, désinfection et nettoyage à sec de vêtements masculins ou féminins employez l'expertise de notre service.

Collection et livraison dans les 4 jours

THE PRODUCERS OF ICE CAPADES AND ICE FOLLIES PRESENT

Auditorium

du 1er au 6 février.

5 jours seulement.

Billets au Contrôle de l'Auditorium, de 9 a.m. à 9 p.m. Aussi chez Lindsay, rue Sparks et Bournes, rue Rideau. Prix de vente, $2, $1.50 et $1.00. Matinée, samedi, à 2.30 p.m. Moitié prix pour enfants.

ICE CYCLES OF 1946

Un record d'assistance est atteint hier soir, à Chicago

19,749 fervents se massent au Stadium pour voir Éperviers écraser Rangers

★ ★ ★

Les Canadiens gagnent samedi contre Boston mais sont blanchis par Brimsek, hier. — Les Maple Leafs remportent deux joutes importantes.

par Harry ECCLES
de la P.C.

La seule équipe de la ligue Nationale à récolter quatre points complets en fin de semaine fut les Feuilles d'Erable de Toronto — et c'est cette équipe qui en avait le plus besoin — . Tandis que les trois meneurs, Canadiens, Chicago et Boston, montaient lentement, les Leafs réussirent deux éclatantes victoires qui les portent à trois joutes d'une position de détail.

Toutes les joutes de fin de semaine furent serrées, à l'exception de celle disputée à Chicago devant la foule la plus considérable jamais réunie à une joute de la ligue Nationale, quand 19,749 fervents se massèrent au stadium de Chicago, hier soir, pour voir les Eperviers administrer une défaite de 9 à 1 aux infortunés Rangers. On estime à 12,000 le nombre de fervents du hockey qui durent être refusés aux guichets faute de siège.

Un record d'assistance

CHICAGO (PA) — La plus grande foule jamais réunie dans toute l'histoire de la ligue de hockey Nationale—19,749 fervents—a massé le stadium de Chicago hier soir pour voir les Eperviers de Chicago remporter une victoire de 9 à 1 sur les Rangers de New-York.

La gérance du stadium a rappelé que la plus grande foule précédente avait été de 19,346 à une joute tenue ici le 12 janvier 1941.

Le bureau d'administration des Eperviers a déclaré qu'une foule d'environ 12,000 a dû se voir refuser admission à la porte, faute de place.

Tous les sièges réservés pour la joute d'hier avaient été vendus deux semaines à l'avance.

Les équipes:

New-York — Buts, Rayner; défenses, Moe, Heller; centre, Watson; ailes, L. Patrick, Pike; subs., M. Patrick, Shibicky, N. Colville, Warwick, Demarco, Leswick, Juzda, M. Colville.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Mariucci, Cooper; centre, M. Bentley; ailes, D. Bentley, Kaleta; subs., Smith, Hamilton, Gee, Grosso, Hamill, Horeck, Reise.

Arbitres: Frank (King) Clancy; Steve Meuris et Harold March.

Sommaire:

Première période
Chicago, Gee 6.09
Chicago, M. Bentley (D. Bentley) 16.54
Chicago, M. Bentley (Horeck) 17.20
Punitions — Grosso, Lynn, Patrick, Horeck, Warwick, Leswick.

Deuxième période
Chicago, D. Bentley (M. Bentley) 5.35
Chicago, Horeck (Gee, Hamill) 9.49
Chicago, Horeck (Hamill, M. Bentley) 13.35
Chicago, Kaleta (Gee) 16.58
New-York, N. Colville 18.35
Punitions: Kaleta (majeure), Demarco, Reise, Lynn Patrick.

Troisième période
Chicago, Hamill (Cooper) .. 6.31
Chicago, M. Bentley, (D. Bentley, Horeck) 18.51
Punitions: Watson, Reise.

McCOOL VINT PRES DE BLANCHIR LES RANGERS

TORONTO, Ont. (PC) — Frank McCool, gardien de but des Leafs de Toronto, aurait réussi son premier blanchissage de la saison de la ligue Nationale, samedi soir, si la joute avait terminé 54 secondes plus tôt. Les Feuilles d'Erable triomphèrent des Rangers de New-York par 3 à 1 devant une foule de 13,267 réunie au Maple Leaf Garden, et par cette victoire, conservent encore l'espérance de participer aux éliminatoires.

Les Leafs menèrent par 3 à 0 jusqu'à la dernière minute de jeu, dans la troisième période, quand Tony Leswick réussit l'unique but des New-Yorkais, 54 secondes avant la fin de la partie, aidé de Grant Warwick et Ab Demarco. Les Leafs avaient compté leurs trois buts dans les deux premières périodes et les Rangers livrèrent de furieuses attaques en troisième période tentant de se rallier.

Gaye Stewart et Gus Bodnar comptèrent pour les Leafs dans la première période et Bob Davidson réussit le troisième but, en deuxième période, à la suite d'un effort individuel. Bob Goldham a commencé le jeu qui résulta par le premier but, celui de Stewart. C'était le 21ième but du brillant ailier gauche du Toronto depuis le début de la saison.

Stewart et Billy Taylor contribuèrent au point de Bodnar.

La victoire des Leafs les rapproche de la quatrième place conservée par les Ailes rouges de Détroit . . . et la défaite des Rangers les précipite plus bas au caveau.

Les équipes:

New-York — Buts, Rayner; défenses, N. Colville, Juzda; centre, Watson; ailes, Laprade, L. Patrick; subs, Heller, Moe, Pike, M. Colville, Shibicky, Demarco, Warwick, Leswick, M. Patrick.

Toronto — Buts, McCool; défenses, Morris, Pratt; centre, Hamilton; ailes, Hill, Davidson; subs, Stanowski, Goldham, Taylor, Bodnar, Stewart, Carr, Schriner, Baldwin.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Jim Primeau, Eddie Mepham.

Sommaire:

Première période
Toronto, Stewart (Goldham) 10.42
Toronto, Bodnar (Stewart, Taylor) 14.27
Punitions — Aucune.

Deuxième période
Toronto, Davidson 5.48
Punition — Hamilton.

Troisième période
New-York, Leswick (Warwick, Demarco) 19.06
Punitions — Aucune.

LES CANADIENS GAGNENT SUR BOSTON PAR 3-1

MONTREAL, P. Q. (PC) — Les Canadiens de Montréal, meneurs de la ligue Nationale, ont défait les Oursons de Boston par 3-1 samedi soir, au Forum, devant une foule de 11,607 fervents. La joute fut serrée, dure, et bien rapide. La joute a marqué un beau duel entre le cerbère Paul Bibeault, des Canadiens et Frankie Brimsek, des Boston. Tous deux furent les étoiles individuelles de la partie.

Brimsek a dû se surpasser dans la troisième période pour bloquer de furieuses attaques contre sa citadelle. Le score aurait été beaucoup plus élevé s'il n'avait pas fait preuve de beaucoup d'habileté dans cette période finale. Les Canadiens comptèrent deux buts en deuxième période et un en première. Cependant, la défense des Bostonnais fut beaucoup plus faible que celle des Canadiens, toutefois, Bibeault fut pris au dépourvu dans la première période quand les Oursons réussirent leur unique but.

Fillion compta deux buts des Canadiens et Emile Bouchard eut l'autre. Crawford fut le compteur des Oursons. Maurice Richard reçut une punition majeure en première période.

Les équipes:

Boston — Buts, Brimsek; défenses, Clapper, Henderson; centre, Schmidt; ailes, Bauer, Dumart; subs, Egan, Crawford, Cain, T. Reardon, Shill, Gallinger, Guidolin, McGill, Smith.

Montréal — Buts, Bibeault; défenses, Lamoureux, Bouchard; centre, Lach; ailes, Blake, Richard; subs, Harmon, K. Reardon, O'Connor, Benoit, Hiller, Reay, McKay, Filion, White.

Arbitre, Georges Gravel; juges des lignes, Ken Mullins et Pean Bennett.

Sommaire:

Première période
Montréal, Filion (Benoit, Harmon) 15.10
Boston, Crawford (Schmidt) 18.48
Punition — Richard (majeure.)

Deuxième période
Montréal, Bouchard (Lamoureux) 5.54
Montréal, Filion (Benoit) 13.58
Punitions — Shill, White.

Troisième période
Aucun point.
Punitions — Guidolin (2), K. Reardon.

GAYE STEWART EST RENDU A 23 BUTS

DETROIT (PA) — Jouant avec onze hommes seulement, les Leafs de Toronto ont défait les Ailes rouges de Détroit par 3-1 hier soir, Gaye Stewart comptant deux buts, et ont ainsi enregistrés leur quatrième victoire consécutive dans la ligue de hockey Nationale. Une foule de 13,682 fervents ont assisté, étonnés, à la joute.

Les Leafs, se trouvant maintenant à trois joutes des Wings, qui sont quatrième dans le classement, ont joué sans quatre de leurs avants et un de leur joueurs de défense.

Sylvanus Apps et Ted Kennedy n'ont pu endosser l'uniforme à cause de blessures; Nick Metz était absent à cause de la mort de son père et Dave Schriner, Lorne Carr et Doug Baldwin sont demeurés assis au banc des Leafs sans remuer de leur place.

Gaye Stewart, portant son total de buts comptés à 23, a compté deux fois dans l'espace de huit minutes dans la première période et fut reconnu comme le joueur le plus rapide sur la glace. Dans la période Stewart s'est enfui seul avec la rondelle mais ses lancers furent bloqués chaque fois par le cerbère Harry Lumley des Wings.

Les équipes:

Toronto — Buts, McCool; défenses, Morris, Pratt; centre, Hamilton; ailes, Hill, Davidson; subs, Stanowski, Taylor, Carr, Schriner, Goldham, G. Stewart, Baldwin, Bodnar.

Détroit — Buts, Lumley; défenses, Quackenbush, Hollett; centre, Carveth; ailes, M. Bruneteau, Brown; subs, Couture, Watson, Rossignol, McCaig, E. Bruneteau, Lindsay, Liscombe, Armstrong, J. Stewart.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Doug Young et Stan McCabe.

Sommaire:

Première période
Toronto, G. Stewart 6.06
Toronto, G. Stewart (Bodnar) 13.50
Punitions — Hill, J. Stewart.

Deuxième période
Détroit, Rossignol (J. Stewart) 18.12
Punitions — Rossignol, McCaig, Pratt.

Troisième période
Toronto, Taylor (Pratt) 13.05
Punitions — Aucune.

SON PREMIER ZERO

BOSTON (PA) — Les Bruins de Boston ont égalé avec les Canadiens de Montréal en les blanchissant par 3 à 0, hier soir, après avoir été défaits par 3-1 à Montréal samedi soir. Une foule de 13,900 personnes a vu les deux équipes à l'oeuvre hier soir au Boston Gardens.

C'était le premier blanchissage réussi par le cerbère Frankie Brimsek depuis qu'il fut licencié du corps de gardes-côtes américain.

D'ordinaire les Bruins sont lents à démarrer sur leur propre glace mais hier soir les gars de la "choucroute" se sont lancé à l'attaque aussitôt que la rondelle fut mise au jeu et 95 secondes après le début de la joute Woody Dumart compta le premier but, de 15 pieds de la cage de Bibeault, après avoir reçu une passe de son copain de Kitchener, Milt Schmidt.

A la dixième minute Bep Guidolin dépassa Glen Harmon dans une course pour la tartine dans le coin de gauche de la zone des Canadiens, s'en empara et s'esquiva. Comme Guidolin virait, Harmon se dirigea vers ses filets, juste à temps pour faire dévier la rondelle dans la cage, après que Guidolin l'eut lancé. La rondelle frappa un patin de Harmon et s'engloutit dans la cage derrière Bibeault, surpris.

Il n'y eut pas de but compté dans la deuxième période mais le jeu fut toutefois très rapide. Il restait moins de huit minutes de jeu dans la troisième période quand Pat Egan compta le troisième but des Oursons.

Bibeault deux fois

C'était la deuxième fois que les Canadiens se faisaient blanchir ici cette saison. La première fois, c'est Bibeault qui gardait les filets ed Boston durant l'absence de Brimsek, et à cette occasion le score avait été le même qu'hier, 3 à 0.

Les équipes:

Boston — Buts, Brimsek; défenses, Crawford, Church; centre, Schmidt; ailes, Bauer, Dumart, subs, McGill, T. Reardon, Cain, Egan, Henderson, Gallinger, Guidolin, Shill, Smith.

Montréal — Buts, Bibeault; défenses, K. Reardon, Harmon; centre, Lach; ailes, Blake, Richard; subs, O'Connor, Reay, Peters, Bouchard, Lamoureux, Benoit, White, McKay, Filion.

Arbitre, Georges Gravel; juges des lignes, Bill Cleary et Adam Smith.

Sommaire:

Première période
Boston, Dumart (Schmidt) 1.35
Boston, Guidolin 9.17
Punition — Dumart.

Deuxième période
Aucun point.
Punition — Gallinger.

Troisième période
Boston, Egan (McGill) 12.21
Punition — Egan.

Les Jeunes Volants et St-Patrice aux prises ce soir à l'Auditorium

★ ★ ★

Par R. SABOURIN

La ligue de hockey junior de la Cité nous présente ce soir son plus intéressant programme double de l'année. Dans le numéro initial, les Jeunes Volants de Hull feront face au St-Patrice dans un duel qui décidera de la première place. L'autre rencontre, non moins importante puisqu'elle concerne la quatrième position, nous amène les Canadiens et les Sénateurs. Garnie Marshall et ses Montagnards sont au repos.

Carle avec Hull

Louis Thériault, Lionel Limoges et Henri St-Louis, directeurs des Volants, nous annoncent qu'ils ont reçu la permission du club Lafortune, de la ligue junior de Hull, d'aligner le joueur de défense Rosaire Gibeault et l'ailier Ronald Carle. En plus, ils ont obtenu le même droit de l'Ecole Technique en ce qui concerne Armand Cyr, un solide arrière-garde. Gibeault et Carle jouèrent pour le blanc et noir l'hiver dernier, tandis que Cyr était une étoile du Royal Intermédiaire. Gilles Mayer retournera tout probablement dans les buts.

Connel au poste?

Plusieurs experts favorisent maintenant le Collège St-Patrice pour le championnat, car les Irlandais jouent du hockey merveilleux depuis quelque temps. On ne sait pas encore, si Alex Connel sera sur le banc d'instructeur. L'ancien cerbère des Maroons était au poste samedi et surveilla la pratique qui suivit la joute exhibition. Les Maguire, D'Aoust, Anning, Brennan, Aubrey, Fragiskas, Mulvihill, Ramanski et autres sont confiants de vaincre Hull ce soir et ainsi passer seuls en tête du circuit Duncan.

Sénateurs vont bien

Bill Touhey est des plus souriants depuis que ses protégés ont vaincu Montagnards 4-2 et croit que ses Sénateurs sont capables d'en faire autant avec les infortunés Canadiens d'Alec Wood. Les jeunes poteaux de barbier se sont sensiblement améliorés depuis quelque temps et seront dangereux dans les éliminatoires. Quant aux Habitants, ils tenteront de faire oublier ces cinglantes défaites de 17-0 et 10-0 que leur ont respectivement ingligé St-Patrice et Hull-Volant.

Ce soir, le sifflet initial est pour les 8.00 heures, et les fervents locaux sont invités à venir encourager nos jeunes talents locaux.

et le spectacle continue . . .

par Charlie Daoust
directeur des sports.

SHAWINIGAN, VILLE SPORTIVE ET HOSPITALIERE

Il m'aurait fallu une semaine pour apprécier à sa pleine valeur l'hospitalité des sportsmen de Shawinigan. Depuis leur arrivée dans la ville mauriciene, samedi, jusqu'à leur départ hier, les chroniqueurs sportifs de Québec, Montréal, Trois-Rivières et Ottawa-Hull ont été l'objet d'un accueil inoubliable.

Les sportsmen de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui nous avaient invités à Shawinigan, ont su maintenir l'hospitalité proverbiale des "Shawins": réception à l'hôtel de ville, où les invités ont fait honneur aux cocktails; banquet à l'hôtel Shawinigan, où Gaston Hardy a été un maître des cérémonies parfait, et réception à l'Union Musicale.

Dimanche, réception dans la ville-soeur, Grand'Mère, où Son Honneur le maire Elzéar Dallaire et son épouse nous ont servi un repas exquis. Le sportif premier magistrat et journaliste qu'est M. Dallaire nous a fait visiter l'hôtel de ville très moderne (nous conseillons aux membres du conseil municipal d'Ottawa de visiter Shawinigan et Grand'Mère pour s'inspirer dans leur projet de futur hôtel de ville) et nous a ramenés à l'Arena moderne de Shawinigan à temps pour le match émouvant entre Ottawa et les Cataractes.

Mais le véritable esprit sportif des Mauriciens s'est surtout manifesté au match hockey. Les 5,500 spectateurs ont su applaudir le gardien Bill (Les Jambes) Fraser et le colosse blond Eddie Slowinski, à la fin d'une partie émouvante à l'extrême que les Sénateurs de Jim McCaffrey et Alec Smith ont gagnée au compte de 8 à 3. Le pilote-joueur Jacques Toupin, qui est maintenant remis de sa récente maladie, a été admirable dans la défaite. Les services de Henry Hayes, ex-Royal qui avait débuté avec le Hull-Volant avant de devenir le meilleur compteur de Shawinigan, sont perdus pour le reste de la saison mais les Cataractes ont su compenser par leur courage une perte aussi sensible. A la fin des premières vingt minutes, les chances étaient égales 2-2. Les gars de Toupin ont tenu bon contre l'ouragan rouge qu'est l'équipe d'Ottawa durant les dix premières minutes de la période suivante mais Stu Smith, Ray Trainor et Ed Slowinski ont compté tour à tour pour laisser Shawinigan 2-6 à la fin du 2e verset. Slowinski a enfilé son quatrième but de la séance dans la strophe finale et son copain Lude Check qui avait avec le brillant Connie Brown contribué aux quatre buts de Slowinski, a terminé le pointage sénatorial. Les Cataractes ont alors affiché une détermination et un courage magnifiques et leur ralliement est venu à trois buts près d'égaliser. Bobby Fillion, qui avait aidé Gerry Gravel à ouvrir le pointage, a réussi le 3e point des Cataractes. Jacques Toupin a ensuite compté le 4e but et Jimmie Planche, le meilleur opportuniste du club, a enfin déjoué Fraser pour le dernier point du Shawinigan.

JACQUES TOUPIN

CARNET DE ROUTE — Edmond Picher, du "Soleil" qui m'honore de son amitié depuis 1928, Armand Richer de "La Presse" et votre chroniqueur ont formé le jury pour le choix des étoiles de Shawinigan, un des faits saillants à chaque partie du groupe senior à l'Aréna . . . chaque lauréat reçoit un prix intéressant . . . Les gagnants 'hier étaient Jack Carthy, ancienne étoile des Sénateurs; Nick Cinor et Frank Bennett . . . Arthur MacNicol a si bien fait les choses dans la magnifique salle des journalistes que le choix a été passablement difficile . . . tch. tch . . . Jacques Beauchamp de "Montréal-Matin", qui avait réussi un blanchissage comme gardien-alternant des Rapides de Lachine vendredi dans la Provinciale, a été félicité par ses confrères . . . Richard Braylay, l'âme de la renaissance de la crosse dans le Québec, assistait à la manifestation sportive de Shawinigan . . . il prédit qu'Ottawa et Hull suivront l'exemple de Shawinigan et Québec l'été prochain . . . Dick est encore dans le CARC . . . M. Robert Dorion, le gérant de la vilel de Shawinigan, et l'hôtelier A. Racine du Shawinigan ont aussi été à la hauteur de la situation . . . le gérant B.-T. Racette de l'Arena et le secrétaire-trésorier Lucien Guertin du club de hockey méritent aussi la gratitude des journalistes . . . bref, il faudrait mentionner une cinquantaine de noms pour rendre justice aux organisateurs de la réception annuelle des chroniqueurs sportifs . . . Robert Hébert, qui avait remplacé Jack Toupin au cours de la maladie de ce dernier, est un des plus grands admirateurs de Jacques: "C'est le meilleur pilote que Shawinigan ait jamais eu", a-t-il réitéré . . . en route, sur la ligne "nord" du Pacifique Canadien d'Ottawa à Bordeaux, je revoyais les capitaines Roy Brown et Paul Farley (Régiment de Hull) et leur copain Legris . . . Jacques Ouimet du Service de Santé de l'Armée se rendait au Forum pour voir les Canadiens contre les Bruins . . . de Bordeaux aux Trois-Rivières, le vétéran Georges Element, sportsmen du nord minier québecois, nous a parlé des ravages de l'influenza à Montréal: 275 morts dit-il . . . les charmantes jeunes filles de Shawinigan avaient apporté leur concours au succès de la réception de samedi soir . . . mentionnons Mlle Jeannette Trudel, autrefois garde-malade à l'hôpital général d'Ottawa, qui nous prie de saluer le Dr et Mme Richard, le Dr et Mme Powers et ses autres bons amis de la capitale . . . Monsieur Arms, imprésario des Ice-Follies, a été impressionné par la beauté des Mauriciennes et il a offert des contrats à deux ou trois des jolies patineuses de la Mauricie . . . Paul Cadorette est le seul survivant de la ligne Cadorette - Dontigny - Sauvageau . . . ses deux copains ont fait le suprême sacrifice . . . le boxeur Jean Dallaire était fier de présenter ses jeunes fils aux journalistes . . . Gérard Garcau, Roland Héroux et Albert Gaucher du "Nouvelliste" nous ont prié de saluer leurs copains d'Ottawa et de Hull . . . avant notre départ de Shawinigan, nous avons appris avec joie la victoire des Volants sur les Braves de Valleyfield . . . le gérant Jim McCaffrey des Sénateurs a fraternisé avec les sportsmen de Shawinigan dans la vaste salle des journalistes . . . pour se faire une idée de l'aménagement, représentez-vous la moitié gauche du haut du bout d'affluence à l'Auditorium . . . rien n'a été négligé pour le confort des chroniqueurs . . . nous avons été fort impressionnés par la déclaration de Lucien Guertin: "Sur 5,500 spectateurs aujourd'hui, il y en a 500 à 800 de Grand'-Mère et autant des Trois-Rivières. Les autres sont tous de Shawinigan et des paroisses environnantes. Vous constatez par le fait même combien nos fervents appuient leur équipe." . . . M. et Mme Eddie Slowinski ont fait le trajet de retour en compagnie du philosophique pilote Alec Smith . . . Tony Graboski, Lude Check et une couple d'autres Sénateurs ont consacré une partie du voyage à lire des livres sérieux . . . Bobby Copp comme Gordie Poirier est capitaine dans l'armée canadienne . . . Connie Brown demeure le boute-en-train des Sénateurs: "Si nous n'avons pas trop d'accidents, dit-il, nous devrions donner la frousse aux Royaux dans les finales du groupe québecois" . . . Gérald Laramée, de l'Université d'Ottawa, remportait dimanche son 6e blanchissage de la saison . . . cette fois comme gardien du collège Lafortune, Gérald a blanchi l'Ecole Technique 1-0 . . . nos félicitations au jeune héros de Wrightville . . . Toto Tessier, me dit-on, a arbitré le match de façon parfaite . . . Vic Haneberry de l'Aviation, m'a fait l'éloge d'Alec Smith: "Nous sommes à juste titre fiers d'être pilotés par un tel gentilhomme" . . . la mort de Mme Léo Dandurand attriste la fraternité sportive . . . nous prions l'illustre sportsman de Montréal d'agréer l'expression de nos condoléances les plus vives.

◆

Monette triomphe de Bourdages au Stade Gratton hier

Les épiciers du sieur Monette ont remporté une victoire de 3-2 sur le club Bourdages hier, au Stadium Gratton, dans la ligue Gratton. Letang a été le héros de la victoire quand il compta le but décisif moins de deux minutes avant la fin de la joute.

Les équipes:

Monette Epicier 3, B-B Bourdages 2.

B & B Bourdages: — Buts, A. Bourdages; défenses, R. Bourdages et Wolfe; centre, F. Ouellette; ailes, Limoges et Poirier; subs.: Tremblay et M. Ouellette.

Monette Epicier: — Buts, Labelle; défenses, Gleason et Peltier; centre, Letang; ailes, Landriault et Chartrand; subs.: Chénier, Roy, Tremblay, Chapman, Caron, Tellier.

Arbitre: B. Lefebvre.

Première période
Monette Epicier: Tellier, (Caron) 18.34
B & B Bourdages: Poirier, (Tremblay) 19.54
Aucune punition.

Deuxième période
B & B Bourdages: Poirier, (Bourdages) 5.15
Punitions: Chénier, Bourdages.

Troisième période
Monette Epicier: Letang, (Landriault) 8.55
Monette Epicier: Letang, (Tremblay) 18.33
Punition: Bourdages.
Statisticien: M. Laframboise; chronométreur: Pete Brière.

Gaye Stewart grimpe dans la Nationale

Gaye Stewart, des Maple Leafs de Toronto, a récolté quatre points au cours des deux joutes des Leafs en fin de semaine et a dépassé Kaleta des Eperviers qui n'en a compté qu'un quand les Chicago déclassèrent Rangers par 9 à 1 hier soir.

GAYE STEWART

Max Bentley des Hawks a consolidé son emprise en première position alors qu'il réussit cinq points tandis que son frère Douglas, avec un but et deux assistes contre Rangers, grimpa en troisième place, égal avec Elmer Lach des Canadiens. Ce dernier ne réussit pas le moindre point en fin de semaine dans deux joutes contre les Oursons. Mosienko, encore au repos après des blessures récemment, conserve encore la deuxième place.

Les meneurs:

	B.	A.	Pts.
M. Bentley, Chicago	27	17	44
Mosienko, Chicago	12	20	32
D. Bentley, Chicago	14	16	30
Lach, Canadiens	7	23	30
Stewart, Toronto	23	6	29
Blake, Canadiens	20	9	29
C. Smith, Chicago	15	14	29

Résultats du Hockey

Ligue Americaine
Samedi
Hershey, 6; New Haven, 5.
Pittsburgh, 5; Providence, 3.
Cleveland, 4; St-Louis, 2.
Indianapolis, 9; Hershey, 3.
Dimanche
St-Louis, 4; Cleveland, 2.
Providence, 0; New Haven, 2.
Pittsburgh, 3; Buffalo, 2.

Ligue Provinciale
Samedi
St-Hyacinthe, 8; Sherbrooke, 4.
Victoriaville, 5; Cornwall, 4.
Drummondville, 7; Lachine, 2.
Dimanche
Sherbrooke, 4; St-Hyacinthe, 1.
Viltoriaville, 12; Lachine, 3.
Drummondvile, 3; Cornwall, 2.

Ligue des E.U.S.
Samedi
Minneapolis, 6; Tulsa, 5.
Omaha, 3; Fort Worth, 0.
St-Paul, 7; Tulsa, 0.
Kansas City, 10; Dallas, 1.

Lugue des E.U.S.
Philadelphie, 2; Boston, 1.

Ligue Northern Amateur
Evelth, 5; Fort Frances, 3.

Southern Saskatchewan junior
Moose Jaw, 6; Regina, 5.

Exhibition intercollège
U. de Saskatchewan, 7; Collège Colorado, 0.

Ligue Eastern Amateur
Baltimore, 4; Philadelphie, 4.

Intermédiaire O.H.A.
Whitby, 3; Kingson, 8.

Intermédiaire O.H.A. "B"
Peterborough, 7; Oshawa 7.
(Nulle à Lindsay).
London, 6; Seaforth, 0.

O.H.A. Junior "B"
Kitchener, 1; Galt, 4.

O.H.A. Junior "A"
Galt, 6; Oshawa, 4.
Toronto St-Michael's, 16; Barrie, 1.

◆

L'Université a défait les Hustlers par 38-33 samedi

Gaétan Valois et Pep Lacasse sont en évidence

L'Université d'Ottawa a triomphé des Hustlers deToronto par 38-33 dans la joute de ballon-panier disputée samedi soir au gymnase de l'Université devant près de 600 persones. Le jeu fut des plus rapides et les passes furent des plus précises.

Gaétan Valois a été l'étoile des gagnants avec un magnifique total de 19 points. Marc Rochon vint au second rang avec 7 tandis que Donaghue figura avec six.

Pep Lacasse, un ancien du grenat et gris a été le meilleur des perdants avec ses 15 points. Martin Webster et Gabby Benoit furent les autres meilleures figures des visiteurs.

Les Georgiens, ici

Jeudi soir, les Carabins recevront la visite de l'équipe du Collège Sir George Williams, de Montréal. C'est pour les 8.30 heures précises à l'Université. Les Montréalais sont en troisième position dans la ligue de ballon-panier Intermédiaire de Montréal.

Les équipes:

Toronto Hustlers — Lacasse, 15; Benoit, 5; Hennessy, 3; Cardinal, 3; Webster, 7; Wilson, 0. Total, 33.

U. d'Ottawa — Valois, 19; Lefaivre, 2; Parisien, 2; Lacasse, 2; Rochon, 7; Kearney, 0; Richer, 0; Donaghue, 6. Total, 38.

Larry Kasaboski prendra part à la semi-finale de lutte à l'Auditorium, jeudi

★ ★ ★

La région d'Ottawa sera représentée lors de la séance de lutte de jeudi soir, à l'Auditorium, quand le promoteur Eddie Quinn reprendra ses intéressantes séances de lutte hebdomadaires. Il sagit de Larry Kasaboski, solide gladiateur canado - polonais de Renfrew, un homme qui n'a pas reçu tout l'éloge auquel il avait droit dans le passé. Toutefois Quinn reconnait les talents et l'habileté de Kasaboski et lui donne une chance d'accroître son prestige quand il sera un des deux lutteurs de la semi-finale du combat où l'on verra le champion mondial, Bobby Managoff, défendre son titre contre le rude Emil Dusek d'Omaha.

Kasaboski aura un solide adversaire dans la personne de George Linnehan, un copain qui n'a pas froid aux yeux comme il vient de le démontrer lors d'une récente tournée qu'il fit au Mexique et où il eut à rencontrer les plus dur-à-cuire dans ce pays des révolutions.

Linnehan est genre "rough'n-tough" et rien ne lui fait peur. Kasaboski aura donc à faire preuve de tous ses talents pour triompher.

Le match principal entre Managoff et Dusek est vivement attendu et Eddie Quinn ne pouvait nous offrir de plus belle attraction qu'un combat entre Managoff et Dusek. Le champion, qui a un formidable "drop-kick" est un lutteur aux tactiques loyales tandis que son adversaire, Emil Dusek, est tout son opposé.

Dusek oublie les règles de la lutte et veut gagner de toute façon, mais Managoff saura lui faire son affaire. On s'attend a une foule record pour cette première soirée de lutte de la nouvelle saison.

Deux blanchissages dans la Ligue Intermédiaire de Hull, hier p.m.

★ ★ ★

Les Volants consolident leur emprise au premier crochet. — Joute ce soir.

Les Hull-Volants intermédiaires ont blanchi l'ARC par 8-0 hier après-midi, à la patinoire Viau de Hull et le Lyro a également blanchi son adversaire, les Rapatriés au compte de 5 à 0.

Les frères Gaston et Roger Léger se sont distingués pour les Volants, comptant cinq des huit buts. Aurèle Myre en compta deux et Gene Sauvageau l'autre.

Pour le Lyro, Bédard en compta deux tandis que les autres furent comptés par Oakley, Nault et G. Lepage.

Il y aura joute ce soir, à la patinoire Royale, entre l'ARC et l'Atlas. Joute également vendredi prochain à l'Académie.

PREMIERE PARTIE

Alignements:

HULL VOLANT — Buts, Ken Broadhead; défenses, François Levesque et Oscar Carrière; centre, Louis Laflamme; ailes, Marcel Legris et Gaston Léger; subs., Roger Léger, Aurèle Myre, Eugène Sauvageau, Armand Grégoire.

ARC — Buts, Maurice Bélanger; défenses, E. Archambault et Léon Thériault; centre, J.-Paul Desjardins; ailes, Yvon Séguin et Gérard Séguin; subs., Fernand Guérin, Gérald Paraton, René Simard, Mandia.

Arbitres: Royal Fournier, Roger Limoges.

Première période
1—Hull-Volant: Roger Léger (Myre, Levesque) 5.58
2—Hull-Volant: Roger Léger (Levesque) 10.17
3—Hull-Volant: Myre (Rog. Léger, Sauvageau) 19.28
Aucune punition.

Deuxième période
4—Hull-Volant: Sauvageau (Myre) 6.43
5—Hull-Volant: Gaston Léger (Legris) 11.52
Punition: L. Thériault.

Troisième période
6—Hull-Volant: Gaston Léger (Laflamme) 17.41
7—Hull-Volant: Myre, (Levesque, Rog. Léger) 18.54
8—Hull-Volant: Gaston Léger, (Laflamme, Legris) 19.26
Aucune punition.
Chronométreur: M. Laframboise; statisticien, Pete Brière.

DEUXIEME PARTIE

REPATS: — Buts, Bradley,; défenses, G. Dinelle et Grant; centre, Herring; ailes, Dormer et McDonald; subs., F. Dinelle, Gordon, Hogan, Balance.

LYRO — Buts, Réal Leduc; défenses, Ed. Piché et Roger Morin; centre, Roland Nault; ailes, Pat Oakley et Georges St-Jacques; subs., Roger Delorme, Victor Bonenfant, Jean Lepage, Gérard Lepage, Réal Denis, Louis Bédard, Roger Lacoste.

Arbitres: Marcel Lavigne et Aldoria Roy.

Première période
1—Lyro: Bédard (Morin) ... 16.36
Aucune punition.

Deuxième période
2—Lyro: Oakley (Nault) 5.45
3—Lyro: Nault 7.31
4—Lyro: G. Lepage (Bédard, Bonenfant) 8.04
5—Lyro: Bédard (G. Lepage) 10.49
Aucune punition.

Troisième période
Pas de point.
Punition: Oakley.
Chronométreur, M. Laframboise; statisticien, Pete Brière.

Classement

Hull-Volant	6	6	0	0	38	6	12
Lyro	6	3	1	2	19	11	8
Atlas Music	6	3	2	1	20	20	7
Canadien	5	3	2	0	20	12	6
ARC	6	0	5	1	7	37	1
Repats	5	0	5	0	10	28	0

Prochaines parties:

Lundi à 8 heures à la patinoire Royale: ARC vs Atlas Music.

Vendredi à 8 heures, à l'Académie La Salle: Lyro vs Canadien.

Le Simon-Duguay blanchit la salle Raymond 2-0 hier

Omer Hébert et Gérald Masson ont compté les deux buts qui ont défait la salle de billard Raymond, à Val-Tétreau hier après-midi, quand le Simon Duguay remportait sa première victoire à date, 2-0, dans une joute de polo sur glace de l'Association St-Jean-Baptiste de Hull. L'équipe a déjà joué deux parties nulles et en a perdu une.

L'Amicale St-Rédempteur et le club Aylmer ont fait match nul 0-0 à Aylmer hier soir. Mercredi soir le Simon Duguay visitera le St-Jean-Bosco.

Le 33e bonspiel international ouvre à Québec

QUEBEC — Le 33e bonspiel international annuel du curling commence cet après-midi (lundi) à Québec. C'est un des grands événements de la saison sportive dans l'Est canadien. Pas moins de 96 rinks sont représentés. Il y a des concurrents de New-Glasgow (N.-E.) et de Virginia (Minn.). Le tournoi durera toute la semaine. Il y aura les éliminatoires de bonne-entente internationale pour les rinks d'en dehors du Québec et le concours du trophée British Consols pour les honneurs provinciaux. A la fin des deux tournois, les vainqueurs se disputeront une série internationale de huit événements, pour le trophée du Lieutenant-Gouverneur. Les autres concours comprennent les prix Holt-Renfrew, Château Centenaire, Price, Citadelle, Intermédiaire et Cité de Québec.

Pourquoi traîner un rhume?

GROVE SOULAGE PROMPTEMENT!

Les Grove's Cold Tablets combattent le rhume *dans l'organisme* . . . *agissent promptement* pour soulager tous ceux qui souffrent les tourments du rhume. Ne laissez pas *votre* rhume s'aggraver. Combattez-le immédiatement avec Grove.

Vérifiez la signature sur la boite blanche E. W. Grove

GROVE'S COLD TABLETS

G12F

Prochainement!

MACHINES A LAVER ELECTRIQUES — POELES — REFRIGERATEURS — RADIOS

McCoy Service Limited

Angle York and Dalhousie 2-4211

On offre la coalition aux socialistes

(Suite de la première)

la libération, la victoire et la souveraineté".

Thorez, qui s'était enfui en Russie au début des hostilités afin d'échapper à la campagne anticommuniste du gouvernement Daladier, avait été accusé de désertion de l'armée, mais, en 1944, le général de Gaulle l'a amnistié et lui a permis de revenir en France.

Cette proposition était contenue dnas une lettre du chef communiste Jacques Duclos, qui déclare que le troisième parti en importance à l'Assemblée, le Mouvement républicain populaire, a refusé de participer à un gouvernement dirigé par un communiste

En dépit du fait que lès communistes ont placé leur espoir de contrôler directement la situation en la personne de Thorez, ce dernier admettrait la nomination d'un socvialiste à la présidence — il s'agit peut-être du ministre d'Etat Vincent Auriol — en déclarant que sa propre candidature "n'est pas irrévocable".

Il semble que les communistes et les socialistes soient plus rapprochés qu'ils ne l'ont été depuis l'été dernier; on se rappelle que les socialistes avaient alors rejeté la fusion des deux partis.

L'ancien premier ministre socialiste Léon Blum écrit aujourd'hui dans *Le Lopulaire:* "Le meilleur chef du gouvernement, la meilleure formule de gouvernement, seront ceux qui peuvent aujourd'hui faciliter l'union des démocrates ... J'affirme que c'est là l'esprit de notre parti. Je suis sûr que c'est aussi celui de nos camarades communistes."

Dans sa lettre de démission adressé à Félix Gouin, président de l'Assemblée constituante, il dit: :

"Si j'ai accepté de conserver ce poste gouvernemental, après le 13 novembre 1945, c'était pour répondre à l'unanimité avec laquelle l'Assemblée constituante nationale me demanda de diriger la période de transition nécessaire. Cette période de transition est maintenant terminée. De plus la France, après avoir été grandement éprouvée, n'est plus dans une situation alarmante..."

Les chefs de parti se sont réunis en conférence spécial et on s'attend à ce qu'ils demandent à l'Assemblée de siéger tard aujourd'hui ou demain.

Le général de Gaulle contremanda une émission radiophonique au peuple français qu'il avait annoncée pour ce soir, et on rapporte qu'il a quitté Paris, probablement pour se retirer à la campagne en attendant que l'Assemblée constituante prenne une décision au sujet de sa démission.

Quoique son secrétaire ait dit que sa décision était "irrévocable", de certaines sources politiques on a appris que le général cèderait peut-être aux demandes et formerait un nouveau gouvernement, ou encore qu'il retirerait sa démission après réflexion. Ce fut "une gaffe politique" que d'annoncer sa retraite de la vie politique, a dit son secrétaire.

Selon certains rapports, il se peut que l'Assemblée refuse la démission du général. Certains quartiers ont dit aussi que si sa démission est acceptée, il est possible que de Gaulle se présente de nouveau, cette fois comme chef de son propre parti. Il agissait auparavant sans présenter de parti.

Les communistes, après avoir conféré avec les représentants du Mouvement républicain populaire (MRP), parti plus conservateur, ont annoncé qu'ils demanderaient l'élection d'un communiste à la présidence provisoire. Ils mirent tout de suite de l'avant le nom de leur représentant dans le cabinet. Maurice Thorez, ministre d'Etat, comme successeur du général de Gaulle.

Un autre candidat possible est Vincent Auriol, ministre socialiste. On parle également d'un gouvernement dirigé par un radical-socialiste — peut-être l'ancien ministre Edouard Herriot.

De Gaulle démissionna après quarante-huit heures de débats avec les chefs des partis. Les communistes et les socialistes demandaient une réduction additionnelle de 20 pour 100 dans le budget de l'armée.

La crise commença le premier de l'an. On en arriva alors à un compromis, une réduction immédiate de 5 pour 100 dans le budget et une autre plus tard de 20 pour 100 si le gouvernement n'avait pas réorganisé les armées avant le 15 février de facon à ce qu'elles coûtent moins cher.

La crise se produisit quand le général de Gaulle changea d'idée au sujet du compromis "à cause de la tension de la situation mondiale telle que révélée à la conférence de l'ONU à Londres".

Le président provisoire annonça au cabinet, selon les rapports, que c'était à prendre ou à laisser. Une source autorisée a dit que quand l'opposition persista, le général de Gaulle déclara:

"J'en ai assez. Je ne veux pas assumer la direction d'un gouvernement dans lequel les partis ou les groupes politiques ne cessent de m'attaquer".

Plusieurs journaux de Paris avaient attaqué le budget de l'armée ainsi qu'Armand Michelet, ministre de la Défense et membre du Mouvement républicain populaire (MRP). Le journal Libération disait samedi dans un article que 30,000,000,000 francs (environ $252,000,000) avaient été ajoutés au budget militaire sous les rubriques de l'équipement et de la reconstruction.

On a donné quatre explications de la démission du président de Gaulle:

1°-Son opposition inaltérable à un projet de constitution auquel travaillent les socialistes et les communistes sans le Mouvement républicain populaire.

2°—Son mécontentement au sujet des efforts constants des communistes pour former un nouveau Front populaire au moyen d'une alliance plus étroite avec les socialistes, les radicaux-socialistes et d'autres partis de la gauche, aux dépens du MRP.

3°—Son mécontentement au sujet des attaques portées contre le gouvernement en rapport avec l'alimentation et les dépenses de l'armée.

4°—Son manque d'empressement à diriger autre chose qu'un gouvernement tripartite.

Les grèves font...

(Suite de la première page)

ry, Ind., un porte-parole de l'union disait que le piquet serait peu considérable, "à moins que les compagnies ne tentent de rétrograder dans la production."

Environ 1,300 usines en 30 états sont fermées. Les 300,000 ouvriers de l'acier de la Pennsylvanie forment la plus grande concentration dans les villes dont les noms sont devenus synonymes dans le domaine de l'acier, comme .Pittsburg, Johnstown et Bethlehem. On y fait le piquet dans la neige.

L'aciérie de Henry Kaiser, à Fonantan, Californie, est l'une des rares qui ne soient pas affectées par la grève, Kaiser a signé un contrat avec l'union samedi, acceptant une augmentation de 18½ cents de l'heure, recommandée à la United State Steel Corporation par le président Truman.

La United State Steel, qui mène l'industrie, a rejeté la proposition du président, après que l'union l'eut acceptée et aucun autre effort du gouvernement ne fut fait pour empêcher la grève. Les compagnies de l'acier ont offert 15 cents d'augmentation. La demande originale était de 25 cents.

Un personnage officiel du gouvernement, qui ne veut pas que son nom soit divulgué, a déclaré à un journaliste qu'il ne voyait que peu d'espoir d'éviter la saisie des principales salaisons, fermées par une grève de six jours des 363,000 membres du C.I.O. et de la fédération américaine du travail.

Il dit que la question de la saisie sera discutée à une conférence des principaux officiers de l'administration, aujourd'hui, et il ajouta qu'il considérait comme possible que le gouvernement prit en mains les salaisons dans un ou deux jours.

Pendant que les ménagères s'inquiètent au sujet de la diminution de viande chez les bouchers la commission d'enquête du gouvernement est prête à faire ce qu'elle pourra pour hâter la production dans les salaisons.

Les membres de la commission commenceront demain à tenir des auditions publiques au sujet du différend. Les employés des salaisons du C.I.O. demandent une augmentation immédiate de 17½ cents de l'heure, après avoir demandé 25 cents, et l'union des hacheurs de viande et des bouchers de l'A.F.L. demande une augmentation de 20 cents de l'heure et un salaire hebdomadaire minimum de $36. Les principales salaisons offrent aux deux groupes des augmentations de 10 cents de l'heure.

Trente mille employeurs de l'International Harvester Company doivent donner suite à leur demande de 30 pour cent d'augmentation en faisant une grève devant commencer à 11 heures 30 de la matinée aujourd'hui, dans 11 usines, en quatre états: New-York, Iowa, Indiana et Illinois. Dans ce différend également, un comité scrutateur des faits compte faire une enquête à Chicago, à partir de demain.

Pendant que l'industrie est dans la perspective de se passer d'acier, un autre important matériel, le verre, est en retard dans sa production en 12 usines de la Pittsburg Plate Glass Company et de la Libbey-Owens-Ford Glass Company. Leurs usines ont été fermées trois mois par une grève de 15,000 des membres du C.I.O.

Le différend a été réglé samedi, alors que les employés acceptèrent une augmentation de 10.7 cents de l'heure, plus 7 cents pour certains travaux de maintien de l'usine. Une clause du contrat, rétroactive au 2 octobre 1945, permet à l'union de demander des augmentations subséquentes. L'union demandait d'abord une augmentation de 25 cents de l'heure.

Un autre grand développement est l'acceptation, par les chefs de la General Electric et de la Westinghouse, d'une invitation de rencontrer mardi à Washington le secrétaire au travail, M. Schwellenbach, et les chefs des employés de l'industrie de l'électricité du C.I.O. Ils discuteront le différend sur les salaires qui fait chômer 200,000 employés de l'industrie des appareils électriques.

Les subventions payables par la commission

M. Donald Gordon, président de la Commission, communique aujourd'hui un nouvel exposé de politique sur les subventions payables sur les importations par la Corporation de stabilisation des prix des denrées limitée. Cet exposé qui intéressera tous les importateurs de marchandises entre en vigueur aujourd'hui, 21 janvier 1946. On a envoyé des exemplaires de cet exposé à tous les importateurs qui, dans le passé, ont réclamé des subventions de la Corporation de stabilisation des prix des denrées limitée. Toute personne intéressée peut se procurer des exemplairs supplécentaires de ett mêm source.

Truman réclame...

(Suite de la première page)

en 1944-45 et $9,252,000,000 pour l'année fiscale 1939-40.

M. Truman a dit cependant qu'il ne favorisait plus aucune autre réduction d'impôts dans le moment.

Le fait que le rapport sur la situation au pays a été annexé au me document est justifiable parce message budgétaire dans un même que "il est clair que le programme budgétaire et le programme général du gouvernement sont inséparables", a dit le président.

Le message est très modéré et contient très peu des critiques exprimées le 3 janvier contre le Congrès.

Le message annonce qu'on enverra une requête spéciale au Congrès pour qu'il approuve l'entente sur le prêt de $4,400,000,000 (en fonds américains) à la Grande-Bretagne. Il dit aussi que le prêt contribuerait beaucoup à alléger le problème de transition chez "l'un de nos principaux partenaires dans la guerre".

L'extansion du crédit empêcherait les conditions commerciales "qui détruisirent la liberté du commerce vers les années 1930" de se répéter, dit M. Truman, qui ajoute:

"Je crois que les progrès vers un commerce multi-latéral qui seront accomplis par cette entente sont en eux-mêmes suffisants pour justifier le crédit".

Les deux autres projets de loi suivants, très importants au point de vue international, sont présentés de nouveau:

1. La révocation de la Loi Johnson qui défend aux pays qui n'ont pas payé leurs dettes de la première Grande Guerre ne contracter d'autres emprunts.

2. La loi approuvant l'entente entre le Canada et les Etats-Unis sur la canalisation des Grands-Lacs et du Saint-Laurent.

Dans la partie de son discours qui traite de la situation nationale, M. Truman déclare que l'établissement "d'échelles de salaires justes" constitue "la difficulté la plus sérieuse" dans la conversion et l'expansion industrielle. Il ajoute:

"L'entente des patrons et des ouvriers, et les politiques de salaires et de prix qu'ils adoptent, constituent des questions sociales et économiques de première importance."

Il a déclaré que les patrons et les ouvriers doivent établir "de meilleures relations humaines".

Il a affirmé que la plupart des industries et des compagnies "ont assez de jeu dans leurs revenus pour accorder des augmentations substantielles".

En exposant sa théorie des salaires plus élevés, M. Truman a déclaré:

"Bons salaires signifie bons marchés. Bons hommes d'affaires signifie plus d'ouvrage et de meilleurs salaires . . . Les augmentations substantielles sont un bienfait pour le monde des affaires, car elles assurent un vaste marché à ses produits; elles sont un bienfait pour le monde ouvrier, car elles haussent son niveau de vie . . ."

A ce propos, M. Truman poursuit:

"Si nous administrons adéquatement notre économie, notre production dans l'avenir, atteindra un niveau une fois et demi aussi élevé que le niveau le plus élevé du temps de paix. Les patrons pourront verser des salaires plus élevés que jamais, et vendre leurs produits à plus bas prix que jamais. Cela ne s'applique pas en ce moment à toutes les industries et ne s'appliquera jamais à toutes, mais s'appliquera au monde des affaires, en général.

En ce qui concerne la politique étrangère, il a demandé que l'on "se hâte" de terminer le travail de la commission des Nations-Unies en marge de l'énergie atomique et "espère beaucoup" un développement de "sauvegarde mutuelle efficace" dans un tel contrôle. Il croit qu'il est possible que la bombe atomique soit mise hors la loi comme arme de guerre.

Dans la dernière page de son document de soixante-quinze pages, M. Truman a mis en garde contre "la désunion".

"Nous avons gagné une grande guerre — nous, les pays qui détestons la guerre", a-t-il dit. "Dans cette guerre, nous avons trouvé la force d'union, qui nous a permis de passer à travers — une force qui a écrasé la puissance de ceux qui ont cherché, par la force, de détruire notre foi en la dignité de l'homme.

"Durant cette épreuve, les voix de la désunion ont été silencieuses, ou se sont élevées de temps à autre pour nous avertir qu'elles étaient toujours parmi nous. Ces voix recommencent à se faire entendre. Nous devons toujours réapprendre à faire la sourde oreille. Ce sont des voix qui prêchent la crainte et le soupçon, l'intolérance et la haine . . .

"Elles ne cherchent qu'à nous faire du tort. Elles ne doivent pas l'emporter sur nous".

La Bourse noire...

(Suite de la première page)

tuellement des offres, ont dit aujourd'hui les avocats de la poursuite.

Goring finit par intervenir, continua la poursuite. Il demanda que les activités de la Wehrmacht et des autres groupes à la Bourse noire soient centralisées et "régularisées" dans une vaste mesure.

Les Français disent qu'ils s'attendaient de passer toute la semaine à étudier les détails de ce qu'ils appellent le plus vaste plan de pillage dans l'histoire — la capture systématique par les nazis des richesses matérielles de l'Europe occidentale.

La semaine prochaine, a annoncé la poursuite française, commencera le défilé au tribunal des témoins des atrocités nazies dans les camps d'ouvriers-esclaves et de prisonniers de guerre.

Elle ne peut pas forcer un pays à révéler ses secrets

(Suite de la première)

une des forces de la nature dans l'amélioration du bien-être de l'humanité.

Le Canada partage avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne le secret de la bombe atomique, qui a sensiblement hâté la fin de la guerre. Lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Trois, en décembre, on avait proposé que le Canada soit membre de la commission de l'énergie atomique.

Le sénateur Tom Connally a déclaré que les seuls pouvoirs de la commission consisteront à faire des recommandations aux Etats membres de l'ONU, par l'intermédiaire du Conseil de sécurité.

"La commission, dit-il, est autorisée à soumettre des recommandations, mais non pas à forcer un Etat à prendre des mesures."

Cette déclaration faisait suite à une controverse au sein de la délégation américaine, quelque temps auparavant. Le sénateur Arthur Vandenberg (républicain du Michigan) doutait que les secrets atomiques américains soient adéquatement sauvegardés. Par la suite, il a déclaré que les assurances de M. Bevin, que le sénateur Connally a réitérées dans sa déclaration d'aujourd'hui l'ont satisfait.

Cette réunion du Conseil politique et de sécurité est la première d'une longue série de séances de conseils; l'ONU est dans une nouvelle phase de son travail d'organisation, après six jours de discours.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie ont demandé au Conseil d'agir sans délai en rapport avec la résolution rédigée au cours de la conférence de Noël des ministres des Affaires étrangères, à Moscou; cette résolution prévoit que la commission de l'énergie atomique sera subordonnée au Conseil de sécurité plutôt qu'à l'assemblée des cinquante-et-une nations, puisque c'est d'abord là une question de sécurité.

La résolution prévoit l'échange de connaissances scientifiques fondamentales entre les nations, l'établissement de la puissance atomique comme engin de destruction en masse, et l'imposition d'un régime d'inspections et d'autres moyens de surveillance.

MM. Bevin et Gromyko ont tous deux adressé la parole en faveur de l'adoption de la résolution telle que rédigée à Moscou.

Dans les coulisses de l'assemblée, on s'inquiète de deux problèmes, la démission du général Charles de Gaulle comme chef du gouvernement français, et la demande italienne d'intervention du Conseil de sécurité dans le différend russo-iranien.

Le Conseil de sécurité ne s'est pas montré désireux de se lancer d'emblée dans la question iranienne. Certains délégués sont d'avis que si un communiste succède au général de Gaulle, comme on l'a laissé entendre, l'équilibre des puissances, au sein de l'ONU, sera sensiblement modifié.

Fabriques de...

(Suite de la première page)

viront de réparations et que, conséquemment, on ne doit pas leur permettre d'acquérir de l'importance dans l'économie japonaise".

La directive alliée révèle qu'en certaines occasions les Japonais enlevèrent la machinerie des usines et qu'on a permis la destruction de matériel valant des millions de dollars. Le gouvernement nippon a reçu l'ordre de faire cesser cette pratique immédiatement et de placer ces usines sous bonne garde.

On fixera prochainement le montant de l'indemnité que devra verser le Japon, a déclaré H.-D. Macwell, adjoint au chef de la commission alliée de réparations, à son arrivée du Japon à Hamilton-Field (Californie). Macwell, revenant avec dix autres membres de la commission, a dit que le Japon a un surplus de production industrielle malgré les raids aériens et "peut payer plus que nous le croyons".

On estime que les soldats américains ont éliminé, en trois mois, plus du tiers du matériel de guerre qui se trouvait dans le sud d'Honsho, Kiou-Siou et Sikok; cette tâche fait partie du programme allié de remettre le Japon au travail du temps de paix. Le matériel détruit comprend des pièces d'artillerie, des avions, des tanks, des sous-marins nains, des gaz empoisonnés, des fusées et des lance-fusées ainsi que des munitions.

La situation des grèves...

(Suite de la 1ère page)

employés du CIO ont quitté le travail pour appuyer leurs demandes d'augmentation de salaire; 1,300 usines sont fermées dans trente états. Le piquet commence tranquillement.

* * *

SALAISONS — On rapporte en haut lieu la saisie imminente de toutes les salaisons affectées par la grève; le président Truman dira le dernier mot; le comité d'enquête a commencé ses audiences publiques à Chicago, mardi; le différend sur le salaire implique 263,000 ouvriers du CIO et de l'AFL.

* * *

INSTRUMENTS ARATOIRES — Trente mille ouvriers ont déclaré la grève à 11 h. 30 aujourd'hui dans onze manufactures d'instruments aratoires de l'International Harvester Company; ils demandent une augmentation de salaire de 30 pour 100.

* * *

VERRERIE — La grève qui durait depuis trois mois aux verreries de la Pittsburgh Plate Glass et Libbey-Ownes-Ford est réglée; les ouvriers du verre du CIO, qui ont fait la grève en demandant une augmentation de 25 pour 100 par heure, ont obtenu 10.7 sous avec augmentation de sept sous pour certains ouvrages; le syndicat peut demander une nouvelle augmentation.

* * *

APPAREILS ELECTRIQUES — La General Electric et Westinghouse ont accepté l'invitation du secrétaire au Travail, Lewis Schwellenbach, d'entreprendre des pourparlers sur la grève dans l'industrie des appareils à l'électricité.

Nouvelle politique d'importations

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui que le gouvernement a approuvé ses recommandations touchant une nouvelle procédure de déterminer les prix, que l'on appliquera immédiatement pour ce qui est de marchandises importées de certains pays que la Commission désigne à l'occasion.

La nouvelle procédure de prix ne s'appliquera qu'aux marchandises entrées en douane le 21 janvier 1946 ou avant, et en faisant une demande de fixation de prix, les importateurs seront obligés d'attester la date à laquelle les marchandises sont entrées en douane. Il en résultera aucun changement des prix maxima des marchandises importées avant cette date.

La nouvelle procédure de prix est destinée à établir les prix de ces marchandises à des niveaux qui faciliteront leur importation et ainsi éviteront leur exclusion pour l'application du plafond des prix.

Cette procédure s'appliquera en premier lieu aux importations en provenance des pays alliés où les augmentations de prix qui découlent des ravages physiques de la guerre signifient que ces marchandises ne sauraient être importées et vendues au Canada, aux niveaux de la période de base.

La procédure ne s'appliquera pas aux marchandises qui sont éligibles à une subvention selon l'Exposé de politique revisé pour ce qui est des subventions, exposé rendu par la Commission aujourd'hui, ni ne s'appliquera aux marchandises que la Corporation de stabilisation des prix des denrées, Limitée, achète en vrac, à l'occasion. Il n'y a eu aucun changement à la procédure en vue d'établir les prix maxima. Les importateurs de marchandises en provenance de pays désignés, à l'occasion, devront encore faire une demande de fixation de prix maxima pour ce qui est de ces marchandises, à l'administrateur des commerces de distribution, en vertu des dispositions de l'ordonnance no 414 de la Commission. On a donné instruction à l'administration de fixer le prix des marchandises sur une base qui permettra leur importation, mais les importateurs et les autres qui manutentionnent de telles marchandises ne recevront pas sur celles-ci des majorations normales mais devront accepter un bénéfice moindre.

La nouvelle procédure aura pour résultat d'augmenter quelque peu l'approvisionnement des denrées de consommation destiné au public. Les prix de ces marchandises apparaîtront peut-être quelque peu élevés. Cependant, elles sont pour la plupart des marchandises de qualité particulière et constitueront un supplément à l'approvisionnement disponible de marchandises. Elles sont principalement des marchandises dont on s'est passé durant les six derniers mois.

On ne s'attend pas, dans ces circonstances, que cette procédure aura, en réalité, pour résultat une hausse du coût de la vie Pour autant que ces marchandises se comparent aux marchandises domestiques, elles devront sans doute subir la concurrence des prix domestiques.

La Commission exigera pour ces marchandises auxquelles la présente procédure s'applique, qu'on les identifie quant au pays d'origine lorsqu'on les annonce ou les offre en vente. On rend aujourd'hui à cet effet l'ordonnance 595 de la Commission. Les pays auxquels cette procédure s'applique sont les suivants:

EUROPE — R.-U. (y compris l'Irlande du Nord), France, Belgique, Hollande, Norvège, Luxembourg, Pologne, Grèce, Yougoslavie, Albanie, U.R.S.S. Tchécoslovaquie.

ASIE — Chine, L'Inde britannique, Birmanie, Ceylan.

Les importateurs doivent adresser toute demande de renseignements au sujet de la présente question à M. J.-H. Thomson, administrateur des commerces de distribution, édifice Metropolitan, Toronto, Ontario.

Les bureaux de l'assurance-chômage payeront ces allocations en février

Allocations de chômage aux anciens combattants qui y auront droit. — Déclaration du ministre Ian Mackenzie.

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combatants, a annoncé aujourd'hui qu'après le 1er février les allocations de chômage aux anciens combattants qui y auront droit, seront versées par les bureaux de la Commission de l'assurance-chômage, en vertu d'une entente conclue avec le ministère du Travail.

Voici la déclaration du Ministre: "Cette collaboration entre les deux ministères vise à accélérer la distribution des secours aux anciens combattants. Après le 1er février, l'ex-militaire ayant droit à une prestation de chômage sous l'empire de la Loi sur la réadaptation des anciens combattants et habitant une des grandes villes du Canada, recevra, au bureau du Service national du placement, un certificat hebdomadaire qu'il pourra échanger sur les lieux contre du numéraire. Dans les endroits moins importants, il recevra un bon qu'il pourra toucher à toute banque à charte."

Le Ministre a ajouté qu'à partir du moment où l'ancien combattant recevra son premier certificat, il pourra continuer à se présenter chaque semaine au bureau du Service national du placement le plus près de chez lui et y toucher ses prestations de chômage tant qu'il demeurera sans travail et qu'il y aura droit sous l'empire de la Loi sur la réadaptation des anciens combattants. En autant qu'il sera possible, on se servira du même rouage administratif actuellement employé pour distribuer les prestations d'assurance-chômage, pour hâter la distribution des alocations de chômage.

Cette allocation de chômage est de cinquante dollars par mois pour le célibataire et de soixante-dix dollars pour l'homme marié, sans compter les allocations supplémentaires en faveur des enfants. Les anciens combattants qui ont donné leur nom au Service national du placement, comme étant à la recherche de travail et qui ne peuvent en trouver, ont droit à ce secours trente-neuf jours après leur libération durant une période égale à celle de leur service, mais sans dépasser un an. L'ancien combattant peut demader l'allocation de chômage au Centre régional de réadaptation du ministère des Affaires des anciens combattants le plus près de chez lui, à tout bureau du Service national du placement ou par l'intermédiaire du comité local de citoyens ou d'une association d'anciens combattants. S'il n'y a aucun de ces organismes dans l'endroit où il demeure, il devra alors poster sa demande au bureau régional le plus voisin relevant du ministère des Affaires de anciens combattants ou du Service national du placement.

Subsides de...

(Suite de la première page)

s'élèvent à 3½ cents par pinte de lait, à 8 cents par livre de beurre et à une "partie substantielle" du coût du fromage et des produits du lait concentré. Elles ont été établies avec "l'objectif annoncé" de transporter le lait aux endroits essentiels, en augmentant la production et en empêchant les augmentations des prix des produits du lait.

Les Boches voulaient...

(Suite de la première page)

"Je serai avec vous dans un moment", dit l'évêque à ses ravisseurs. "J'ai besoin de mon chapeau et de mon manteau".

Il sortit revêtu de ses ornements épiscopaux, mitre en tête et crosse en main.

Les Nazis n'osèrent pas l'entraîner dehors en présence de ses ouailles, dans ces circonstances.

"Ils ne tentèrent plus de l'arrêter de nouveau", dit le R. P. Walsh.

Recette au jus de citron qui arrête vite la douleur de l'arthrite

Si vous souffrez d'arthrite, rhumatisme ou névralgie, essayez cette recette simple et peu coûteuse que vous pouvez faire à la maison. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez avec une pinte d'eau, ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et agréable à prendre.

Vous n'avez besoin seulement que de deux cuillerées à soupe deux fois par jour. Souvent avant 48 heures — quelquefois dans une nuit — de magnifiques résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas soulagées rapidement et que vous n'obteniez pas de soulagement ou vous ne vous sentez mieux, la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien à essayer. Votre argent vous est remis si vous n'avez pas de soulagement. La Prescription Ru-ex est en vente et recommandée par toutes les pharmacies.

LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN

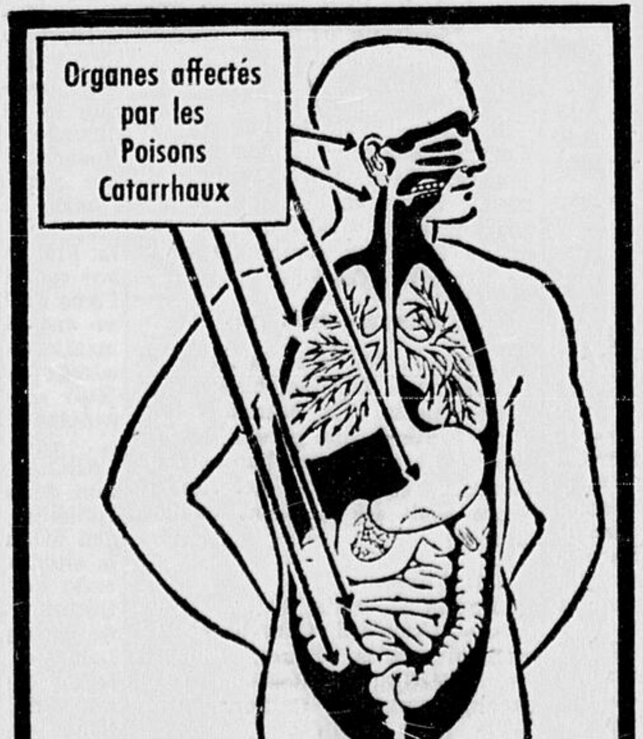
pour: CATARRHE,

ASTHME VÉRITABLE; RHUMES OU CATARRHES DES BRONCHES, ANTRES ET SINUS!

Qu'est-ce que LANTIGEN?

Lantigen est un vaccin dissous spécialement préparé, ayant servi avec succès dans le traitement de diverses maladies. Lantigen n'est pas un remède breveté. C'est un vaccin bactérien dissous, exempt de drogues et sans danger. Lantigen est une aide naturelle, produite par le microbe particulier de la maladie à traiter. Dans le préparation de Lantigen, les bactéries sont tuées par le procédé de dissolution qui en libère seulement les principes actifs. Comme il est entièrement dissous, le vaccin agit localement, par absorption dans les tissus de la langue, gorge, amygdales, appareil digestif; puis généralement par sa distribution dans tout l'organisme. En Australie, plus de 150,000 personnes ont soulagé ainsi les effets pénibles des catarrhes et affections analogues.

Un Vaccin Dissous se prenant par la bouche


Organes affectés par les Poisons Catarrhaux

UN MÉDECIN ÉMINENT

écrivait dans le "British Medical Journal" du 15 janvier 1936: "Dans mes observations, les antigènes buccaux ont été employés surtout contre les infections catarrhales, le rhumatisme et l'entérocolite catarrhale. Les résultats cliniques ont été très remarquables." Cette importante déclaration marquait l'aurore d'un grand soulagement pour les sujets catarrheux.

FAITES CECI AUJOURD'HUI

Consultez votre pharmacien sur le traitement LANTIGEN approprié à votre cas et qui vous aidera à empêcher le retour du mal.

CONCESSIONNAIRES:
MALTBY BROS. LTD. - 5, avenue Boon, Toronto
BARHAM & SANDS - 560, rue Cambie, Vancouver
J. E. WASSON - C.P. 656, St-Jean, N.-B.

Prix $6.00
LA BOUTEILLE

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Lantigen s'obtient dans les PHARMACIES seulement. Si vous ne pouvez en obtenir, adressez ce coupon au:
DIRECTEUR, LANTIGEN LABORATORIES,
12 est, rue RICHMOND, Bureau 551, TORONTO 1, Ont.

Messieurs:
Veuillez m'envoyer......Bouteilles de LANTIGEN......
pour le traitement de........................
Nom........................
Rue et numéro........................
Ville ou village........................
Nom de mon pharmacien........................
(Pour tous autres renseignements, écrivez-nous)

LANTIGEN'B'

LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN

-SPORT-

Harvey Clifford gagne les deux épreuves de l'OSC

Les skieurs furent nombreux à Camp Fortune, hier après-midi, pour applaudir Harvey Clifford quand celui-ci remporta les deux épreuves de la journée, le Downhill et le Slalom. Une soixantaine de participants avaient pris part à ces deux épreuves.

Clifford réussit la première descente dans le temps record de 1.07.3. Frank Devine fut deuxième et Ken Thomas troisième, suivi des deux Laframboise.

Clifford gagna aussi le slalom, une descente avec virements successifs, dans l'espace de 23 secondes. Ken Thomas fut deuxième et Ken Meikle troisième. Les juges furent Bill Irving, Ralph Thornton et Bruce Heggtveit. En dépit du froid intense une foule de près de 1,500 skieurs se rendit à Camp Fortune pour assister aux épreuves. On devait employer la pente "Morningg After" mais comme les conditions n'y étaient pas propices les deux courses furent tenues sur la pente appelée Traveller's Hill. Voici le nom des 20 premiers gagnants:

Downhill

1—Harvey Clifford	1.07.3
2—Frank Devine	1.09.0
3—Ken Thomas	1.10.0
4—Guy Laframboise	1.10.2
5—A. Laframboise	1.11.2
6—Ken Meikle	1.11.4
7—John Clifford	1.12.0
8—Paul Ollivier	1.12.1
9—Geoff Crain	1.13.0
10—Dalton Wood	1.13.4
11—Bob Clifford	1.14.2
12—W. Nixon	1.14.3
13—G. Grossman	1.15.0
13—Frank Benoit	1.15.0
15—Ron Carwardine	1.17.0
16—Jim Moore	1.18.0
17—Bob Keenan	1.18.1
18—Ted Crain	1.18.4
19—P. Landry	1.20.0
20—Ray Mulvihill	1.21.0
20—Harold Godding	1.21.0

Slalom

1—Harvey Clifford	23.0
2—Ken Thomas	24.4
3—Ken Meikle	25.4
4—G. Grossman	26.0
5—Guy Laframboise	26.2
6—John Clifford	28.0
7—Paul Ollivier	28.1
8—Ron Carwardine	30.4
9—Jim Moore	31.0
10—A. Laframboise	32.0
11—H. Godding	32.3
12—Frank Benoit	33.3
13—Ted Crain	34.3
14—Geoff Crain	35.4
15—Frank Devine	36.0
15—Ray Mulvihill	36.0
17—Bob Clifford	36.2
18—H. Dunne	37.0
18—W. Nixon	37.0
20—R. Hamel	39.0

Ligue de hockey Interscolaire Jr

La ligue de hockey junior Interscolaire d'Ottawa a présenté trois parties samedi matin à l'Auditorium. Dans une première joute, l'Ecole Technique et le Collège St-Patrice annulèrent 3-3. Le Lisgar éclipsa Nepean 4 à 1 dans le match suivant et les porte-couleurs du Glebe écrasèrent le Commerce par 8 à 0. Feltham était dans les buts du Glebe.

PREMIERE PARTIE

Tech — Buts, Lauzon; défenses, Clark, Ogilvy; centre, Russell; ailes, McPhail, Parrington; subs, Aubrey, Hudson, Hunter, Robillard, Proulx, Defalco, Goold.

St-Pat's — Buts, Latour; défenses, Touhey, Aubrey, centre, Sheehan; ailes, Miller, Tyrell; subs, Benoit, Davis, Dagenais, Tompkins, Isnor, Ray, Ollivier, Hayden.

Première période

St-Pat's, Dagenais (Benoît) 4.15
Tech, Robillard (Hunter) 6.30
Pas de punition.

Deuxième période

St-Pat's, Miller (Sheehan, Tyrell) 14.35
Punition — Hudson.

Troisième période

St-Pats, Aubrey 5.00
Tech, Robillard (Hunter) 7.15
Tech, Russell 14.20
Punitions — Russell, Sheehan.

DEUXIEME PARTIE

Lisgar — Buts, McLeod; défenses, Racicot, Drummond; centre, Hodgins; ailes, Acheson, Brousseau; subs, Mathews, Wormington, Barrett, Barker, Holzman, Thompson, Joe, Wilson.

Nepean — Buts, Burke; défenses, MacGougan, Gibbard; centre, Murray; ailes, Tubman, Brady; subs, Moore, Quinlan, McFarlane, Jones, Ritchie, Grant Iwanciw, Pennock, Gilbert, Howard.

Première période

Nepean, Murray (Brady, Tubman) 2.40
Punitions — Gibbard, Moore.

Deuxième période

Lisgar, Thompson (Joe, Wilson) 3.55
Lisgar, Acheson (Hodgins) 10.10
Punitions — Iwanciw, Howard.

Troisième période

Lisgar, Wilson 2.03
Lisgar, Holzman (Racicot) 10.40
Punitions — Drummond, Racicot, MacGougan, Wilson.

TROISIEME PARTIE

Commerce — Buts, MacDonald; défenses, Noel, Prosser; centre, Hill; ailes, Théberge, Stimpson; subs, Rockburn, Lester, W. Rycroft, G. Thompson, D. Thompson, Roberys, Stafford, Allen.

Glebe — Buts, Feltham; défenses, Nicol, Baker; centre, Murchison; ailes, Dover, Brown; subs, L. McDonald, H. McDonald, Andrews, MacFarlane, Varcoe, Lindsay, Lynn, Dobson.

Première période

Glebe, Dover (Murchison) .... .40
Glebe, Brown (Dover) 2.00
Glebe, MacFarlane (Lynn, Andrews) 6.50
Glebe, MacFarlane (Lynn) .. 9.05
Punitions — Varcoe, 2.

Deuxième période

Glebe, Murchison (Brown) .... .45
Glebe, Nicol 4.35
Glebe, Andrews (Lynn) 9.25
Pas de punition.

Troisième période

Glebe, MacFarlane, (Nicol) .. 5.05
Rockburn.
Punitions — Murchison, 2;

Deux belles joutes à la Pointe hier

Le grand froid d'hier n'a pas empêché quatre équipes de la Pointe Gatineau de tenir leurs joutes, telles qu'annoncées.

Hier après-midi, sur la patinoire du collège, les As triomphaient des Voltigeurs par 3 à 1 après une joute fort captivante.

Hier soir, les Aigles, de la ligue junior, passaient le pinceau aux Alouettes au compte de 6 à 0.

Deux équipes occupent la première place chez les séniors et et deux clubs sont également exaequo en deuxième place. (Voir les tableaux plus bas.) Chez les séniors les Aigles, après leur victoire d'hier, occupent seuls la première place avec un total de 5 points. Les Alouettes et les Canadiens ont chacun 3 points.

Victoire des As

Les As comptèrent un but dans chacune des périodes. Ernest Brunet réussit le premier, Roland Foley le deuxième et Robert Corneau le troisième. Lucien Villeneuve sauva les Voltigeurs d'un blanchissage quand il compta l'unique but de son équipe en deuxième période, aidé de Pierre Doré.

Après un début assez calme, le jeu s'anima à la deuxième période et fut beaucoup plus chaud à la troisième, quatre punitions étant infligées. ,

LES EQUIPES:

VOLTIGEURS: — Buts: Gérard Bélanger; défense: André Beaudry et Rosaire Payer; centre: Henri Carrière; avants: Lucien Villeneuve et Roger Crevier; subs: Claude Foley, Pierre Doré, Jean-Charles Gagnon et Régent Charette.

LES AS: — Buts: André Duval; défense: Royal Malette et René Vanance; centre: Lucien Brunet; avants: Ernest Brunet et Robert Corneau; subs: Roland Foley, Paul Berthiaume, Jean Berthiaume.

ARBITRES: Arthur Lauzon et Paul Malette.

LE SOMMAIRE:

1ère période

1 Les As; Brunet (R. Malette) 10.12
Pas de punition.

2e période

2 Les As; Roland Foley (J. Berthiaumeu 3.07
3 Voltigeurs; Lucien Villeneuve (Doré) 13.41
Punitions: R. Charrette et L. Brunet.

3e période

4 Les As; R. Corneau (seul) 18.12
Punitions: Claude Foley, R. Malette, (2), Crevier.

Un coup de pinceau

Après la première période de jeu serré où les équipes ne parvinrent pas à compter. les Aigles se mirent en train de compter dès la deuxième et quand la joute fut terminée, chez les juniors, les Alouettes avaient été blanchies par 6 à 0.

Jean-Charles Gagnon, Robert Lamoureux et Gérard Bélanger furent certes les principaux artisans de cette éclatante victoire des Aigles. Bélanger réussit le truc du Chapeau, Gagnon en compta deux et Lamoureux réussit le sixième but pour les vainqueurs.

Gagnon compta deux buts successifs en deuxième période et Bélanger en réussit un autre pour donner une avance de 3 à 0 à l'équipe.

Bélanger en compta un autre au début de la dernière période et Lamoureux enfila le cinquième but. Bélanger revint à la charge et réussit le sixième et dernier point, sur des passes de Gagnon et de Lamoureux.

Les Aigles, qui ont joué 3 parties à date, en ont gagné deux et pardu une.

LES EQUIPES:

LES AIGLES: — Buts: Jean-Paul Thériault; défenses: Léon Laramée et David Payette; centre: Jean-Charles Gagnon; avants: Robert Lamoureux et Gérard Bélanger; subs: Jacques Lesage, Jean-Claude Lagacé, Laurier Plouffe et Gordon Guillet.

LES ALOUETTES: — Buts: Claude Richard; défenses: Yvon Bouvier et Jean Berthiaume; centre: André Duval; avants:: André Charette et Raymond Charette; subs: Jim O'Neil, Clovis Séguin et Fernand Villeneuve.

ARBITRES: Roland Foley et Elie Chouinard.

LE SOMMAIRE:

1ère période

Pas de point.
Punitions: Lamoureux, Gagnon et Yvon Bouvier.

2e période

1 Aigles; Gagnon (Lesage-Lamoureux) 9.12
2 Aigles; Gagnon (Lagacé) 14.31
3 Aigles; Bélanger (Lamoureux-Gagnon) 17.29
Pas de punition.

3e période

4 Aigles; Bélanger (Gagnon-Lamoureux) 8.17
5 Aigles; Lamoureux (Gagnon-Bélanger) 11.21
6 Aigles; Bélanger (Gagnon-Lamoureux) 17.29
Punition: Jean Berthiaume.

Programme de cette semaine à la Pointe

Ce soir — Sénior: Abeilles vs Voltigeurs (7.30)

Mardi — Patinage public de 8 à 10 heures.

Mercredi — Juniors: Canadiens vs Aigles (7 h. 15), séniors: Braves vs les As (9 h. 00).

Jeudi — Braves vs Voltigeurs.

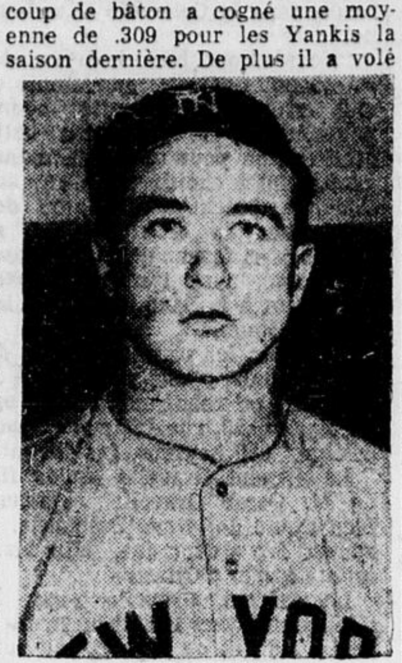
Vendredi — Bingo hebdomadaire.

Le classement sénior

Club	J	G	P	N	Pts
Voltigeurs	4	2	1	1	5
Abeilles	5	1	1	3	5
Les Braves	4	1	1	2	4
Les As	5	1	2	1	3
Les juniors					
Aigles	3	2	1	0	4
Alouettes	3	1	1	1	3
Canadiens	4	1	2	1	3

Stirnweiss reconnu "joueur de l'année" dans le baseball

Le joueur de deuxième but des Yankis de New-York, George Stirnweiss, vient de mériter la mention-mémoriale Sid Mercer, quand on l'a reconnu comme "le joueur de l'année" dans le baseball. Ce brillant athlète aux pieds légers, à l'oeil vif et au puissant coup de bâton a cogné une moyenne de .309 pour les Yankis la saison dernière. De plus il a volé un total de 35 buts puis il a participé à toutes les joutes du club new-yorkais depuis deux ans. L'honneur lui a été décerné par le chapitre de New-York de l'Association des rédacteurs de baseball américains.



STIRNWEISS

Cette mention annuelle, décernée en souvenir de Sid Mercer, a été inaugurée en 1931 et déjà 15 joueurs l'ont mérité, dont Joe DiMaggio à deux reprises. Ces joueurs furent Dixie Walker, Bill Dickey, Ted Williams, Joe DiMaggio, Bob Feller, Bucky Walters, Jimmy Foxx, Tony Lazzeri, Hank Greenberg, Dizzy Dean, Carl Hubbell, Herb Pennock, Lou Gehrig et Bill Terry. Stirnweiss devient le sixième yanki à mériter cet honneur.

Echos du gala sportif à Montréal

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES
du district de Montréal.

Dîner-causerie, 17 janvier 1946.
INVITES D'HONNEUR

A la droite du Président:
M. Roland Barertte, secrétaire du Comité des Affaires municipales de la Chambre des Jeunes
M. Philippe Morel, moniteur en chef des Terrains de jeux de la cité
M. Armand Boulais, vice-président du Comité des affaires municipales
M. Henri Rochon, membre de la Chambre des Jeunes et étoile canadienne-française de tennis
M. Pierre Bourgoin, président du Comité des Sports de la Chambre des Jeunes
M. Trefflé Boulanger, Président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux
absent M. Dave Castilloux, champion poids léger et poids mimoyen de boxe du Canada
M. Robert Prévost, journaliste, publiciste du Comité des Affaires municipales
M. Maurice Richard, étoile canadienne-française du Club de Hockey Canadien.
M. Léo Dandurand, sportsman canadien-français bien connu
Mme Yolande Moisan-Whitelaw, championne canadienne-française du golf
M. Marcel Lafaille, trésorier de la Chambre des Jeunes et conseiller municipal
M. H.-A. Gibeau, directeur du service des travaux publics de la cité de Montréal
M. Maurice Rinfret, président de la Chambre des Jeunes
Mlle Madeleine Houde, qui représente Mme Houde
M. Jean-Robert Bonnier, notre conférencier de ce soir.

Dîner-causerie, 18 janvier 1946.

A la gauche du président:
R. Pouliot
Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde
M. Pierre DesMarais, ancien président de la Chambre et leader du conseil municipal
M. Yvon Robert, étoile canadienne-française de la lutte; il a été huit fois champion du monde dans ce sport
absent M. Fred Duclos, président de la Commission Athlétique de Montréal
M. Michel Normandin, membre de la Chambre et conseiller municipal
Mlle Suzanne Thouin, championne canadienne-française pour le patinage de fantaisie
M. Delphis Demers, surintendant général des Parcs de la Cité de Montréal
M. Stanislas Bréard, joueur étoile du club de baseball Montréal
M. Roland Pouliot, vice-président du Comité des affaires municipales
M. Jean-Marc Demers, champion nageur qui a pris part aux Olympiades d'Australie
Rév. Père Wilfrid Gariépy, directeur du Centre sportif de l'Immaculée-Conception
M. Romuald Bourque, président de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse
M. Lucien Jolin, étoile canadienne-française de la course à pied
M. L.-C. Parent, vice-président du Comité des Affaires municipales
M. Maurice Lefebvre, trésorier du Comité des Affaires municipales de la Chambre de Commerce des Jeunes
en plus d'une cinquantaine de conseillers municipaux, moniteurs et monitrices et personnalités du monde sportif.

Du choc des quilles — Abats et réserves

Le match par équipes qui devait avoir lieu hier après-midi, au B.B. de Hull, n'a pas eu lieu parce que un des participants, Jacques Berniquez, avait été blessé la veille, dans une joute de hockey. C'est partie remise nous assure Fernand Wolfe qui, avec son copain Gaston Beauchamp, se préparait à donner une dégelée aux deux jeunes étoiles de Wrightville.

Méo Gratton, le nouveau gérant du B.B. se maintient en forme en roulant plusieurs cordes par jour tout en exerçant ses fonctions de surveillant - gérant - instructeur et quoi encore.

Gib Collins, ancien promoteur de boxe, avait de la veine hier après-midi et récolta plusieurs cinq sous quand il défit les rouleurs tels les Gerry Durocher, Fernand Wolfe et quelques autres qui désirent conserver l'anonimat.

Yvon Cousineau, un des plus dévoués sportifs de la capitale, nous transmet les communiqués de la ligue St-Charles. Yvon se repose à peine d'une exténuante saison de tennis qu'il se lance dans les quilles et y accomplit un travail tout aussi remarquable.

C'est lui qui publie le fascicule illustré "Le Charlot" petit journal bi-mensuel qui relate toutes les activités sportives de la paroisse St-Charles d'Ottawa. Lionel Dallaire est le coq de la ligue de quilles St-Charles avec une moyenne de 221.8. Mlle Jacqueline Brazeau mène chez les jeunes filles.

F. Desrochers a cogné une haute corde de 284 chez les hommes de la maison Caplan mais il promet d'accroître ce score par plus de 100 "pinnes" lors de la prochaine séance. Fred Laberge détient trois records chez Caplan, le simple, 320; le double, 539 et le triple, 754. Armand Potvin mène les moyennes.

Mme Edmond Jetté conserve une moyenne de 190 dans la ligue féminine Racine. Mme Georges Robert a cogné la haute série mercredi dernier, soit 609. Mme Albert Neil tapa une corde de 247. M. et Mme Conrad Guilbault ont encore été les deux étoiles à la dernière séance de la ligue Moncion. Conrad écrasa 643 poteaux et Madame en écrabouilla 566. Paul Clément abattit 252 punaises en une corde. Marcel Deslauriers conserve la haute moyenne soit 195.9. Jacqueline Mousseau est première chez les dames avec 172.1

Le tableau des "gros Six" n'est pas changé en fin de semaine. . . du moins nous n'avons reçu aucun communiqué à cet effet. En attendant que quelque champion rouleur ne brise un des records à date, voici le tabeau tel qu'il parut samedi dernier:

LE GROS 6 AUX QUILLES

HAUTES SERIES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Alb. Harper	York	976
2—Gil. Allard	St-F. m.	965
3—G. Durocher	York	963
4—Alan Giles	York	926
5—Wilf. Bouvier	Brading	919
6—L. Villeneuve	Brading	907

Dames

Joueur	Ligue	Total
1—Nora Blondin	Morin	804
2—R. Bonenfant	St-F. m.	797
3—Mme J. Langevin	Rivet	786
4—Mme M. Jetté	Capital	759
5—Mme Ed. Jetté	Morin	754
6—Mlle C. Ranger	Morin	752

HAUTES CORDES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Alb. Harper	York	407
2—All. Proulx	Morin	399
3—Roméo Gratton	Brading	398
4—Ed. Corcoran	Rivet	395
5—Luc Soucy	Comm. O.	395
6—Russ McCord	York	390

Dames

Joueur	Ligue	Total
1—Fran. Richer	Ovale	380
2—Mme Ed. Jetté	Morin	361
3—Nora Blondin	Morin	356
4—Tony Murphy	C.L.G.	341
5—Veta Gordon	St-F. m.	339
6—Jacqueline Dallaire	Caplan	335

Une lutte serrée entre Longpré et Bonenfant à St-F.

Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui les chiffres officiels compilés par M. Edgar Proulx, secrétaire-statisticien de la ligue de quilles mixte St-François d'Assise. On constatera que l'on roule fort à St-François et que trois membres de cette ligue ont mérité des places dans nos tableaux quotidiens du gros six. M. Gilbert Allard, premier rouleur du circuit avec une moyenne de 237.02, est deuxième au tableau des hautes séries, ayant cogné un haut total trois-cordes de 965.

Mlle Rita Bonenfant, première chez les dames avec une moyenne de 213.02, occupe également la deuxième place au tableau des séries féminines car elle a réussi un haut total de 797, soit 7 "pinnes" derrière la première, Mlle Nora Blondin de la ligue Morin.

Enfin, Mlle Veta Gordon, deuxième à la ligue, est cinquième dans le "gros six" des hautes cordes.

Et voici les statistiques:

MESSIEURS

	Moy.	cor.
Gilbert Allard	237.02	33
Georges St-Jacques	225.11	31
Delphis Bonenfant	221.24	27
Joseph Allard	217.24	24
René Major	215.13	31
Lucien Soucy	210.08	24
Rolland Séguin	210.07	12
Maurice Pouliotte	210.01	21
Marc Lavictoire	208.07	26
Edgar Proulx	207.07	31
Roy March	206.17	36
Alfred Drapeau	206.02	28
Roger Bonenfant	205.03	27
Rhéal Leblanc	203.24	26
Eugène Guilbault	202.20	21
Alvin Erler	202.07	26
Lucien Séguin	201.03	30
Hector Boucher	200.03	24
Rosario Longpré	197.02	28
Rejean Denis	195.19	23
Gérald Clarke	195.03	20
Frank Myles	192.26	35
Joseph Allard, jr	191.02	8
Raymond Closson	188.30	35
Roger Denis	188.19	30
Lucien Leblanc	188.08	14
Maurice Laurin	184.02	12
Edwin Long	182.15	26
Oscar Poulin	181.01	25
Giles Blais	174.20	25
Romuald Latreille	162.08	17

DAMES

	Moy.	cor.
Rita Bonenfant	213.02	36
Veta Gordon	208.09	31
Jacqueline Myles	208.05	35
Grace Roy	190.04	12
Rita Longpré	190.01	30
Jeannette Allard	187.25	33
Béatrice Jubinville	184.08	32
May Dixon	184.01	12
Clémentine Bonenfant	183.26	30
Carmen Juneau	182.11	36
Claire Marier	180.17	25
Edith Long	178.08	28
Noella Huard	175.08	33
Doreen Denton	173.09	10
Irène Armstrong	171.09	17
Pauline Charrier	170.05	18
Cécile Bonenfant	170.01	33
Juliette Proulx	169.02	26
Marie Closson	166.14	33
Pearl Jodoin	166.01	9
Joan Clarke	165.02	22
Georgette Navion	160.10	34
Jennie Johns	158.08	28
Janet Kerr	156.17	27
Carmel Boucher	153.02	9
Paulette Jodoin	148.18	35
Muriel King	148.08	35
Jeannine Nadeau	144.20	36
Adrienne Soucy	141.24	27
Lucille Nadeau	138.17	33

POSITION DES EQUIPES, 1ère DEMIE

Longpré	25	11	59	39801
Bonenfant	24	12	58	42645
St-Jacques	21	15	50	40253
Myles	21	15	49	39404
Gordon	20	16	46	39661
Leblanc	15	21	34	38009
Denis	11	25	26	38717
Closson	7	29	15	36170

Haute série
Gilbert Allard, 965; Rita Bonenfant, 797; Equipe St-Jacques, 3842.

Haute Simple:
Joseph Allard sr. 356; Veta Gordon, 339; Equipe Longpré, 1458.

A.-E. Proulx, stat.

Lady Astor n'a pas peur des travaillistes

NEW-YORK (P.A.)—Lady Astor, une beauté de la Virginie et première femme-député à la Chambre des communes anglaise qui aspirait à l'être aussi à la Chambre des lords, est arrivée aujourd'hui aux Etats-Unis après une absence de huit années.

Accompagnée de son époux, lord Astor, elle fit la traversée à bord de l'Eros, un cargo de fruits, et le voyage dura 14 jours.

Lady Astor, âgée de soixante-six ans, prit sa retraite l'année dernière après avoir siégé pendant vingt-cinq ans.

Les journalistes écrivaient très rapidement pour ne rien perdre de ses paroles. Voici ce qu'ils rapportèrent:

Sur le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne:

"Je n'ai pas peur de ce gouvernement travailliste. S'il va trop loin nous le chasserons tout simplement — nous pouvons le faire, vous savez".

Sur les femmes dans la politique: "Après avoir vu ce que les hommes ont fait, je demande à Dieu de nous donner plus de femmes dans la politique".

Sur les relations angloaméricaines: "Je ne dis pas que les Anglais et les Américains doivent s'aimer, mais ils ne doivent pas permettre de petites mesquineries de les empêcher de s'entendre et de protéger ce pourquoi nos hommes sont morts".

Sur la raison de sa traversée à bord d'un cargo: "Ils ne voulaient pas m'accorder de priorité. De toute façon, j'aime mieux voyager sur un petit bateau. J'étais plutôt offusquée parce qu'ils en accordèrent une, par avion, à Harold Laski (président du parti travailliste) pour venir faire un discours".

Lord Astor, que l'on ne remarqua presque pas tout d'abord, dut s'approcher des journalistes quand sa femme demanda à la presse de "lui laisser dire quelque chose".

Le vicomte répondit: "C'est ma femme qui parle aujourd'hui".

Keyserling dit qu'il n'y aura plus d'Allemagne

Par Arthur OAKESHOTT

MUNICH (Reuter) — Le comte Hermann Keyserling, philosophe allemand de soixante-cinq ans, opposé depuis toujours au régime nazi — on l'appelait "Daniel dans la fosse aux Lions" parce qu'il parlait toujours contre les nazis, en dépit de tous leurs efforts pour le faire taire — a dit aujourd'hui qu'il croit qu'il n'y aura plus jamais de nation allemande.

"Avec Hitler, le nationalisme a disparu", a-t-il déclaré, au cours d'un interview dans sa retraite au village d'Harthausen, à soixante milles au sud de Munich. "Le temps est venu où nous, Allemands, devons apprendre à penser internationalement. Je crois qu'il n'y a pas d'avenir pour l'Allemagne, mais qu'un grand avenir attend les Allemands en tant qu'individus."

"J'ai tiré, car je croyais que ma vie était en danger"

Eugène Larment, en témoignant pour sa propre défense samedi après-midi au palais de justice de la rue Nicolas, a déclaré en cour qu'il avait tiré le coup mortel, parce qu'il croyait que sa vie était en danger. "J'ai vu un homme courir vers moi avec un revolver à la main et je ne savais pas qu'il était officier de la police, affirma le témoin. J'ai sorti l'arme à feu de ma poche et j'ai tiré de cette façon." (L'accusé, debout à la barre, démontra en cour la manière dont il avait tiré le revolver). Il ajouta cependant qu'il était ivre à ce moment.

Larment, accusé du meurtre du détective Thomas Stoneman, en octobre dernier, avec Wilfrid D'Amour et Albert Henderson, a raconte aux membres du jury la triste vie qu'il avait vécue depuis l'âge de douze ans, lorsqu'il fut envoyé à l'école industrielle d'Alfred jusqu'au 24 octobre dernier où le détective Stoneman a été blessé mortellement sur la rue O'Connor, en face du Bytown Inn.

Quelques instants plus tôt, la défense appela à la barre Mme Louise Larment, mère de l'accusé. Très touchée, elle raconta avec peine ce qui se passa la veille du crime. Elle affirma aussi que son fils était revenu très ivre à la maison, vers 11 h. 30, la veille de l'incident. Elle déclara même qu'il était tombé sur le plancher en entrant dans la maison.

Eugène Larment, témoignant en sa faveur, samedi après-midi, raconta ce qui s'était passé dans la journée du 23 octobre jusqu'au moment du crime, de bonne heure le matin du vingt-quatre. Après avoir dormi toute la matinée du 23 octobre, il se rendit à l'hôtel Belmont, sur la rue Lyon, au coin de Sparks, pour y prendre quelques verres de bière. Il retourna ensuite à la maison. Il se rendit de nouveau à l'hôtel vers cinq heures de l'après-midi dans la même journée, où son père, son beau-frère, M. Roland Séguin, et les deux autres accusés, D'Amour et Henderson vinrent quelques instants plus tard le rejoindre à sa table. Le père quitta l'hôtel le premier, tandis qu eLarment, Séguin et Henderson se rendirent à la maison de ce dernier où ils restèrent quelques minutes avant de retourner chez Larment pour souper. Eugène descendit en bas dans l'appartement de sa mère, où sa soeur, Mme Laurette Sabourin, lui donna un 26 onces de gin, duquel il prit un coup avant de remonter au second pour en donner à ses amis. Larment déclara que lui et Henderson ont bu le reste de la bouteille dans le passage de cour en attendant les autres. Au club Avalon, ils ont bu quelques bouteilles de bière. Trois ou quatre bouteilles chacun, d'ajouter le témoin. Larment n'a pu donner l'heure exacte de leur départ pour le restaurant Bowles Lunch, sur la rue Rideau. Après y être resté pendant quelques minutes, ils retournèrent à la demeure de Larment.

—Vous souvenez-vous de ce qui s'est passé lorsque vous êtes entrés dans la maison? de lui demander son avocat.

—Non, de répondre l'accusé.

—Vous avez entendu votre mère déclarer qu'en entrant dans la maison vous êtes tombé sur le plancher.

—Oui j'ai entendu, mais je ne me souviens pas.

Après être monté en haut, Larment souligna qu'il avait entendu quelqu'un parler de boisson. A ce moment nous avons quitté la maison.

L'avocat produisit un paletot et demanda à l'accusé si c'était celui qu'il avait porté le soir du meurtre du détective Stoneman.

Oui, de dire celui-ci. Il ajouta qu'il y avait un revolver dans l'une des poches de son paletot. L'accusé a identifié le revolver que lui montra son avocat. "Je l'avais mis dans une de mes poches, le soir du 22 octobre, parce qu'il était sur mon lit et je craignais que les enfants le prennent pour s'amuser." Il nia avoir chargé l'arme à feu; mais il savait cependant qu'elle contenait trois cartouches. Lui et ses deux copains se rendirent en ville pour trouver de la bière.

Me Haughton, avocat de la défense, demanda ensuite à Larment de s'approcher d'un tableau pour expliquer le chemin qu'ils avaient fait tous les trois le soir de l'incident.

L'accusé déclara que lui-même et D'Amour étaient entrés dans un passage de cour sur la rue O'Connor, près de la rue Slater. Il demanda à son compagnon à ce moment où était l'endroit pour se procurer de la boisson. Les trois compagnons s'approchèrent d'une automobile qui était stationnée et l'un d'eux tenta d'ouvrir une porte du véhicule. Ils retournèrent ensuite sur le trottoir et comme ils marchaient lentement, c'est à ce moment que les officiers de police arrivèrent sur les lieux.

Larment affirma qu'il était au coin des rues Albert et O'Connor, tandis que d'Amour était à quelques pas en arrière de lui, lorsqu'ils entendirent quelqu'un crier. "Je me suis retourné la tête et comme je croyais que c'était D'Amour, je me suis dirigé vers lui. J'ai vu à ce moment une automobile. J'ai entendu une porte se fermer et un homme courir vers moi un revolver à la main, qu'il dirigeait sur moi. Il portait un paletot dont le collet était relevé et son chapeau lui descendait sur les yeux. Croyant que ma vie était en danger, et je dois dire que tout ceci s'est passé dans une question de secondes, j'ai sorti mon revolver de ma poche et j'ai tiré un coup dans cette direction."

—Pourquoi avez-vous tiré? de lui demander son avocat.

—Parce que je croyais que ma vie était en danger, de répondre l'accusé. J'ai vu son arme et ça m'a fait bien peur. Je n'avais jamais vu sa figure avant. Je me suis retourné et je ne me souviens pas si j'ai marché ou si j'ai couru vers le coin de la rue.

Il raconta comment il avait rencontré un autre officier de police, au coin de la rue, après avoir tiré un autre coup dans une clôture. Il entra dans un passage de cour et tira un troisième coup dans l'air. Il fut ensuite capturé par les constables Hardon et Gravelle à l'arrière d'un arbre. Larment affirma que le premier coup de feu tiré dans la direction du détective, le dégrisa complètement.

L'accusé a dit que la première déclaration signée qu'il avait faite à la police, le matin, était incorrecte parce qu'il était encore sous l'influence de la boisson; mais que la seconde, donnée le 26 du même mois, était bien exacte . . . C'est dans la première que l'accusé avait admis avoir acheté le revolver au club Avalon.

Nous avions déjà entendu, outre Larment et sa mère, Mme Laurette Sabourin et Mme Roland Sabourin, les deux soeurs de l'accusé.

Samedi matin, après la lecture des deux déclarations de Larment, dans lesquelles celui-ci admettait avoir tiré 'trois coups dont l'un sur le détective Thomas Stoneman; que le revolver lui appartenait et qu'il était accompagné de D'Amour et Henderson, à ce moment, la défense termina sa preuve par le témoignage du docteur M.-O. Klotz, de l'hôpital municipal d'Ottawa.

Le docteur Klotz a été questionné durant son témoignage par Me C.-L. Snyder, assistant du procureur général d'Ontario. Il a déclaré qu'il avait examiné le sang qui avait été pris des accusés Larment et D'Amour, le matin du meurtre. L'examen a révélé que Larment était sobre au moment où la prise de sang fut opérée. Il déclara cependant que celui de D'Amour indiquait une certaine quantité de liqueur. L'examen, d'affirmer le docteur Klotz, ne peut donner une conclusion très exacte de l'état d'être d'une personne; mais il nous donne cependant une très bonne idée.

Les provinces feraient carrément échec aux propositions faites par le fédéral

Reprise de la conférence fédérale-provinciale dans une semaine — Attitude de quelques provinces.

Les dix premiers ministres des gouvernements canadiens reprendront leurs conférences dans une semaine et tout indique que les pourparlers interprovinciaux entreront alors dans une phase définitive.

En plusieurs milieux, on prévoit que les provinces feront carrément échec aux propositions fédérales et qu'elles auraient l'appui des contribuables qui seraient moins intéressés au développement des services sociaux qu'à la réduction des impôts. Cependant, on aurait tort de croire que les discussions laborieuses et les tentatives de conciliatons sont terminées, car tous les représentants des provinces, autant que ceux du fédéral, sont désireux d'en arriver à une solution convenable à tout le monde.

Deux provinces ont publié récemment les contre-propositions qu'elles offrent à la conférence interprovinciale. L'une d'elles, la Saskatchewan, endosse presqu'entièrement les propositions fédérales jusqu'au point de soutenir que la centralisation des pouvoirs à Ottawa n'est pas poussée assez loin pour être efficace. L'autre province, l'Ontario, a soutenu exactement la thèse contraire en réclamant l'autonomie financière des provinces. Le mémoire ontarien est particulièrement intéressant parce qu'il propose sur toute l'étendue du problème constitutionnel une solution générale qui constitue une alternative au plan projeté par Ottawa. Quelques premiers ministres provinciaux, en particulier M. Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, M. John Hart, de la Colombie, et M. Maurice Duplessis, de Québec, ont dans le passé exprimé des opinions et des principes qui s'accordent, au moins sur certains points, avec les réclamations de la province d'Ontario. On peut mentionner à cet égard la demande ontarienne pour que le fédéral abandonne plusieurs impôts qui étaient jusqu'avant la guerre exclusivement provinciaux.

Malgré l'opposition de ses recommandations en face du plan fédéral, le premier ministre ontarien a répété à plusieurs reprises que son mémoire ne visait pas à faire échouer la conférence interprovinciale. Ce mémoire, a-t-il soutenu, doit servir tout simplement comme base de discussion, de la même façon que les propositions fédérales.

M. Duplessis, de son côté, a déclaré que sa province présenterait ses contre-propositions quand le moment sera venu. Plusieurs experts québecois, ainsi que les membres du comité économique qui ont siégé souvent à Ottawa durant les derniers mois, travaillent depuis longtemps à la rédaction des résolutions québecoises. On croit que ce mémoire sera présenté par Québec dès la semaine prochaine, maintenant que plusieurs provinces ont exprimé leur opposition aux projets initiaux d'Ottawa et que personne ne pourra jamais accuser Québec d'avoir été la cause première du rejet de ces propositions fédérales.

Par ailleurs, le gouvernement central considère toujours ses propositions comme une simple "base de discussion". Durant la dernière rencontre des premiers ministres, le ministre des Finances Ilsley a déclaré que le fédéral était prêt à modifier son plan pour qu'il convienne aux provinces. Il est peu probable, toutefois, que le fédéral soit prêt à céder du terrain dans les réclamations qu'il fait pour obtenir l'exclusivité des trois impôts sur le revenu des particuliers, des corporations et des successions.

En d'autres termes, il n'y aura aucune rupture des pourparlers à la conférence. Mais ce sera un rude marchandage, comparable en importances aux discussions dont est sortie autrefois la confédération canadienne elle-même.

Escarmouches dans cinq provinces du nord de la Chine

TCHOUNG-KING (PA) — Une semaine après la conclusion de la trève en Chine on signale des escarmouches dans cinq provinces du nord, mais il semble qu'elles ne sont pas grave.

Les cinq provinces sont le Souiyuan, le Hou-Pé, le Ho Nan, le Chan-si et le Kiank-sou. Chaque côté — le gouvernement central et les communistes — tient l'autre responsable.

A Yenan, le comité central communiste annonce que la proposition du Kuomintang visant à l'agrandissement du gouvernement est inacceptable. Les communistes offrent une contre-proposition en six points.

Le journal de Yenan dit que le gouvernement central semble désireux de ne "nommer seulement plusieurs membres ne faisant pas partie du Kuomintang au conseil du gouvernement national, afin de maintenir le règne d'un seul parti".

John Roderick, correspondant de la Presse associée, rapporte de Yenan que l'agence communiste d'information accuse les troupes gouvernementales d'avoir enlevé deux villes du Yang-Tsé, Paipu et Hsingjen, lundi et mercredi, après l'heure fixée pour la trève.

TIEN-TSIN (PA. — Maintenant que la tâche de rapatrier les Japonais revient aux Chinois, les fusiliers marins américains seront probablement gardés dans le nord de la Chine à titre "d'armée de stabilisation", a déclaré le représentant George Bates (reprépublicain du Massachussetts) aujourd'hui M. Bates est à Tien-tsin avec un sous-comité des affaires navales.

Ibrahim Hakimi a démissionné

TEHERAN (PA) — Le premier ministre Ibrahim Hakimi a démissionné hier soir après avoir déclaré que ses efforts pour négocier avec les Russes au sujet de l'Azerbaïdjan avaient échoué.

On prévoyait la résignation d'Hakimi depuis la semaine dernière quand il déclara au gouvernement que sa politique étrangère était un fiasco. Il ajouta que ses efforts pour négocier avec les Russes ont été vains et qu'il se proposait de soumettre le cas à l'Organisme des Nations-Unies.

Aujourd'hui, Hakami a dit qu'il avait fait part au shah du fait qu'il a réussi à soumettre le cas de l'Iran à l'ONU "et je suis maintenant prêt à démissionner".

Plusieurs observateurs croient que Mohammed Reza-Pahlavi demandera à Hakami de former un nouveau gouvernement.

Cependant, on a mentionné les noms de trois successeurs possibles. Il s'agit de l'ancien ministre Quavan Ahmad-Sultaneh; d'Ali Khan-Mansur, gouverneur du Kohrassan, et de l'ancien premier ministre Pirnea.

Blessé à la tête dans un accident

Peter Clark, sept ans, fils de M. et Mme Cecil Clark, 63, ave Broadview, fut rendu inconscient, samedi après-midi, après avoir été frappé à la tête, au moment où l'automobile dans lequel il voyageait vint en collision avec une autre auto, à l'angle des rues Percy et Gloucester. Conduit à l'Hôpital Général, par la police, il fut soigné par le Dr R. Choquette, qui le garde sous observation. Les autorités disent que son état est satisfaisant.

La police rapporte que M. Clark se dirigeait vers le nord sur la rue Percy, lorsqu'une auto, venant de l'ouest sur la rue Gloucester, et conduite par M. Allen Tobin, 227, rue Primrose, frappa la sienne dans le côté. La force du choc envoya l'auto heurter le portique, à la demeure de M. David Friendly, 411, rue Gloucester.

Les dommages à l'auto de M. Clark sont évalués à $200, et au portique à cinq dollars. Le constable James Kilgour, qui fit l'enquête, trouva que la chaussée glissante fut cause de l'accident.

Wagons-lits entre Montréal et New-York

MONTREAL — Le département du transport pour la défense à Washington, vient d'accorder la permission de réinstaller le service des wagons-lits entre Montréal, New-York et Boston et entre Toronto, Pittsburgh et Cleveland. Les services de nuit du "Delaware and Hudson" ainsi que du "Boston & Maine" sont donc affectés par les ouveaux règlements, nous informe-t-on à la gare Windsor. Ces deux compagnies de chemins de fer américaines utilisent cette gare à titre de terminus pour leurs lignes du Nord.

Ces restrictions avaient été imposées au mois de juillet dernier par le gouvernement américain afin d'obtenir plus de matériel roulant pour le transport des troupes américaines.

Larment et D'Amour admettent avoir volé leurs armes au musée de guerre

(Suite de la première page)

Q.—Où avez-vous pris l'arme qui vous servit à tirer le détective Stoneman ?

A cette question, Me Haughton intervient, mais le juge Barlow demande à Me Snyder de poursuivre son interrogatoire.

"Au Musée de guerre, rue Sussex," répond l'accusé.

Larment ajoute que D'Amour et Henderson étaient avec lui pour commettre ce vol et qu'avec ces deux derniers, il avait volé auparavant une automobile, à Ottawa.

Me Snyder—Comment avez-vous fait démarrer l'automobile que vous avez volée ?

Larment—Avec l'aide d'un bout de fil de cuivre.

Q.—Qui était avec vous, lors du vol de l'automobile ?

R.—D'Amour et Henderson.

Q—Quelles étaient vos intentions, en allant au Musée de guerre, rue Sussex ?

R.—Nous voulions voler des armes, pour les vendre.

Me Snyder vida alors sur le parquet de la cour, un sac rempli de mitraillettes et de revolvers, et un pistolet automatique.

Q.—Où avez-vous pris ce sac et ces armes ?

R.—Au Musée de guerre.

Larment raconte que les trois allèrent au Musée de guerre et que pendant qu'il resta dans l'automobile, Henderson et D'Amour firent leur entrée au musée, en revenant avec un sac rempli d'armes diverses. L'accusé ajouta qu'il conduisait.

Me Snyder—Comment se fait-il que vous aviez le revolver dans votre poche, le soir que Stoneman fut tiré ?

Larment — Le revolver était dans ma chambre et je le mis dans ma poche.

Q.—Où était le sac d'armes volées ?

R.—Dans la garde-robe de ma chambre.

Q.—Qui chargea le revolver ?

R.—Je ne me souviens pas.

L'accusé ajouta que D'Amour avait dû prendre son revolver dans la garde-robe.

Q.—Comment se fait-il que le sac contenant les armes fut trouvé dans la maison vacante voisine de chez-vous ?

R.—Je ne sais pas, je plaçai seulement une arme là, moi-même.

Q. — D'où vient l'arme qu'Henderson avait, ce soir-là?

R. — Je ne sais pas.

Il fut prouvé en cour que l'arme d'Henderson fut volée à la demeure de M. John Stewart, a Glasgow Station, Ontario.

Me Snyder — Saviez-vous que M. McKinnon vous surveillait ce soir-là, quand vous avez essayé les portes de différents magasins et quand vous avez essayé de vous emparer d'une automobile?

Larment — Non.

Q. — Pour quelle raison vouliez-vous voler une autre automobile ce soir-là, quand le soir précédent, vous vous en étiez emparé d'une pour commettre un vol au musée?

R. — Nous ne voulions pas voler une automobile.

Me Snyder posa alors à trois reprises la question suivante: — "Connaissiez-vous le détective Stoneman?"

L'accusé répondit: "Non", "je ne connaissais pas son nom, je ne crois pas". — "Je ne crois pas".

Q. — Le soir du meurtre, vous aviez votre main dans votre poche, quand le détective Stoneman vous dit d'arrêter, qu'avez-vous fait alors?

R. — Je lui répondis: "Pourquoi?"

Q. — Lui avez-vous donné le temps de répondre?

R. — Il ne me répondit pas.

Q. — Alors vous avez tiré sur lui?

R. — Oui.

Q. — Pourquoi?

R. — Je ne le voulais pas.

Q. — Vous aviez peur d'être arrêté en possession d'une arme?

R. — Ce n'est pas un délit grave.

Me Snyder répliqua alors qu'une personne trouvé coupable de port d'arme chargée sur lui, pouvait être condamnée à cinq ans de pénitencier.

Q. — A quelle distance étiez-vous de Stoneman quand vous avez tiré?

R. — Environ 10 pieds.

Q. — L'avez-vous averti que vous alliez tirer?

R. — Non.

Larment expliqua alors qu'il dirigea son revolver sur le policier et qu'il pressa sur le chien. Il ajouta qu'ils étaient dans la rue, en quête d'un contrebandier de boissons alcooliques, ce soir-là.

L'accusé déclara qu'il tira sur Stoneman, car ce dernier avait un revolver à la main et "j'avais peur qu'il tirât sur moi".

Q. — Etes-vous sûr qu'il avait son revolver à la main?

R. — Non.

Larment explique qu'il n'aurait pas tiré sur le détective, s'il n'avait pas été ivre.

"Vous n'aviez rien à boire dans la prison?" questionna alors Me Snyder.

"Non", répliqua l'accusé.

Me Snyder présenta alors un des geôliers de la prison et Larment le reconnut.

Q. — Vous n'aviez pas de boisson dans la prison; alors pourquoi avez-vous tenu cet homme, pendant qu'Henderson l'étouffait et que D'Amour le frappait à la tête avec un bâton?

R. — Je le tenais seulement, je ne sais pas ce que les autres ont fait.

Q. — Pourquoi l'avez-vous attaqué?

R. — Nous voulions l'emprisonner dans la cellule.

Me Snyder déclara alors qu'il avait posé ces questions pour montrer que l'accusé n'avait pas besoin de boissons alcooliques pour être cruel et vicieux; ce à quoi l'accusé répondit: "Je ne suis pas cruel, ni vicieux".

"Et le soir du meurtre, vous n'avez pas jeté votre arme, tant que vous n'eûtes pas tiré la dernière balle?" demanda l'avocat de la couronne.

"Je crois que c'est cela", répondit l'accusé.

Larment déclara alors que sa première déclaration était fausse et qu'il ne savait pas quoi dire, expliquant la raison des faussetés.

Me Snyder dit que l'accusé avait une bonne mémoire pour un homme qui était ivre, pour se souvenir en détail de ce qui se passa ce soir-là.

"Je fais mon possible pour dire la vérité", réplique Larment.

"Vous avez entendu la déclaration de D'Amour dans laquelle il dit que vous vouliez voler une automobile, que dites-vous de cela?" demanda l'avocat. "C'est faux", dit l'accusé.

Q — Qu'est-ce que le pauvre détective Stoneman vous empêcha de faire ce soir-là, en sacrifiant sa vie?

R — Je ne sais pas.

Sur la demande du jury Thomas Bradley, qui posa plusieurs questions aux témoins durant le procès, Me Snyder demanda à l'accusé dans quelle main le détective Stoneman avait son revolver. "Dans la main gauche je crois," répondit-il.

Q — Vous étiez prêt à le tirer?

R — Pas avant que je visse qu'il avait un revolver à la main.

Me Haughton demanda alors à l'accusé, "Avez-vous reconnu l'homme qui venait vers vous avec un revolver?

R — Non.

Interrogatoire de D'Amour

Wilfrid D'Amour, du trio accusé de meurtre à la suite de la mort du détective Thomas Stoneman, interrogé ce matin par Me Georges Addy, de la défense, a raconté la triste histoire de sa vie. Il a vécu, en effet, depuis l'âge de douze à treize ans une vie d'aventures et d'emprisonnement. Dès son bas âge, il était envoyé à l'école industrielle d'Alfred; il a aussi été envoyé dans une maison de correction d'Ontario et au pénitencier de Kingston. Il a vécu soit chez l'une ou l'autre de ses deux soeurs. Il a raconté que sa mère était malade depuis 1931-1932, lorsqu'il avait à peine douze ans.

"Le jour du 23 octobre 1945, j'obtenais mon congé de l'endroit où je travaillais et je devais aller au service sélectif pour me trouver une nouvelle situation. Je suis arrêté à l'hôtel St-Charles et ensuite au Belle Claire. J'ai terminé au Belmont, vers 1 h. 30.

Qu'avez-vous fait ensuite, de lui demander Me Addy?

J'ai fait une marche dans les rues de la ville, et plus tard dans l'après-midi, je suis retourné à l'hôtel Belmont où j'ai rencontré Henderson. Nous sommes allés à la table de Larment, qui était accompagné de son père et de son beau-frère, M. Roland Séguin. Vers six heures, je suis retourné à la maison pour souper et je me suis ensuite rendu chez Larment. On m'a donné à cet endroit une tasse de thé et nous avons ensuite bu de la bière et du gin.

Aviez-vous un revolver à ce moment? de demander Me Addy.

Oui, de dire l'accusé.

Est-ce celui-ci, en lui montrant un pistolet noir?

Il ressemble à celui-là.

Etait-il chargé?

Non.

En avez-vous vu d'autres?

J'ai vu Henderson mettre un revolver dans sa poche, chez Larment.

En avez-vous vu d'autres, outre celui-là?

Non.

Combien de coups avez-vous pris à l'Avalon?

Je ne sais pas au juste, mais au moins trois pintes, sinon plus.

A quelle heure avez-vous quitté l'Avalon?

Je ne sais pas.

Où êtes-vous allé ensuite?

Chez Larment.

Etes-vous allé ailleurs avant?

Je ne le sais pas.

Voulez-vous nous raconter tout ce qui s'est passé durant cette soirée, à partir du moment que vous étiez tous les trois chez Larment jusqu'au moment de votre arrestation.

Eugène était choqué parce que nous avions quitté l'Avalon de bonne heure. Quelqu'un a suggéré de sortir pour trouver de quoi boire. Nous sommes allés au coin des rues O'Connor et Slater. Je ne me souviens pas si nous n'avons pas marché sur la rue Slater. J'ai essayé une porte d'automobile, qui était stationnée sur le bord du trottoir. Je ne puis me rappeler cependant si je suis entré dedans ou non. A ce moment, quelqu'un a suggéré que nous retournions à la maison et lorsque je me suis mis à marcher j'ai vu une auto arriver et quelqu'un en sortir.

Comme cette personne se dirigeait vers moi, je me préparais à me défendre tout en m'éloignant. Il m'a pris le bras en me demandant où j'allais. J'ai pensé que c'était un homme de la police et en me retournant j'ai vu une lueur de coup de feu; à ce moment, celui qui me retenait lâcha prise et je me suis mis à courir vers l'angle des deux rues. Une seconde personne, que je connais maintenant sous le nom de lieutenant Appleby, m'a attrapé, tandis qu'un autre policier venait vers moi et on m'a placé sur le siège d'arrièère d'une automobile.

Qu'avez-vous fait de votre revolver?

Je l'ai mis en arrière de moi, sur le siège de l'automobile.

Pourquoi, de lui demander son avocat?

Quand j'ai constaté qu'un coup de feu avait été tiré, je ne voulais pas être pris avec un revolver, car je venais à peine de servir un terme en prison.

Pour quelle raison avez-vous quitté la maison ce soir-là?

Je ne sais pas au juste, mais probablement pour aller chercher d'autre boisson.

Contre-interrogatoire

Me C.-L. Snyder, assistant du procureur de la couronne contre-interrogea ensuite le témoin.

Quand êtes-vous venu en possession de ce revolver?

Le soir du vol au Musée.

Celui-ci n'a pas été mis dans le sac avec les autres?

Tous l'ont été, de dire l'accusé, quand nous étions chez Larment je l'ai pris et mis dans ma poche.

Avez-vous pris celui-là avant qu'il prenne le sien?

Je ne l'ai pas vu prendre le sien.

Pourquoi vouliez-vous ce revolver?

Pour le vendre.

Où vouliez-vous le vendre?

Je ne sais pas exactement.

Quand vous êtes parti, le soir du 22, pour retourner chez vous, où avez-vous placé votre arme à feu?

Dans ma poche d'habit.

Pourquoi l'aviez-vous sur votre personne, le soir de la mort du détective Stoneman?

Pour le vendre.

Avez-vous rencontré quelqu'un dans la journée pour le vendre.

Je n'ai pas trouvé d'acheteur.

Pourquoi aviez-vous chacun un revolver ce soir-là?

Je vous l'ai dit pourquoi.

Quand avez-vous rencontré Larment pour la première fois?

En 1934.

Quelle intention aviez-vous ce soir-là?

Il n'y en avait aucune.

Saviez-vous que M. Shorey vous surveillait?

Non.

Si vous l'aviez su, vous auriez fait attention?

Je ne le sais pas.

Avez-vous couru dans l'espoir de pouvoir vous sauver?

Oui.

Vous aviez tous un revolver ce soir-là. Un citoyen a vu ce que vous faisiez et a averti la police. Un détective est arrivé sur les lieux, accompagné d'un constable de la police municipale et celui-ci faisait son devoir, n'est-ce pas?

Oui.

Cet homme a été tué en faisant son devoir?

Oui.

TEMOIGNAGE D'HENDERSON

Albert Henderson, le troisième accusé, a témoigné cet après-midi en sa faveur.

Me Houghton l'avertit qu'il faisait face à une accusation de meurtre.

Henderson naquit à Arnprior (Ontario), et, très jeune, il déménagea à Ottawa où il fréquenta les écoles St-Patrick, St-Mallachie et Cartier. Il abandonna l'école à l'âge de 16 ans après avoir complété ses Entrées.

Du moment où il quitta l'école, Henderson fut condamné à plusieurs termes de prison pour vols avec effraction. En 1940, il fut condamné avec Larment et deux autres pour un vol à main armée à six ans au pénitencier, d'où il sortit le 26 décembre 1944. Après sa libération, il travailla à plusieurs endroits et, le 23 octobre dernier, il était employé comme laveur de vitres à l'immeuble Justice.

Après son travail, ce soir-là, il alla à l'hôtel Belmont où il rencontra d'Amour. Plus tard, à cet endroit, après avoir consommé de la bière, ils rencontrèrent Larment avec qui ils prirent encore de la bière. Henderson ajouta qu'il soupa chez Larment et que D'Amour vint à la maison après le souper.

"Avant le souper, déclara Henderson, Larment apporta une bouteille (vingt-six onces) de gin et tous nous avons pris un verre et Eugène et moi avons fini de boire la bouteille."

Henderson expliqua qu'ils se rendirent à l'hôtel Avalon où ils consommèrent environ quatre ou cinq bouteilles de bière. De retour à la demeure de Larment, tous trois partirent en quête de boisson chez un contrebandier de boissons alcooliques, sur la rue Slater.

Q. — Comment saviez-vous qu'il y avait un contrebandier là?

R. — Je le sus au club.

Chez Larment, je pris un revolver et le mis dans mon gousset pour l'apporter à la maison.

Q. — Avez-vous vu le revolver que Larment portait sur lui?

R. — Non.

Q. — Où portiez-vous votre revolver?

R. — Sous ma ceinture.

L'accusé déclara qu'il vit D'Amour avec un revolver, alors qu'il était dans la chambre de Larment. Nous sommes descendus dans la rue Slater et, avec Larment et D'Amour, je suis entré dans un passage de cour et j'en ressortis presque aussitôt.

Q. — Pourquoi êtes-vous allés là?

R. — Je ne sais pas.

Ensuite, nous nous sommes rendus sur la rue Slater et, ne trouvant pas la demeure du contrebandier, Larment dit: "Ah! retournons à la maison".

Henderson était questionné par Me Houghton, son avocat, et sera contre-interrogé par Me Snyder.

Il semble que le procès finira demain avec les plaidoyers des avocats et la décision du jury. L'affaire se continue aujourd'hui.

◆◆◆

Les dernières troupes du "Lady Rodney"

MONTREAL, (Spécial) — Lorsque le "Lady Rodney" s'amarrera à un quai d'Halifax, jeudi prochain, il aura complété son dernier voyage comme transport de troupes. Depuis la guerre, ce navire a parcouru plus de 267,000 milles marins et transporté plus de 50,000 soldats dans les deux sens entre le Canada et la Grande-Bretagne. Désormais, il sera affecté au transport des épouses et des enfants des militaires canadiens qui ont été mariés en Grande-Bretagne. Pour son dernier voyage le "Lady Rodney" transporte 26 officiers et 245 sous-officiers et soldats des Fusiliers de Sherbrooke et 13 officiers et 148 sous-officiers et soldats du New Brunswick Rangers. Tous ces rapatriés regagneront leurs foyers par des trains spéciaux du Canadien-National.

Première réunion, hier, du Service Médical de l'Hôpital Général à Ottawa

Plusieurs médecins d'Ottawa et de Hull et des religieuses de l'Hôpital Général et de l'Hôpital du S.-Coeur ont assisté, hier, à la première journée médicale organisée par le Service de Médecine de l'Hôpital Général, rue Bruyère, à Ottawa.

Le Service de Médecine comprend les docteurs L.-P. Mantha, Roland Gagné, Onésime Bédard, Bernard Fortier, Thomas Dufour, J.-R. Titley, L. Roussel, et le Dr Horace Viau, pédiâtre.

Tout d'abord, cette journée médicale commença par une messe en la chapelle des SS. Grises de la Croix, à 9 h. 30 de la matinée. Le R. P. Lorenzo Danis, o.m.i., aumônier du C.E.O.C., célébra la messe.

A 10 h., commença la réunion médicale proprement dite. Tout d'abord, il y eut un symposium sur le rhumatisme articulaire aigu, auquel prirent part les médecins suivants: L.-P. Mantha, L. Roussel, R. Titley, O. Bédard, B. Fortier et Horace Viau.

Le Dr Horace Viau, pédiâtre, présenta ensuite un travail sur les sulfimidés et la pénicilline dans les maladies chez les enfants. Le Dr Viau a aussi fait allusion à la vague de diphtérie qui a déferlé sur notre région.

Le Dr Onésime Bédard a aussi présenté un travail et a traité du cas du nanisme. Il s'ensuivit un forum où différentes questions médicales furent discutées.

Militaire de Trois-Pistoles mort à Montréal

MONTREAL, (PC) — Un soldat, identififé par ses documents militaires comme étant J. Bérubé, des Trois-Pistoles (Québec), a été déclaré mort à son arrivée à l'hôpital aujourd'hui, après avoir été trouvé asphyxié par la fumée d'un matelas en feu, à une chambre de l'hôtel Central de bonne heure ce matin.

Il fut trouvé par un gardien de nuit, qui appela les pompiers, après avoir entraîné le soldat hors de la chambre. Il y aura enquête.

◆◆◆

On reviserait le salaire des fonctionnaires

Il est présentement question à Ottawa de l'établissement d'une commission spéciale d'experts qui étudieraient les salaires du service civil. Elle serait composée de deux spécialistes en matière de salaires, et d'un représentant du service civil du Royaume-Uni. On étudierait le traitement des employés civils du Canada en regard des salaires payés dans l'industrie privée pour des emplois équivalents.

Bien des critiques se sont élevées au cours des dernières sessions du parlement, et le gouvernement a laissé entendre qu'il avait l'intention de trouver remède à la situation, en vue de garder à son service les employés les plus compétents, spécialement dans le domaine scientifique.

Le représentant britannique à la commission spéciale pourra renseigner les Canadiens sur la façon dont procède son pays en telle matière.

On souligne toutefois à Ottawa que nulle augmentation générale des salaires ne pourra être adoptée avant l'amendement des ordonnances sur le contrôle des salaires.

◆◆◆

Funérailles

M. J.-Edouard Châteauvert

Les funérailles de M. J.-Edouard Châteauvert, époux de Corinne Landry, décédé le 17 janvier, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu le samedi 19 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut célébré en la basilique, à huit heures. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et M. l'abbé A. Benoît chanta le service assisté des abbés J. Desjardins et F. Raymond, comme diacre et sous-diacre. Les prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé C. Landry. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

M. Eugène Marion

Au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de M. Eugène Marion, époux de fue Marie Leblond, décédé le 16 janvier, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu le samedi matin, en l'église Ste-Anne, à huit heures. M. l'abbé W. Scantland fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés P. Martel et J. Richard. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé W. Scantland. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

En correctionnelle

Amende de $50.00 pour avoir tué trop de pourceaux

Aimé Clairoux, 38 ans, de Navan, Ont., s'est fait imposer une amende de $50 et les frais, en correctionnelle, ce matin, par le magistrat Glenn-E. Strike, après avoir été trouvé coupable d'avoir tué plus de pourceaux que son permis ne lui permettait, durant le mois de septembre.

Selon les témoignages, l'accusé avait reçu l'autorisation de tuer 48 porcs pour le mois de septembre, et il en tua 55. Il fallut de longues explications avant que la cour pût démêler l'affaire, car Clairoux transporte au marché les animaux tués par son cousin, M. Hormisdas Clairoux, ce qui cause une confusion. L'affaire s'est enfin éclaircie, après que les quittances eurent été présentées à la cour pour vérification. L'investigateur J.-H. Pépin, de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, fit l'enquête.

Richard Wells, 32 ans, 757, rue St-Félix, Montréal, recevra son verdict vendredi prochain, après avoir plaidé coupable à trois chefs d'accusation de vol.

Wells fut arrêté par le détective Fred Syms, et accusé du vol d'un manteau d'une valeur de $50, appartenant à M. Frederick Wells, ainsi que la somme de $15, qu'il avait prise à M. John Dubois. La troisième accusation, portée par le constable Luther Budd, du Pacifique Canadien, concernait le vol dans la gare Union d'un manteau, d'un pantalon et d'un veston, le tout évalué à $60.

Une accusation de vol portait aussi contre Laird Auderkirk, 26 ans, 94, rue Gilchrist, qui fut arrêté à la suite d'une enquête conduite par les détectives Lester Routliffe et Albert Leblanc. Selon les rapports, M. David Sauvé aurait laissé ses vêtements au bureau de l'hôpital municipal, où Auderkirk était infirmier, et il aurait confié à ce dernier la somme de $30. L'accusé partit en congé avec l'argent, et le dépensa pendant son séjour à Chesterville, Ont. Auderkirk dit pour sa défense, que des centaines de dollars lui étaient confiés, et que c'est par accident qu'il se trouva sans le sou et dépensa l'argent. Il recevra sa sentence mercredi prochain.

William-Douglis Ingram, 32 ans, 356, rue MacLaren, et John Foran, 40 ans, 424, ave Laurier ouest, ont plaidé coupables à l'accusation d'avoir pris une automobile sans la permission du propriétaire, et ils recevront leur sentence mercredi prochain.

Selon les témoignages entendus, les deux se seraient rendus à un poste de taxi, et ils auraient pris une auto pour aller manger dans un restaurant, pour ensuite retourner le véhicule au même endroit où ils l'avaient pris. Le détective James Kettles fit enquête.

En circulation, John-M. Kelly, 73, ave Hamilton, et Keith-H. Baker, avenue Shillton, Carlington, Ont., ont payé chacun quatre dollars d'amende et les frais, pour avoir omis un arrêt à une lumière rouge. Jack Couvrette, 98, rue O'Connor, trois dollars et les frais, pour avoir négligé un signal d'arrêt au Driveway.

◆◆◆

ST-HYACINTHE, Qué. (P.C.) — Un incendie qui pendant un certain temps menaça une partie du quartier commercial de cette ville, samedi, a détruit un immeuble à trois étages de la rue centrale Cascades, et deux immeubles adjacents ont été considérablement endommagés par la fumée et l'eau. Les pretes sont évaluées à $60,000 à $75,000.

Dans nombre de villes allemandes, le problème du transport est toujours grave et on voit partout ces petites wagonnettes fabriquées par les gens eux-mêmes. C'est grâce à la température clémente que les Allemands n'ont pas plus souffert de l'hiver, et les tombes creusées à l'avance en prévision des épidémies n'ont pas encore servi.

Le sergent Aurèle Gravelle, heureux gagnant de $2,500

La surprise et la joie furent très grandes, à la demeure du sergent d'état-major Aurèle Gravelle, hier après-midi, après la lecture du télégramme qui annonçait que ce dernier était détenteur du billet gagnant le 2e prix, $2,500, au tirage du Centre mémorial de Kamloops, dans la Colombie Canadienne.

"Nous étions bien heureux, dit le sergent Gravelle, ma femme et moi, en apprenant cette bonne nouvelle. C'est une bien belle gratification pour un jeune ménage. "Ayant à choisir entre une automobile Buick de 1946, ou des obligations de la victoire, il se prononça en faveur des obligations. Il compte, pour l'instant, mettre cet argent à la banque, "pour les mauvais jours."

Hier soir, les parents et amis du jeune couple, ayant vite appris la nouvelle, se rendirent à leur appartement, 20, rue Charlotte, pour célébrer cet heureux événement.

Le sergent Gravelle est le fils de M. Oscar Gravelle, confiseur bien connu de la rue Dalhousie. Il épousa, il y a deux ans, Mlle Marcelle Lépine, d'Ottawa.

Le sergent Gravelle reçut le télégramme vers trois heures, hier, après-midi, et ne fut pas peu surpris d'en lire le contenu. Il revenait d'une visite à son frère, le sergent d'état-major Maurice Gravelle, arrivé d'outre-mer, à bord du navire-hôpital Lady Nelson, après une absence de plus de cinq ans, et qui est présentement hospitalisé à l'hôpital militaire Rideau.

Membre du corps postal, le sergent Gravelle à la direction du bureau de poste, au parc Lansdowne. Le billet de loterie fut acheté le 15 décembre, au parc Lansdowne, du caporal K. Barr. Dans l'armée canadienne depuis cinq ans et demi, il a servi dans le corps postal, en divers endroits, au Canada. Avant la guerre, il travaillait au département des Postes et y retournera après son licenciement de l'armée.

Avant de parvenir à son destinataire, le télégramme fut d'abord envoyé à 39, rue Desjardins, où le sergent Gravelle était domicilié lors de l'achat du billet, et à 9, rue Desjardins où réside une famille du même nom.

◆◆◆

Les présidentes régionales en réunion à Ottawa

Les présidentes régionales et les déléguées spéciales du Service des Consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre se réuniront à Ottawa, pour trois jours à compter d'aujourd'hui même en vue d'étudier avec les hauts fonctionnaires de la Commission les problèmes que présente la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix. Les déléguées à la réunion représenteront 16,000 agents de liaison du Service des Consommateurs par tout le Canada.

Mme Byrne Hope Saunders, directrice du Service des Consommateurs, présidera le congrès et parmi les présidentes des douze régions qui assisteront, on remarque: Mme J.-L. Beaulieu, ville de Québec, Mme Z. Jodoin, de Montréal.

Les orateurs qui adresseront la parole aux séances, comprendront M. Donald Gordon, président de la Coommission, MM. K.-W. Taylor et M.-W. McCutcheon, vice-présidents; M. A.-F.-W. Plumptre, secrétaire de la Commission; M. E.-J. Spence, chef de la division des prix et M. H.-D. Anger, administrateur de l'application des règlements.

En plus des présidentes régionales, parmi les invitées spéciales qui assisteront au congrès seront: Mme Cameron Dow, représentante rurale de langue anglaise, Port-Daniel, Québec; Mlle A.-M. Vaillancourt, représentante rurale de langue française, ville de Québec; Mme F. Brunelle, directrice des agents de liaison à Montréal, et Mme Russell White, présidente du sous-comité d'Ottawa.

Avec Mme Sanders, les membres du quartier général du Service des Consommateurs qui prendront une part importante aux discussions seront; Mme Corinne de la Durantaye, directrice adjointe du Service des Consommateurs; Mme Lois Dallamore; Mlle Rose Shaw, Mme Irène Gougeon et Mlle Mary Jukes.

BULLETINS

(Suite de la première page)

cances à Miami-Beach. Ross s'est contenté de faire allusion à des vacances possibles.

* * *

CAP-CHAT — (P.C.) — François Keablye, 79 ans, surintendant de la Richardson Company ici, est décédé durant la fin de semaine.

* * *

TROIS-RIVIERES — (P.C.) — Anastase Comtois est décédé à l'hôpital en fin de semaine, d'une fracture du crâne qu'il subit vendredi à Louisville, alors que le véhicule qu'il conduisait fut frappé par un train. Il était âgé de 39 ans.

* * *

TROIS-RIVIERES — (P.C.) — On évalue à $40,000 les dégâts causés par la destruction de l'atelier Saint-Joseph d'une congrégation religieuse à Nicolet, le 16 janvier. Des merchandises qui étaient dans l'atelier furent épargnées.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — Le Dr Aurèle Nadeau, 75 ans, membre du Collège des Médecins de Québec, est décédé hier à l'hôpital. Originaire de St-Frédéric, (Beauce), le Dr Nadeau gagna la bourse du Prince de Galles en 1888 alors qu'il était étudiant au collège de Lévis.

* * *

QUEBEC (PC) — Me Fernand Morin, avocat bien connu du comté de Beauce, est décédé hier soir à QQuébec, à l'âge de 36 ans, à la suite d'une brève maladie. Lui survit, entre autres, son épouse, née Alice Brazier, de New-York.

* * *

QUEBEC (PC) La comtesse Jean de Pange, femme de lettres, vice-présidente du Prix Fémina, qui décerne chaque année un prix à un livre écrit par une femme, est à Québec, au cours de son voyage au Canada et aux Etats-Unis. Elle est arrivée hier de Montréal, et doit se rendre à Ottawa cette semaine. La comtesse de Pange, née princesse Pauline de Broglie, est la soeur du prince Louis-Victor de Broglie, lauréat du Prix Nobel de physique pour sa découverte du caractère fluide des électrons.

* * *

SAINT-GEORGES-EN-BEAUCE (Qué) (PC) — Un immeuble à trois étages, comprenant un magasin général et deux appartements, et appartenant à M. et Mme Philippe Veilleux, de Saint-Georges-Ouest, a subi de graves dégâts dans un incendie, au cours de la fin de semaine.

* * *

CAP - DE - LA - MADELEINE — (P.C.) — Sévère Rocheleau, ancien maire de cette ville, est décédé hier à l'âge de 74 ans. Il naquit à Willimantic (Connecticut).

* * *

SAINT-HYACINTHE — (P.C.) — Un incendie d'une origine inconnue a détruit samedi trois maisons de rapport et trois magasins de la rue Cascade, dans le quartier central, et un quatrième magasin a été endommagé par la fumée. On évalue les pertes à plus de $75,000.

* * *

FRANCFORT (Allemagne) — (PA)— Robert Patterson, secrétaire américain à la Guerre, est arrivé aujourd'hui à Francfort, de l'Inde. Il efectue une tournée des bases de l'armée américaine, dans le monde entier.

* * *

MANILLE (PA) — Le procès pour crimes de guerre du lieutenant-général Masaharu Homma a été ajourné aujourd'hui pour une semaine, après que la poursuite eut terminé l'exposé de la preuve contre l'ancien commandant des arbées japonaises victorieuses aux Philippines. L'avocat de la défense à réussi à faire retrancher onze des quarante-huit chefs d'accusation.

* * *

LONDRES (PC) — Un porte-parole officiel a dit aujourd'hui que le Conseil des chefs des Affaires étrangères déléguera un comité quadripartite spécial en Vénitie-Julienne (Italie), dans dix jours environ, pour faire enquête sur les lieux au sujet des demandes italiennes et yougoslaves sur la question des frontières.

* * *

QUEBEC (PC) — La brigade des incendies de Québec a répondu à seize appels, au cours de la fin de semaine; dans chaque cas, il s'agissait d'un feu de cheminée.

* * *

ANTIGONISH (N.-E.) (PC) — Harry-Elmore Stewart est décédé à l'hôpital, où il était patient depuis plus de vingt ans, à la suite de son retour d'outre-mer, après la première Grande Guerre. Il était âgé de 52 ans.

* * *

MONTREAL (PC) — Robert-Wallace Dickson, secrétaire du système téléphonique Trans-Canada et représentant spécial des services de la Bell Telephone Company of Canada, est mort à l'hôpital aujourd'hui d'une attaque cardiaque, à l'âge de 67 ans.

* * *

QUEBEC (P.C.) — Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré peu après midi aujourd'hui au 15e étage du Château Frontenac, où ont eu lieu deux conférences entre Roosevelt et Churchill. Le feu fut promptement maîtrisé.

* * *

TORONTO (P.C.) — Le **Daily Star**, de Toronto, dit aujourd'hui, dans une dépêche de Londres, que le Conseil Privé a maintenu la validité de la loi de tempérance du Canada.

◆◆◆

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 37, A-moyens 35; poulets A 26-26½; B 29-30; C 25. Arrivages, 1,055 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualite pasteurisé, no 1, 36½; no 2, 35½. Arrivages, 330.

Fromage blanc de l'Ouest, 22 commerce en gros, 22¾-23; de Arrivages, 101 boites.

Patates: Qué., N.-B. 75 lbs $1.90, 100 lbs, $2.54.

M. W.-H. Trépanier de la gend. royale, est décédé samedi

Un vétéran de la gendarmerie royale, M. William Henri Trépanier, 79 ans, est décédé à sa demeure, 178, rue Carling, à minuit samedi soir. Il avait servi avec l'ancienne police fédérale, et la royale gendarmerie à cheval, pendant 37 ans.

Né à Montebello, Qué., il entra au service de la police en 1893, avec laquelle il servit jusqu'en 1930, alors qu'il fût mis à sa retraite avec le rang de sergent.

M. Trépanier s'occupa de contre-espionnage pendant la première grande guerre, et il fut en diverses circonstances membre de gardes d'honneur, accompagnant des visiteurs distingués. Parmi ceux-ci, on remarque le duc et la duchesse d'York, le roi Georges V et la reine Marie, et le prince japonais Fushimi.

Il était membre du Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb, et ses passe-temps étaient consacrés à la pêche et à la chasse.

M. Trépanier épousa, à Ottawa, en 1896, Mlle Catharine O'Meara, qui lui survit, en plus de cinq fils: Jean, c.r., Brantford; Ernest, Toronto; William, Henri et Edgar à Ottawa; deux filles, Mme F. McMillan et Mme E. Anderson, d'Ottawa, et dix petits-enfants.

Lui survivent aussi, deux frères: Isaac et John, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi, à neuf heures, en l'église du St-Sacrement. L'inhumatnon se fera au cimetière Notre-Dame.

◆◆◆

Un mémoire des étudiants-vétérans à M. W. A. Tucker

Une délégation composée de trois membres de l'exécutif de la Conférence nationale des étudiants anciens combattants ont présenté au capitaine W.-A. Tucker, assistant parlementaire du ministre des affaires des anciens combattants, un mémoire demandant une augmentation des allocations et de meilleures conditions de logement.

Le mémoire a été présenté samedi matin au parlement par MM. J.-L. Starkey, de l'Université McGill, président; G.-P. Laganière, de l'Université de Montréal, et M.-J. Testart, de l'Université de Western Ontario. Les étudiants étaient accompagnés de directeurs de la Légion canadienne dont M. J.-C. Herwig, secrétaire général.

Les étudiants anciens combattants demandent que le gouvernement institue immédiatement un projet de construction. Pour faire face à la crise ils demandent que des édifices du gouvernement à travers le pays soient transformés en logis pour les vétérans. Il y a actuellement près de 20,000 anciens combattants dans les universités canadiennes et 16,000 dans les écoles de métier.

Le capitaine Tucker a dit que le mémoire était très bien préparé et qu'il serait étudié attentivement.

◆◆◆

Pourparlers sur la grève d'imprimeurs

M. Harry Finch, représentant international de l'Union internationale des typographes (AFL) et M. Pat Sullivan, secrétaire-trésorier du congrès des métiers et du travail, ont conféré samedi avec le ministre du travail, l'honorable H. Mitchell au sujet des grèves qui affectent des imprimeurs de la **Free Press** et de la **Tribune**, de Winnipeg.

L'entretien de ces deux représentants des unions avec le ministre a duré plus d'une heure et M. Finch a déclaré ensuite:

"Toute la situation fut passée en revue et nous sommes satisfaits du fait qu'il ait résulté de cette conférence beaucoup de bonne volonté". Il n'a pas voulu parler de la nature des discussions, et, d'autre part, M. Mitchell n'a pas fait de commentaires.

M. Arthur McNamara, sous-ministre du travail, et M. M.-M. Maclean, directeur des relations industrielles du ministère, étaient aussi présents à la réunion.

◆◆◆

L'étalon du Mikado a eu le mal de mer

LOS ANGELES, (PA) — Hatsushimo, le célèbre cheval blanc de l'empereur Hirohito, n'a pas le pied marin.

Un vétéran l'a mis aujourd'hui au sulpha pour lui faire passer un rhume probablement causé par le mal de mer.

Hatsuhimo, que l'amiral William Halsey avait promis de monter à travers les rues de Tokio, ce qu'il ne fit jamais, commença à avoir le mal de mer deux jours après avoir quitté Tokio, a rapporté son propriétaire, le lieutenant Dick Ryan, et il fut malade durant le reste de la traversée. Les deux sont arrivés hier à bord du cargo **Golden Eagle**.

REPOS... TEMPORAIRE

WEST-PALM-BEACH (Floride) (PA) — E.-T. Sarman est arrivé ici de Bainbridge (Indiana) dans un corbillard, mais a expliqué clairement qu'il venait en Floride pour passer des vacances et non pas pour s'installer dans un cimetière.

Il ajouta qu'il a acheté le véhicule pour parer au manque de logement durant son voyage. "J'ai placé un lit là-dedans au cas où je ne pourrais pas trouver de chambre à l'hôtel, et je m'en suis servi", a dit Sarman. C'était très confortable.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 3-2802

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi. tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

AUTIER — M. et Mme Irénée Gautier (née Gabrielle Tomaro) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 11 janvier 1946 et baptisé le 20 janvier sous les noms de Joseph-Charles-Gérard-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gautier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Mariano Tomaro, grand-mère de l'enfant. 7-17

REPANIER — A l'hôpital Général d'Ottawa, mardi le 15 janvier 1946, est née à M. et Mme Wilfrid Trépanier (née (Jeanne Lefebvre), une fille. 7-17

Perdu 11

OLLIER de perles, perdu entre 5 hres 30 et 6 hres, jeudi, angle Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant édifice temporaire No 4. Récompense. Case postale 127, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

HAPELET avec étudi, perdu rue Wellington, près de l'église St-François d'Assise. Téléphonez après 6 hres à 2-8873. Récompense. 11-19

ngénieur 78

-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163., Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

ROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

MOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, club ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-30

Décès 2

DUPONT — Décédé à St-Jérôme, le 16 janvier 1946, M. Joseph Dupont, autrefois de Rockland, à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi le 19 courant. Le convoi funèbre partit du salon mortuaire Hervé Trudel, pour se rendre à l'église St-Jérôme où le service fut célébré à 9 hres et de là au cimetière St-Jérôme, lieu de la sépulture. 2-17

JESSUP — Décédée dans un hôpital local, le samedi, 19 janvier 1946, Arzelie LeBel, épouse de feu James Alexander Jessup. Funérailles, le mardi 22 février, à 7 heures 45 du matin, des Salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-17

LAFONTAINE — Décédée à la demeure de son fils, Hector Lafontaine, 203, Hinchey, dimanche le 20 janvier 1946, Vitaline Sabourin, épouse de feu Joseph Lafontaine, à l'âge de 86 ans. Funérailles mardi le 22 janvier, à 7 hres 40 du matin, de la demeure de sa fille, Mme Noé LaRocque, 206, Hinchey, pour service à l'église St-François d'Assises, à 8 hres. Inhumation au cimetière de Billing's Bridge, Ont. 2-17

LEBLOND — Décédée dans un hôpital local le samedi 19 janvier 1946, à l'âge de 39 ans, Alice Vandette, épouse bien-aimée de Domina Leblond. La dépouille mortelle quittera les salons Racine Ltée, 127, rue Georges, cet après-midi, à 4 hres, en route pour Glen Robertson, Ont. Funérailles mardi 22 janvier de la résidence de son frère, Arthur, à l'église St-Martin de Glen Robertson, où le service sera célébré à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-17

LEPAGE — Mme Eugène Lepage, née Bertha Lepage, décédée à l'âge de 49 ans, dans un hôpital local, le 19 janvier. Funérailles du salon J.-B. Villeneuve, Thurso, Qué., le 22 janvier, à St-Sixte. Inhumation au cimetière paroissial. 2-17

PARENT — Décédée dans un hôpital local dimanche le 20 janvier 1946, Annie Parent, fille de M. et Mme Adélard Parent (Clara Duncan), à l'âge de 18 ans. Funérailles, mercredi le 23 janvier, à 8 hres 40, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église de l'Assomption, d'Eastview, à 9 hres . Inhumation au cimetire Notre-Dame d'Ottawa. 2-18

PATENAUDE — Décédé dans un hôpital local, samedi le 19 janvier 1946, le sergent Jacques Patenaude, du département de la Police d'Ottawa, époux d'Esther Longtin, à l'âge de 50 ans. Funérailles mercredi le 23 janvier, à 7 hres 45, de sa demeure, 111, rue Augusta, pour service en l'église Ste-Anne à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-18

PIGEON — M. Nazaire Pigeon, époux d'Elisabeth Chénier, décédé le 19 janvier 1946, à l'hôpital, à Montréal, à l'âge de 68 ans. La dépouille est exposée à sa demeure, à Gatineau. Avis des funérailles plus tard. 2-18

THIBAULT — M. Aristide Thibault, époux de feu Léonida Gougeon, décédé le 19 janvier 1946, à l'hôpital, à l'âge de 83 ans 11 mois. Funérailles mardi le 22 janvier. Départ à 7 hres 30, des salons funéraires Gauthier, Hull, service à 8 hres en l'église Ste-Bernadette. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-17

Remerciements 3

BEAUREGARD — M. et Mme Beauregard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Eugène Marion, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. Remerciement spécial à M. l'abbé Scantland, de Ste-Anne. 3-17

CHARETTE — Les familles Charette remercient les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alphonse Charette (née Lucie Lapointe), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-17

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEURS et INSTITUTRICES demandés, très bon salaire, commission scolaire de Val-St-Jean. Toutes correspondance doit être adressée à M. Léopold Bélaire, sec.-trés., Grand-Remous, comté Gatineau, P.Q. 18-19

INSTITUTEUR demandé pour enseigner l'anglais seulement aux grades 3, 4, 5 et 6, dans l'école séparée de Geraldton, Ont. Très bon anglais. Bon salaire et bonne pension. Besoin urgent. S'adresser au secrétaire, case 216, Geraldton, Ont. 18-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, soirées libres, famille d'adulte. Références exigées. S'adresser, 11, rue Laurier, Hull. 20-17

SERVANTE générale, petite famille, sans enfants, soirées libres, bon salaire, toute commodités électriques modernes, Côte-de-Sable. 214, Cobourg. Tél: 4-3176. 20-17

SERVANTE demandée, famille de trois, travail léger, soirées libres. S'adresser, 36A, Champlain. 20-17

FILLE ou femme demandée pour ouvrage de maison, pas de cuisine, pas d'enfants, libre le soir, bon salaire. Tél: 3-1461. 20-J.N.O.

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 8-1547. 21-J.N.O.

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

FILLES de table demandées. S'adresser en personne ou téléphonez à 4-2766. 13-J.N.O.

A louer ou à acheter: cottage près d'une rivière ou d'un lac, au moins un acre de terre, dans un rayon de 25 milles d'Ottawa. S'adresser à 25 Woodstock, Ottawa. 13-17

SECRETAIRE bilingue demandé immédiatement, célibataire. Ecrire, case postale 124, Le Droit, Ottawa, Ont. 13-17

ON demande un greffier-trésorier et un évaluateur-percepteur de taxes, de préférence bilingue, pour nouvelle municipalité du Nord-Ontario. Mentionner qualifications, expérience et salaire demandé à M. L. Alarie, Matheson, Ont. 13-20

COIFFEUSE expérimentée dans toute la ligne de beauté, bon salaire, chance d'avancement. Tél: 4-5626. 13-17

ACCOMMODATION pour couple tranquille, bonne éducation, voisinage ferme expérimentale préférable. Case postale 128, Le Droit, Ottawa. 13-17

ON demande une sténographe bilingue expérimentée pour position avantageuse dans un bureau de Toronto, conditions de travail très favorables, semaine de 5 jours, on paiera un bon salaire, à la candidate satisfaisante, on aidera aussi à trouver une demeure convenable. S'adresser par lettre, mentionnant l'âge, les qualifications et l'expérience. 2 W. K. Buckey Ltd., 559, rue Collège, Toronto. 13-18

EMPLOI d'hiver pour ménagères et veuves, agréable ouvrage partie de temps à montrer des articles nécessaires pour le foyer à des groupes de dames, revenus moyens hebdomadaires $25. Exppérience pas nécessaire. Tél: 2-4397 pour nomination. 13-17

JEUNE FILLE, avec expéprience, pour travail de bureau, position permanente. Ecrire, case 35, Le Droit, Hull. 13-18

DAMES demandées pour vendre produits AVON, dans Ottawa. Ecrire, case 133, Le Droit, Ottawa. 13-41

COIFFEUSE d'expérience demandée. Salons Meloche, 277, rue Dalhousie, Ottawa. 13-19

HOMME pour partager une grande chambre meublée, homme seulement. $11.00 par mois. 13-17

Agents demandés 16

HOMME demandé. Bon teritoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement. Rawleigh, Dépt ML-314-45-B, Montréal. 16-18

Maisons à vendre 29

EASTVIEW, maison ayant 9 pièces, excellent état, pour occuper en mars, $5,500. M. L. Titley. Tél: 8-1547. 29-J.N.O.

A louer 34

GRAND salon à louer, en avant, non meublé, pas d'enfant, droit de cuisson, $25 par mois. 30, Holland. Tél: 8-0706W. 34-19

CHAMBRE à louer, pour personne travaillant en dehors, usage du téléphone. S'adresser, entre 10 h. de l'avant-midi et 3 hres de l'après-midi, à 106, rue Leduc 34-17

CHAMBRE pour une ou deux jeunes filles. 30, Wellington, Hull. Tél: 2-8674. 34-19

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 31½. Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47-J.N.O.

Entrepreneurs 52

POUR vos ouvrages de menuiserie spécialité, armoires de cuisine moderne, fixtures de magasins, manufacture portes, châssis et meubles. E. Bisaillon & fils, 41, rue Wright. Tél: 5-5546. 52-8fév.

Fourrures 67

MANTEAUX pour prix des réparations, de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300. Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353. 67-J.N.O.

Pianos — Un groupe exceptionnel de pianos. Toutes des marques bien connues. Prix à partir de $145. Conditions du gouvernement.
MAGASIN D'ECHANGE
CECIL LEACH
720, Somerset ouest
Tél. 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois: coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cède blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg.. 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 3-8917 26- 14 nov. - 1 an

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 26-J.N.O.

FOURNAISE à air chaud, complète, bonnes conditions. Tél: 4-0727. 26-J.N.O.

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply 320. rue Rideau. Tél: 5-1817 26-J.N.O.

00 PANTALONS d'aviation, patins, bottines doublées en mouton, d'aviation. 33, rue York. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 fév.

BALANCES, éplucheuses de patates, chaises de fontaine à soda, refroidisseur, refroidisseurs de bouteilles, verrerie, coutellerie, autres articles de restaurant, équipement de magasin d'Ottawa. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BOIS, pin, toutes grandeurs, 200 fenêtres, portes. Burke, 131½, Besserer. 26-20

CHAINES doubles pour camion 34-7. Tél: 3-1926. 26-18

DEUX lots à vendre. 323, rue Champlain, Hull. Tél: 5-7325. 26-21

FROMAGERIE à Hawkesbury à vendre, en bonne condition. S'adresser, Wilfrid Leroux, Alfred, Ont. 26-21

BICYCLE d'homme, 6 mois d'usure. S'adresser, 130, St-Laurent. Tél: 4-0019. 26-18

ACCORDEON-PIANO, 120 basse. 290, Maisonneuve, Hull. 26-18

POELE de cuisine, combiné bois et charbon, en bonne condition, ainsi qu'un lit d'enfant en fer, avec côtés qui se lèvent. Tél: 5-3560. 71, Beechwood, Ottawa. 26-J.N.O.

CABINETS d'aisance, nouveaux modèles. Louis Plumbing & Heating Service, 160, Bruyère. Tél: 3-6065. 26-18

MAGIQUE soudeu à l'électricité, 110 volts, CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine: garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co. 241 HB Canal Street, New-York. 26-162

NOUVEAUX CHASSIS EN MAGASIN — 24"½ de large x 25"½ de hauteur x 4 vitres: 24" x 28"½ x 4 vitres: 20"½ x 36" x 6 vitres: 24" x 36" x 6 vitres: 20"½ x 42" x 6 vitres: 24"½ x 42"½ x 6 vitres: 29" x 25"½ x 6 vitres: 20"½ x 40" x 8 vitres: 35" x 36" x 9 vitres: 33"¼ x 21" x 3 vitres cave; châssis avec bas uni par paire, 4 vitres 2 au-dessus de 2, vitres de 12" x 24"; 4 vitres, 2 au-dessus de 2, vitres de 12" x 20" M. Zagerman & Co. Ltd.. chemin Bayview, Ottawa. 8-5204 26- lundi-jeudi

3 PAIRES de raquettes, différentes grandeurs. S'adresser, 24, rue Courcelette. 26-19

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

MACHINE à coudre, toutes marques, réparées, achetées, échangées et vendues. 191, Clarence. Tél: 4-8951. 54-28

NOUS réparons tous genres de machines à coudre, ouvrage garanti. M. Lahaie, 240, Cumberland. Tél: 4-6058. 54- 4 février

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) - INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

SLABS de bois mou, à $8 la corde. M. E. Vadeboncoeur. 2, rue Cartier. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

A. TREMBLAY — 7, rue St-Hyacinthe, tél: 3-4263. Bouleau sec, $11 la corde; slab de bois mou, $8. 63-25

GROSSES slabs, à la corde et au voyage, $8.00 et $4.50. André Cronier. Tél: 5-6942. 63-28

BOIS mou à vendre. Tél: 5-6295. 63- lun-mer-ven.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

IATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

NOUS achetons journaux, chiffons, bouteilles, fer, etc. J. A. Cronier Salvage Co., tél: 8-1472J. 64-29

VOUS avez l'assurance de la belle apparence juvénile de vos cheveux en utilisant le Restaurateur Angélique des cheveux gris. $1 chez Desjardins, Ottawa: Lafond et Simard, Hull. 64-181

POTTER'S KOLD KAPS soulageront tout de suite cette grippe, ce rhume de cerveau, etc. En vente dans toutes les pharmacies. 64

BEZBORODKO — David Bezborodko, demeurant depuis quatre ans aux Etats-Unis désire localiser une cousine, Sarah (nom de fille) Rawicka, et auparavant de Wolkowyak. Je serai à Montréal pour quelques jours, vers le 1er février. Veuillez m'écrire, aux soins de Mechanical Mirror Works, 316-324 est, 65e rue, New-York 21, New-York. 64-17

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

RADIOS — Nous réparons votre radio en 48 hres. Tél: 4-3840. 66-19

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop 66-15 fév.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100 boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialistés: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand, Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402. 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Osteopath-Chiropracteur

E. D. SUNDBERG, Château-Laurier. Heures: 9 à 6 et sur rendez-vous. Tél: 5-6300. Garde-malade bilingue à l'ouvrage les mardis et vendredis soirs de 7 à 9.

-SPORT-

L'honorable Brooke Claxton préside à l'ouverture de la saison de ski au RA

★ ★ ★

M. Roy Baxter, président de l'Association, présente les clés du chalet à Norval Riffon. — Démonstration de ski hier au lac Fairy.

L'ouverture officielle du club de ski de l'Association Récréative du Service Civil (RA) a été faite hier après-midi, au lac Fairy, par l'honorable Brooke Claxton, ministre de la santé et du bien-être et en dépit du froid, près de 300 personnes ont assisté à la cérémonie d'ouverture. L'honorable Claxton a coupé le ruban au haut de la pente principale puis 12 instructeurs du RA donnèrent des démonstrations de ski. Parmi les instructeurs qui donnèrent des exhibitions sur la technique du ski nous avons remarqué Norval Riffon, instructeur-chef du ski au RA, Roger Lavergne, Leslie Thatcher, M. et Mme Emile Danjaw, M. et Mme Sidney Cunningham, Russell DuBreuil, Bernard Cosgrove, Arthur Babineau, Paul Ethier et Terry Toomey.

Les patrouilles

L'Honorable Claxton, un ardent skieur lui-même, a loué le travail des patrouilleurs de sentiers, ces skieurs bénévoles filant au gré de la route enneigée, procurant secours aux blessés et se rendant utile de mille et une façons. M. Claxton demanda à tous les skieurs de se procurer un bouton de patrouilleur. Les recettes perçues par la vente de ces boutons sont employées à l'achat d'équipement de premiers secours. Ces boutons se vendent dans toutes les régions du Canada où l'on fait du ski.

Un chalet au RA

M. Roy Baxter, président de l'Association récréative du Service Civil, a présenté à M. Norval Riffon les clés du chalet de Fairy Lake. Ce chalet, qui appartenait au club de ski Norland, a été acheté par le RA au cours de l'été et dorénavant tous les membres du club de ski et de l'école de ski du RA pourront se sentir tout à fait "chez-eux" quand ils entreront dans ce chalet. M. John Kidd, un des directeurs du RA, a aussi pris part à la cérémonie d'ouverture et à la présentation des clés du nouveau chalet.

Dorénavant les membres du RA se retrouveront sur les pistes et les pentes du lac Fairy tous les jours. Une neige abondante recouvre le sol et nous sommes définitivement en pleine saison pour le ski.

LIGUE AMERICAINE

Deux victoires pour Pittsburgh

par la Presse Canadienne

Les Hornets de Pittsburgh ont balayé leurs deux joutes de fin de semaine dans la ligue Américaine. Samedi, ils triomphèrent de Providence par 5-3 et hier ils se rendaient à Buffalo pour vaincre les Bisons, 3-2.

Par ces deux succès, les Hornets se sont sensiblement approchés des Capitals d'Indianapolis, meneurs de la section ouest. Les Caps qui détiennent une avance de quatre points sur les Hornets, mais avec deux joutes de plus de jouées, ont écrasé les Bears de Hearshey par 9-3 à Indianapolis hier soir.

Dans la joute de samedi, Bill Ezinicki, Joe Klukay, Kenney Schults, Wally Wilson et Ernie Dickens comptèrent pour Pittsburgh tandis qu'hier soir, Ezinicki, l'ancien as d'Oshawa, mena la parade avec deux points.

Les Douglas fut très en évidence avec ses 5 buts pour le compte des Capitals, dont quatre dans la deuxième période pour un nouveau record.

Ils divisent

Les Barons de Cleveland et les Flyers de St-Louis se sont divisés leur série de fin de semaine. Samedi soir, chez eux, les Barons gagnèrent 4-2. Cependant, hier à St-Louis, les Flyers ont pris leur revanche avec une victoire de 4-2.

Ed Proko, Kelly, Bartholome et Les Cunningham comptèrent dans la victoire des Barons tandis que Pozzo, McCready, Jean-Paul Gladu et Sawyer firent le même geste pour les Flyers hier soir.

Samedi soir, à Hershey, les Bears eurent raison des Aigles de New Haven par 6-5. Hank Goldup, récemment acquis des Rangers, fut l'étoile avec deux buts tandis que Bill Jennings et Frank Mario comptèrent chacun deux fois pour les perdants.

Hier soir, les Aigles se montrèrent plus puissants en blanchissant les Rouges de Providence 2-0, pour leur premier blanchissage de la saison.

Le gain, conduit par Ken Kilrea qui obtint un but et deux assistes, était le premier du New Haven depuis que Harvey Stone a été appointé instructeur.

Les Volants de Falardeau aspirent au Citizen Shield

ILS DEFONT BUCKINGHAM 8 A 6 DANS UNE EXHIBITION.

Vendredi soir dernier, les Hull-Volants Intermédiaires triomphaient des rapides Abeilles de Buckingham au cours d'une partie d'exhibition disputée à Buckingham, par 8-6.

La joute fut des plus vites et des plus captivantes. Dès la première période, les chemises noires prirent les devants pour ne plus jamais se laisser surpasser. Marcel Legris fut le gros canon des Volants en comptant 3 points. Ed. Laframboise, Gaston Léger, Régent Léger, Roger Léger, Bernard Limoges, furent les autres compteurs.

Armand Grégoire, fut le héros de la défense en évoluant en maître sur la ligne bleue.

De retour à Hull, Eugène Leblanc, généreux donateur des beaux chandails que portent les Volants, a donné aux joueurs une chaude réception qu'ils ont beaucoup appréciée. Les Volants Intermédiaires jouissent d'une grande popularité et furent très favorablement encouragés par le Doc Gagner, Jean Rochon et Noël Charbonneau, qui rendirent le voyage possible, en mettant leurs voitures à la disposition des joueurs, en dépit d'une température très vilaine.

Le gérant Paul Falardeau et le président Ben Cholette se disent heureux d'être à la tête d'une équipe au sein de laquelle règne une harmonie remarquable et qui n'a encore connu aucune défaite. Tout laisse prévoir qu'il sera très intéressant de suivre les Volants Intermédiaires quand viendront les éliminatoires pour le Citizen Shield. Nous l'aurons bien de dire le duo Falardeau-Cholette.

Les scouts font de la boxe tous les mercredis soirs

Jack Kinsella et Rob Mathie aprennent que les classes de boxe du mercredi soir remportent un vif succès chez les Scouts. La première séance a eu lieu la semaine dernière au gymnase de la High School of Commerce, sous la direction de M. George Glossop. Les autres zélateurs de la boxe chez les scouts sont L. H. Wynkie, chef-routier régional et Emile Callow, secrétaire.

Le succès des deux premières séances est très encourageant. La prochaine séance hebdomadaire a lieu à 7 h. mercredi soir au même endroit. Elle se termine à 9 h. A la fin des cours, en mars, les boxeurs-scouts auront un gala au gymnase du "Commerce".

"Happy" Chandler veut un tsar de la balle aux bases

DALLAS (Texas) — Le comsaire du baseball A.-B. (Happy) Chandler opine que tout le baseball, mêne les amateurs, devrait tomber sous rn seul directeur. Il révèle aussi que les directeurs des ligues de nègres ont étudié la réorganisation de leurs circuits de façon à les affilier dans le baseball organisé. Portant la parole a une réunion des propriétaires de clubs de la Ligue du Texas, le commissaire a ébauché son programme. Il espère amener les ligues fineurs et les activités du gaseball juvénile sousbune seule juridiction.

ARGENT PRETE (tout prêt)
au taux de 27c par mois
pour un emprunt de $100
remboursable en 12 versements mensuels
(équivalant à ½ de 1% d'intérêt par mois)
C'est le seul déboursé que vous devez faire — rien de plus.

Lorsque vous demandez un prêt à la Banque de Montréal vous ne demandez pas une faveur. Si vous pouvez effectuer le remboursement, la banque peut effectuer le prêt.

Vous remboursez par versements mensuels

Ce que vous recevez	6 paiements	9 paiements	12 paiements	18 paiements	24 paiements
	Y COMPRIS L'INTERET				
$ 50	$ 8.48	$ 5.69	$ 4.30	....	....
75	12.72	8.54	6.45	....	....
100	16.96	11.39	8.60	....	....
150	25.44	17.08	12.90	$ 8.73	....
300	50.88	34.17	25.81	17.46	$13.28
500	84.79	56.94	43.02	29.10	22.14
750	127.19	85.42	64.53	43.65	33.20
1,000	169.58	113.89	86.94	58.19	44.27

Prêts plus considérables au coût proportionné

Si vous avez des obligations de la victoire ou une police d'assurance dont la valeur de rachat est suffisamment élevée, vous pouvez emprunter à un taux d'intérêt même inférieur à celui que nous indiquons ici.

BANQUE DE MONTREAL
Succursales partout C9F

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre SERVICE EN 24 HEURES
PROTECTION DE LA VIE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES sur prêts de moins de $300.
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500.
TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau.

POUR LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
MECANICIENS DE MACHINES FIXES (CHAUFFAGE)
CLASSES 1 ET 2,
MINISTERES FEDERAUX, OTTAWA.

$1260 et $1440, respectivement, le boni en plus. Pour plus amples renseignements, voir les avis affichés aux bureaux de poste ou s'adresser à la Commission du service civil, Ottawa. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 29 janvier 1946 à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, CHAMBRE 110, EDIFICE HUNTER, OTTAWA.

Feuilleton du "Droit"

L'Ilôt d'amour

par Jocelyne

1 —

I

—Quel temps fait-il, Bélane? is-je à notre vieille servante, qui ient de pénétrer doucement dans a chambre obscure.

Elle tourne le commutateur; la mière rougeâtre de l'électricité laire la pièce.

—Il fait froid, Madame. Il a eaucoup neigé cette nuit.

Et, s'approchant de mon lit, elle ose sur ma table de chevet le lateau où, à côté de minces tarnes, fume le café noir de mon éjeuner.

—De la neige, quel bonheur! uvre vite la fenêtre, Bélane!

Clic, clac! les bras robustes de paysanne écartent d'un geste usque les volets qui, l'un après utre, vont heurter le mur. Une lie lueur se répand autour de us. Etrange clarté de ces soleils d'hiver qui semblent presque irréels tant ils sont, à la fois, lumineux et pâles.

—Il fait soleil aussi, Bélane, et tu ne me le disais pas!

—Le froid est bien vif quand même, Madame, c'est la bise qui souffle et elle a balayé toutes les Alpes. Quand je suis sortie ce matin pour aller porter la pâtée à la volière, j'avais la figure coupée "en quatre".

Bélane a toujours des expressions à elle.

—Tu es sortie ce matin?

—Oui, Madame, pour aller jusqu'aux poules.

—Quelle épaisseur a la neige?

—Dans la cour, le vent l'a chassée; on ne peut guère se rendre compte; mais Firmin dit que, dans les champs, il y en a une bonne hauteur.

—Alors, nous pourrons faire du ski... Quelle joie! As-tu déjà porté son déjeuner à Mademoiselle Lucile?

—Pas encore, Madame.

—Eh bien! préviens-la que nous sortirons cet après-midi. Nous irons dans le Jura suisse, à Saint-Cergue sans doute. Si elle a quelque chose à faire, qu'elle se libère ce matin, de façon que nous soyons très tranquilles tantôt.

—Bien, Madame.

—Veux-tu aussi demander à grand'mère si cela ne la dérange pas que nous mettions le déjeuner à onze heures et demie? Nous aurons ainsi notre après-midi toute entière.

—Bien, Madame.

—N'oublie pas, n'est-ce pas, Bélane...

—Non, Madame, j'y vais tout de suite.

Et comme elle referme la porte:

—Toutes les deux, Bélane: grand'mère et Lucile! Préviens-les toutes les deux. N'oublie ni l'une ni l'autre.

……

J'aime à avaler mon café bien chaud; pourtant, au risque de le laisser refroidir, les pieds nus dans mes mules, je m'approche de la fenêtre.

Devant mes yeux, un magnifique panorama se déroule. Dans la blancheur éblouissante de la neige, les Alpes, d'un blanc plus bleuté, se détachent nettement.

Tout près de la maison, un peu trop près peut-être, le vieux marronnier, dont les bizarres branches basses touchent presque la terre, trouve moyen, sur ses bras dépouillés, de retenir un véritable manteau d'ouate.

Je pense:

"Il se couvre, le pauvre vieux, il a peur de la bise".

Et j'ai pitié de ce bonhomme grelottant, triste et minable.

Il gèle à pierre fendre.

Le petit bassin, au milieu de la terrasse, est entièrement pris. De la coupe Louis XVI, authentique et très jolie, ma foi, dont le jet d'eau de poupée fait toujours rire grand'mère, tombent de longues aiguilles de verre filé.

Paresseusement, je retrouve mon lit tiède et mon déjeuner, qui n'est pas tout à fait froid. Tout en dévorant mes tartines, car j'ai très faim, je pense à aller retirer de la grande armoire mon costume de sport, qui dort depuis l'année dernière, et à demander à Firmin de faiter, bien soigneusement, mes skis.

……

Nous vivons ici, grand'mère, Lucile et moi, depuis cinq ans. Le "Seuil" est une petite maison de campagne, drôlement perchée sur une hauteur. Derrière nous se dresse la masse noire et imposante du Jura, tandis que, sous nos yeux, les Alpes Magnifiques offrent un spectacle moins sévère. Chaque matin, elles nous font la surprise d'apparaître dans une robe nouvelle, à moins que, boudeuses et "mal levées", comme dit Bélane, elles ne se cachent derrière un épais rideau de brume, nous laissant tout attristées de ne pas les voir.

Après avoir été, ma soeur et moi, de très riches petites filles, très gâtées, nous sommes devenues à cause de la mort brusque de papa et à la suite de tristes événements, des jeunes filles très pauvres. Maman nous a quittées depuis longtemps, à la naissance de Lucile. Nous aurions vécu trop péniblement, toutes les deux, avec grand'mère, de sa retraite de veuve de général, si un parent éloigné n'était venu nous tirer d'embarras.

Ce vieux cousin maniaque, que nous avions tout à coup perdu de vue, a pensé à nous à l'heure de sa mort, et nous a laissé la jouissance du "Seuil". Je dis bien la jouissance, car cette belle propriété ne nous appartient pas. Au décès de la dernière survivante de nous trois, elle doit revenir à la petite ville voisine et servir de maison de retraite pour les vieillards.

En qualifiant tout à l'heure notre maison de "petite", j'ai eu tort. Cependant, elle n'a rien d'une caserne et l'aspect extérieur en est plutôt modeste. Ce n'est pas un château, mais purement Louis XVI, elle a une élégance de forme et de proportions qui me ravit.

A l'intérieur, à part trois ou quatre grandes pièces, plus importantes, ce sont de petites chambres, sans élévation de plafond, mais très coquettes, des couloirs en labyrinthe, des recoins adroitement ménagés. C'est, en un mot, une vieille maison sans prétentions, mais bien située, bien aérée et harmonieuse. Elle peut contenir beaucoup plus de monde qu'on ne saurait le supposer.

Quelques beaux meubles anciens que le goût sûr de grand-père a collectionné, quelques souvenirs de famille, quelques portraits, font de notre "chez nous" un home pas banal à l'atmosphère sympathique.

J'adore le "Seuil"; pourtant, j'ai failli le quitter, mais, comme le pigeon de la fable, "blessée, tirant de l'aile", j'y suis revenue aussitôt, et je le jure, pour ne plus le quitter jamais. C'est ici que je vais vivre, vieillir et mourir.

II

—Qu'est-ce qu'il y a, Bélane?

—Mme la marquise fait dire à Madame de descendre lui parler, aussitôt qu'elle le pourra.

—Grand'mère n'est pas malade, au moins? dis-je, déjà inquiète.

—Pas du tout, Madame. Mme la marquise vient de recevoir son courrier, elle tenait une lettre à la main et elle avait l'air plutôt contente.

Je pousse un soupir de soulagement.

J'ai une terreur folle que grand'mère ne soit malade. J'aime beaucoup l'hiver, qui resserre encore notre chère intimité. J'aime les hautes flambées où brûlent, sans ménagement, les belles bûches prises sur le domaine. J'aime les grandes randonnées dans la neige, les patinages savants sur l'étang gelé, mais, j'ai une peur horrible de l'hiver pour grand'mère. Je ne suis tout à fait tranquille que quand je la vois, assise dans son grand fauteuil, à l'abri des rameaux abaissés du marronnier séculaire, jouir de la douce chaleur d'un bon soleil tamisé.

Je fais rapidement ma toilette. D'un coup de peigne, je renvoie en arrière ma chevelure brune, que je porte coupée très court. De petites boucles serrées se forment sur mon cou et sur mes tempes, qui me dispensent du supplice de la "permanente" et de la mise en pli. J'endosse un confortable kimono ouaté, bleu de nuit, qui me va à merveille. Me voici prête. Je descends en hâte frapper à la porte de ma bonne-maman.

—Entrez.

Elle dit cela de sa voix claire de jeune fille qui fait l'admiration de tout le monde. Elle-même avoue en riant: "Ma voix est la seule chose qui, en moi, ait oublié de vieillir".

—Bonjour, ma petite Germaine.

Je cours à elle pour l'embrasser.

—Avez-vous bien dormi, ma bonne-maman chérie?

Mme la marquise de Gullac, ma grand'mère, est d'origine languedocienne, et elle adore que nous l'appelions bonne-maman, comme il était d'usage autrefois dans le pays.

—Oui, j'ai bien dormi, ma petite fille.

—J'avais peur que la neige ne vous eût fatiguée, cette nuit.

—Pas du tout, j'ai passé une nuit de marmotte.

Je suis sûre qu'elle dit vrai. Ce matin, avec son joli visage reposé, ses jolis cheveux blancs qui s'échappent de son bonnet de dentelles, ses yeux bleus, qui font penser à deux fleurs, elle est bien la plus ravissante vieille marquise du monde.

Bien que nous ne soyons plus riches, deux choses sont demeurées intactes chez nous: la coquetterie du lit de grand'mère et la bonne tenue de notre table.

Cela est dû à nos deux serviteurs: Firmin et Bélane.

(A suivre)

Fondation d'une Section féminine de la St-Jean-Baptiste dans Notre-Dame

Le dimanche 20 janvier, Mgr O. Lalonde, curé de N.-Dame d'Ottawa, convoquait les dames et les demoiselles de sa paroisse dans le but de jeter les bases d'une Société St-Jean-Baptiste féminine.

Un grand nombre de dames et de demoiselles s'étaient rendues à l'invitation de Mgr le Curé.

Mme J.-A. Leblanc fut nommée présidente de l'assemblée et Mlle A. Hébert, secrétaire. Mme Leblanc souhaita la bienvenue aux dames présentes et les remercia d'avoir bien voulu venir aussi nombreuses.

Mgr O. Lalonde expliqua le but de la nouvelle Société St-Jean-Baptiste en termes suivants:

Depuis quelque temps déjà, on avait songé à avoir une société dans la paroisse qui serait, non pas, une société absolument religieuse — quoique tous catholiques, c'est une société qui va s'occuper de religion, mais une société qui s'occuperait surtout des oeuvres sociales, des oeuvres scolaires et des choses nationales. C'est pourquoi, on voudrait fonder dans la paroisse, une société St-Jean-Baptiste féminine, et pour cela, nous avons besoin du concours des dames et des demoiselles. Si on veut, ici dans la paroisse, on peut facilement former une société qui compterait par le nombre et par la qualité. On ne peut se contenter de l'un seul, il faut les deux: le nombre et la qualité. J'espère que l'on se fera un devoir de se dévouer au succès de cette nouvelle organisation. Vous savez qu'avec les années, surtout depuis la guerre, il y a un bouleversement considérable. Les temps et les moeurs sont complètement changés, ce n'est pas du tout la même manière de vivre. Il faut tâcher de s'organiser pour combattre le mal qui existe dans presque tous les domaines de la société: au cinéma, au théâtre, dans les lectures, jusque dans les écoles.

Mgr l'Archevêque a pensé à réunir quelques personnes de chaque paroisse pour organiser quelque chose afin qu'on s'occupe des délinquents et surtout de combattre les mauvaises lectures et propager les bonnes. Ainsi, dans la paroisse, la cause des jeunes délinquents est très bien organisée et marche très bien. Quant à la question des bonnes lectures, nous avons déjà commencé ce travail; nous avons le Bulletin Paroissial, le Messager du Sacré-Coeur, des revues pour les Congrégations, différents journaux d'Action Catholique, c'est déjà un bon commencement. Il ne faut pas se contenter de ce travail, il faut l'étendre davantage afin de mettre entre les mains d'un plus grand nombre de personnes des lectures qui les détournent des magazines, revues ou journaux de nature à les pervertir et à corrompre les autres. Vous voyez qu'on peut faire du travail si on est organisé. L'Action Catholique fait déjà du bon travail, mais il faut d'autres organisations pour travailler en collaboration avec elle. Cette société St-Jean-Baptiste ne sera pas isolée, mais elle aura ses organisations, son but, ses statuts, ses idées à développer, à répandre. En même temps, elle travaillera toujours en union avec les autres sociétés. Si toutes nos sociétés contribuent à tendre leurs efforts vers le même but, on arrivera plus facilement.

Il s'agit d'abord de nommer les officières de cette Société, ensuite de faire de la propagande pour recruter le plus de membres possible. Si vous recrutez MILLE femmes et jeunes filles comme membres de cette Société, elle aura beaucoup de poids quand il s'agira d'obtenir quelque chose. J'espère que vous ferez un bon travail de propagande et que vous vous efforcerez de seconder les officières qui seront nommées, qui organiseront le travail nécessaire pour développer de plus en plus la Société que nous fondons aujourd'hui.

Puis on procéda à la nomination des officières pour 1946, et dont les noms suivent:

Mme Horace Desjardins, Présidente; Mme J.-M. Bigras, 1ère Vice-Présidente; Mme Hermas Brisson, 2ième Vice-Présidente; Mlle Apolline Séguin, Secrétaire-Correspondante; Mlle Alexina Hébert, Secrétaire-Archiviste; Mme Eloi Bélanger, Trésorière.

Conseillères

Mme J. A. Leblanc, Mme J. C. Breton, Mme W. Mallette, Mme Eugène Rochon, Mme John Boult, Mlle Reina Gauthier, Mlle Agnès Brosseau, Mlle Thérèse Robert, Mlle Colombe Boyer, Mlle Yvette Côté.

Pertes de vies dans l'est en fin de semaine

Presse canadienne

Neuf personnes ont perdu la vie dans des accidents, dans l'est du Canada, en fin de semaine. Cinq de ces accidents sont attribués à la circulation, deux sont des accidents industriels, une personne a été asphyxiée par le gaz et une autre par la chute d'un pesant pot à fleurs.

Deux accidents mortels sont survenus à Toronto samedi soir. Mme Mary Godfrey, 64 ans, s'est fait tuer en se faisant frapper par une automobile, et la police a porté des accusations contre Arthur Arthur Lang, 26 ans, de Forest Hill, dans la banlieue de Toronto. Mme Ethel Franzman, 59 ans, est morte à l'hôpital quatre heures après qu'elle eut été renversée par un automobiliste, qui, au dire de la police, n'arrêta pas.

A Hamilton, Donald Garrett, un an, de Mount Hope, Ont., a été tué et son frère jumeau Ronald a été blessé en se faisant frapper par une automobile que la police dit avoir été conduite par George Marshall, de Nanticoke, Ont., en traversant la route en face de la demeure de ses parents, samedi après-midi.

Roy-Arthur Rose, qui gagna autrefois le trophée Bingham comme le meilleur vendeur de journaux des Etats-Unis et du Canada, a été tué, et Howard Hewitt a été blessé, alors que les deux hommes tombèrent de bicyclette dans le sentier d'un camion. Tous deux demeuraient à Peterborough, Ont. Roose était un ancien combattant de la seconde Grande Guerre.

Arthur Verdonckt, 55 ans, de Détroit, a été tué au moment où son automobile s'écarta de la route et tourna sens dessus dessous, tombant dans trois pieds d'eau. Son corps fut trouvé samedi par un pêcheur.

Frank Corby, 65 ans, a été trouvé mort dimanche dans sa chambre à Toronto, et le Dr C. N. Mooney, coroner, attribue sa mort à l'asphyxie accidentelle par des fumées de gaz.

Alfred Barbour, 14 ans, de Port-Dalhousie, Ont., est mort à l'hôpital après avoir été frappé par un pesant pot à fleurs fabriqué au moyen de la moitié d'une chaudière d'eau bouillante. La police dit que le pot, qui pèse 150 livres, est tombé d'un portique.

Jacques Richer, de St-Hippolyte, Qué., est mort à l'hôpital de Cartierville, Qué., de blessures à la tête reçues au moment où une pièce de bois le frappa à la tête, pendant qu'il coupait du bois.

Isaac Collins, 63 ans, est mort samedi à l'hôpital, après avoir été frappé vendredi par une voiture transport d'argile, dans une carrière de Don Valley, dans l'est de Toronto.

Représentants du Canada au procès des Nippons

L'honorable E. Stuart McDougall, juge de la cour du banc du roi dans la province de Québec, et le brigadier H C. Nolan, C.B.E. C.M., vice-juge-avocat général aux quartier généraux de la Défense Nationale à Ottawa, représenteront le Canada au procès des principaux criminels de guerre d'Extrême-Orient.

Ces procès commenceront probablement au début de février au Japon devant un tribunal militaire international. C'est le premier ministre Mackenzie King, qui, dans un communiqué, a fait connaître le nom des juristes qui représenteront le pays à ces procès.

Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Le samedi, 19 janvier, 1946.

LA FAMILLE JESSUP

a la douleur de vous faire part du décès de

Mme Arzelie Jessup

(née LeBel)

épouse de feu James Alexander Jessup.

Le cortège quittera les Salons Racines Ltée. 127, rue Georges, le mardi, 22 janvier à 7 h. 45 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

RACINE

ET GATINEAU MILLS

Le major-général STEVEN MEIGHEN, C.M.C., V.D., un industriel canadien et un soldat de haute réputation qui s'est distingué durant la première Grande Guerre, est décédé à Montréal, à l'âge de 76 ans.

Le coût des routes sera de $200,000 dans Carleton

Le maintien des routes dans le comté de Carleton, pour 1946, est évalué à $200,000, selon un rapport présenté au Conseil de comté, à sa dernière session de janvier, tenue samedi.

La construction des nouvelles routes nécessitera $114,400 de ce montant, tandis que l'entretien coûtera $85,600. Les dépenses seront réparties comme suit: $42,500 payés par le comté, et un montant égal par la ville d'Ottawa, qui doit payer le coût des dépenses sous la Commission des routes de banlieue. La province d'Ontario devra payer le reste.

Le projet marque une augmentation de $105,000 sur le total de l'an dernier, mais ceci doit couvrir tout le travail négligé pendant les années de la guerre. "Nous prévoyons une circulation intense pour l'an prochain, dit M. J.-L. Shearer, de la Commission, et c'est pourquoi nous préparons les routes cette année".

Un montant de $2,500 sera remis à la Fédération d'Agriculture du comté, ainsi que $500 au canton d'Eastview, pour couper la glace sur la rivière Rideau.

En ajournant l'assemblée, M. G.-S. Lewis remercia les membres du conseil pour leur coopération, et le conseil se réunira à nouveau le 19 février.

Réunion Lacordaire à Sainte-Famille

Hier soir avait lieu au sous-sol de l'église Sainte-Famille, à Ottawa-Est, une réunion des Lacordaires et des Jeanne d'Arc de la ville d'Ottawa, à laquelle assistaient aussi un bon nombre de membres des cercles de Hull. Il y eut de brèves allocutions par M. Henri Hamelin, président du Cercle Lacordaire de Notre-Dame de Hull, et par Mme Jean Dicaire, présidente du Cercle Jeanne d'Arc de la même paroisse. Les assistants entendirent ensuite deux causeries sur les méfaits de l'alcool et sur les bienfaits de l'abstinence totale. Ces causeries furent données par M. Georges Michaud, de Hull, propagandiste des Cercles Lacordaire de la région, et par M. l'abbé Jean Berthiaume, du Petit Séminaire diocésain. A l'issue de la réunion, plusieurs assistants signèrent leur carte d'adhésion et augmentèrent ainsi le nombre de ceux qui pourront bientôt constituer un Cercle Lacordaire dans la ville d'Ottawa.

Le R. P. Adolphe Michaud, curé de la paroisse Ste-Famille, remercia les orateurs et les visiteurs et se déclara heureux d'avoir déjà un bon noyau de Lacordaire et de Jeanne d'Arc dans sa paroisse.

Une nièce de S. E. Mgr Vachon est décédée

WATERBURY, Conn. (PA) — Mme Constance Ludwig, 35 ans, de New-York, est morte avec 16 autres voyageurs dans un avion qui s'est brisé au sol à Cheshire. Mme Ludwig était la fille de feu Pierre Vachon et la nièce de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. Son adresse était Western Village, Los Angeles, Californie.

Deux blessés dans une collision avec un tramway

Richard Speer, 515, ave King Edward, fut blessé au front, pendant que sa compagne, Mlle May Davis, 22 ans, 551, rue Besserer, reçut des coupures aux lèvres, lorsque leur automobile vint en collision avec un tramway, sur la rue Sparks, vers minuit samedi soir.

Les deux blessés furent conduits à l'hôpital Général dans une auto de la police, par le constable Carl Norton. Ils ont pu retourner chez eux après avoir reçu les soins du Dr R. Cholette.

Le rapport de la police indique que Speer se dirigeait vers l'est, sur la rue Sparks. Au moment de virer à gauche, les roues d'avant de son auto se trouvèrent prises dans les traces laissées par les tramways, et par les efforts du chauffeur, se dégagèrent vers le côté opposé de la rue, forçant l'auto à frapper un tramway conduit par M. Victor Meloche, qui se dirigeait vers l'ouest. Le constable Ken Chapman fit l'enquête.

Les dégâts à l'automobile sont évalués à $200.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Le personnel enseignant du district no 5 a souscrit à notre Association

$64.50

Comme primeurs de la souscription actuellement en cours, il nous fait plaisir de mentionner le précieux appui moral et financier du personnel enseignant religieux et laïque de M. l'inspecteur L. Laplante de North-Bay. Cette liste sera certes une pressante invitation à tous les Franco-Ontariens d'imiter les gestes de générosité qu'elle met en lumière. L'Exécutif remercie donc doublement les donateurs sousmentionnés.

Les filles de la Sagesse, Ecole St-Joseph, Sturgeon Falls	$5.00
Les RR. SS. Grises de la Croix, Verner	2.50
M. Laurier Lachance, inst., Cache Bay	2.00
Révde Sr Marie-Cécile de St-Joseph, f.d.l.s., S.S. no 1, Field	1.00
Révde Sr St-Denis de Jésus, f.d.l.s., S.S. no 1, Field	1.00
Révde Sr Marie-Hervé de L'Eucharistie, f.d.l.s., S.S. no 1, Field	1.00
Révde Sr Gertrude du St-Sauveur, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Claire du S.-S., North-Bay	1.00
Révde Sr Sainte-Fernande, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr St-Thomas de Galilée, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Marie-Médiatrice, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Joseph du Christ-Roi, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Thérèse de S.-A., a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr St-Antoine, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Ste-Giselle, a.s.v., North-Bay	1.00
Révde Sr Elie-de-la-Croix, a.s.v., Powassan, R.R. 4, Chiswick	1.00
Révde Sr Marie-Simone, a.s.v., R.R. 4, Chiswick	1.00
Révde Sr Joseph-Alfred, R.R. 4 Powassan, Chiswick	1.00
Mlle Rachel Raymond, inst., Verner	1.00
Mlle Lauriette Potvin, inst., Ec. no 3 Ferris Est, Astorville	1.00
Mme B-a Bassette, inst., Ec. no 3 Ferris Est, Astorville	1.00
Mlle Alma Poitras, inst., River Valley	1.00
Mlle Anita Trahan, inst., River Valley	1.00
Mme Olive Morel, inst., Sturgeon Falls	1.00
Mme Eliane Gervais, inst., Corbeil	1.00
Mlle Yolande Raymond, inst., S.S. no 2 East Ferris, Corbeil	1.00
Mlle Estelle Lamothe, inst., Bonfield	1.00
Mlle Jeanne Soulière, inst., Bonfield	1.00
Mlle A. Masse, inst., Bonfield	1.00
Mme Sperata Morin, inst., Mattawa	1.00
Mlle Berthe Taillefer, inst., Mattawa	1.00
Mlle Mea-Rose Colbourne, inst., Mattawa	1.00
Mlle Irène Bouffard, inst., Verner	1.00
Mlle Rose Miron, inst., Verner	1.00
Mlle Rita Raymond, inst, Verner	1.00
Mlle Thérèse Rochefort, inst., Verner	1.00
Mlle Colombe Lacroix, inst., Verner	1.00
Mlle Réjeanne Roberge, inst., Verner	1.00
Mlle Alice Charpentier, inst., Sturgeon Falls	1.00
Mlle Lucile Veillette, inst., Field	1.00
Mlle Esther Généreux, inst., Field	1.00
Mlle F. Galipeau, inst., Sturgeon Falls	1.00
Mlle G. Serré, inst., Sturgeon Falls	1.00
Mlle Noëlla Forest, inst., Verner	1.00
Mlle A. Filiatrault, inst., Verner	1.00
Mlle Rachel Raymond, inst., Verner	1.00
Mlle Vina Rathwell, inst., North-Bay	1.00
Mlle Diane Lalande, inst., North-Bay	1.00
Mlle Rose Picard, inst., North-Bay	1.00
Mlle Euphémie Marleau, inst., North-Bay	1.00
Mlle Marielle Vaillancourt, inst., North-Bay	1.00
Mlle Bernadette Gagné, inst., North-Bay	1.00
Mlle Diane Brousseau, inst., North-Bay	1.00
Mlle Glaphyre Noiseux, inst., North-Bay	1.00
M. Servais Blais, inst., R.R. 2, Verner	1.00
M. René Houle, inst., Mattawa	1.00
M. René Thibault, inst., Sturgeon-Falls	1.00
M. Gérard Ouellette, inst., Sturgeon Falls	1.00
M. Raymond Roy, inst., Field	1.00

Nécrologie

MME JAMES-ALEXANDER JESSUP

Mme James-Alexander Jessup, née Arzélie LeBel, 412, rue Cumberland, est décédée dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle naquit à St-Hermas, P.Q. et fit ses études à St-Hermas et à Montréal. Paroissienne dévouée du Sacré-Coeur, elle était membre du Tiers-Ordre de St-François et de plusieurs organisations paroissiales. Elle était la fille de feu le notaire Jean-Georges LeBel et d'Elmire Olier. Son époux est décédé depuis 28 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Joseph-Hamilton Jessup, et une fille, Mlle Elisabeth Jessup, tous deux d'Ottawa; deux soeurs, Mme M.-C. Major et Mme V.-A. Parent, d'Ottawa, ainsi que cinq petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges. Le service funèbre sera célébré en l'église du Sacré-Coeur, le mardi matin 22 janvier, à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mlle Annie PARENT

Mlle Annie Parent, fille de M. et Mme Adélard Parent (Clara Duncan), 21, rue Ann, Eastview, est décédée le dimanche 20 janvier, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 18 ans. Elle naquit à Eastview le 14 mai 1927 et fit ses études à l'école Montfort.

Outre ses parents, elle laisse pour pleurer sa perte, quatre frères, Joseph, André, Alexandre et William, d'Eastview; six soeurs, Agnès, Ethel, Irène et Thérésa, d'Eastview, Mme William Deacon (Aline), de Toronto, et Mlle Rita Parent, de Montréal.

Funérailles le mercredi 23 janvier. Départ des salon funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église de l'Assomption d'Eastview où le service sera célébré à neuf heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

MME JOSEPH LAFONTAINE

Mme Joseph Lafontaine, née Vitaline Sabourin, est décédée à la demeure de son fils, Hector, 203, rue Hinchey, le dimanche 20 janvier, après une courte maladie, à l'âge de 86 ans. Elle naquit à Billing's-Bridge et épousa à Bouchette, il y a 64 ans, Joseph Lafontaine qui est décédé depuis cinq ans. Demeurant à Ottawa depuis une quarantaine d'années, elle appartenait à la paroisse St-François d'Assise et faisait partie du Tiers-Ordre de St-François et de la Fédération des Femmes canadiennes françaises.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils, Joseph, Hector, et Ferdina, d'Ottawa, et Olivier, de Messines, Qué.; cinq filles, Mme Johnny Bourguignon et Mme Joseph Larocque, de Sultan, Ont., Mme Laurence Drapeau et Mme Noé LaRocque d'Ottawa; Mme Ferdina Cécire, de Témiscamingue, Qué.; un frère, Moïse Sabourin, d'Ottawa; quarante-deux petits enfants et quarante et un arrière-petits-enfants.

Funérailles le mardi matin, 22 janvier. Le cortège quittera la demeure de Mme Noé LaRocque, 206, rue Hinchey, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à huit heures. La sépulture sera faite au cimetière de Billing's Bridge.

Jambe fracturée en s'accrochant à un camion

Un enfant de six ans, Melvyn Young, 317, avenue Athlone, qui s'était accroché derrière un camion, samedi après-midi, s'est fracturé la jambe, lorsque le véhicule recula pour éviter une charrue à neige.

Le chauffeur, M. Jim Mathie, 19, rue Maple, Westboro, raconta à la police de Nepean qu'il ignorait la présence de l'enfant à l'arrière de son camion, jusqu'au moment où il entendit des cris.

"J'allais vers le nord, sur l'avenue Athlone, dit-il, lorsqu'en tournant sur la rue Pacific, je vis approcher la charrue à neige, et je m'empressai de reculer. Alors j'entendis des cris. Avant de changer de direction, j'observai en arrière, mais je ne vis personne. Je n'ai pas pensé que quelqu'un aurait pu se trouver là."

L'enfant fut conduit à l'hôpital municipal, où les médecins ont constaté la fracture d'une jambe.

Dissolution des groupes coréens paramilitaires

SEOUL, Corée (PA) — Le major-général Archer Lerch, gouverneur militaire de la zone américaine en Corée, a ordonné aujourd'hui le démembrement de toutes "les armées" non officielles en Corée, y compris les scouts, qui ne sont pas liés à l'organisme international des scouts.

Dans l'intervalle, l'armée poursuit son enquête sur les rixes entre les partisans de droite et ceux de gauche, vendredi soir et samedi, durant lesquelles deux Coréens ont été tués et plusieurs furent blessés.

Les officiers ont expliqué que les scouts coréens sont âgés de 13 à 29 ans, que 10 pour 100 sont mariés et qu'apparemment, leurs chefs les embauchent comme mercenaires au service de diverses fonctions.

En Corée, la situation est calme après les émeutes de la semaine dernière. La commission conjointe russe-américaine a repris ses conférences.

Clark-Kerr se rend à Java

MOSCOU, (PA) — Sir Archibald Clark-Kerr, ambassadeur de Grande-Bretagne en URSS, est arrivé aujourd'hui à Moscou, de Londres, en route pour Batavia, où, à titre d'envoyé extraordinaire du Royaume-Uni, il participera aux négociations entre les autorités néerlandaises et les nationalistes indonésiens.

Un communiqué de l'ambassade de Grande-Bretagne annonce qu'il partira à destination de Java dans quelques jours.

CENSURE

NEW-DELHI (PC) — L'assemblée législative indoue a censuré aujourd'hui le gouvernement pour se servir des troupes indoues aux Indes néerlandaises. Le parti du Congrès national et la Ligue musulmane ont voté tous les deux en faveur de la censure.

ANNIVERSAIRE

Le soldat Gérald VANASSE, fils de M. et Mme A. Vanasse, 106, rue Hamilton, à Eastview, célèbre aujourd'hui son vingt et unième anniversaire de naissance; il est en Allemagne où il fait partie de l'armée d'occupation. Outre-mer depuis un an, il appartient au Régiment des Cameron Highlanders d'Ottawa.

Le sgt de police Jacques Patenaude décédé à 50 ans

Le sergent de police Jacques Patenaude, bien connu dans le corps de police de la capitale depuis vingt ans, est décédé à l'hôpital samedi, après une courte maladie. Il était âgé de 50 ans.

Né à Embrun, Ont., de M. Léon Patenaude et de Mme Sophie Patenaude (Sabourin), il vint à Ottawa en 1925, après avoir servi dans la première grande guerre, de 1914 à 1918. Il était très estimé de ses camarades du poste de police, et sa mort est regrettée par un grand nombre d'amis.

Il épousa, en 1925, Mlle Esther Longtin, de Bourget, Ont., qui lui survit. A l'église Ste-Anne, il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Société St-Jean-Baptiste, du Club Social Ste-Anne et de l'Association athlétique Brébeuf.

En plus de son épouse, lui survivent six fils, Antonin, Roger, Gilbert, Jean-Guy, Pierre et Jean-Marc, tous d'Ottawa; trois filles, Françoise, Antonine et Lucette, d'Ottawa; deux frères, Edmond, de Hull, et Léon, de Rockland; une soeur, Mlle Priscillia Patenaude, de Fair Haven, Vermont.

Les funérailles auront lieu, mercredi matin, en l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Sirop MELLO POUR BÉBÉ
- TOUX
- RHUMES
- BRONCHITE

BOUTEILLE 35¢

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Capital Painting

285 St-Patrice, Ottawa

Réparations de machines à laver de tous genres. Ouvrage garanti

Nous allons chercher et livrons.

Signalez 4-0022

BLOCS DE CIMENT

Lintaux — Seuils

Berthiaume Frères

Billings Bridge — Tél. 2-8004

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman — 3-7769

R.-J. BASTIEN

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy)

En affaires depuis 30 ans

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

Demain: **PLUS FROID**

MAXIMUM (hier) .... 5 sous zéro
MINIMUM (NUIT) ..... 17 sous zéro

Ottawa et Vallée du Haut-St-Laurent — Vents forts de l'est avec neige et température modérée. Mardi, vents frais du nord-ouest, devenant plus froid; chute de neige.

MAXIMUM et MINIMUM: Dawson, 15 sous zéro, 10 sous zéro; Vancouver, 39, 42; Edmonton, 4 sous zéro, 11; Calgary, 4, 17; Régina, 18 sous zéro, zéro; Winnipeg, 16 sous zéro, 1 sous zéro; Toronto, 25, 26; OTTAWA, 17 sous zéro, 5 sous zéro; Montréal, 6 sous zéro, 5 sous zéro; Québec, 10 sous zéro, 5 sous zéro; Saint-Jean, 7, 7; Moncton, 8 sous zéro, 61; Halifax, 6 sous zéro, 9; Charlottetown, 8 sous zéro, 1; Sydney, 6, 11; Yarmouth, 4, 12.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, rue Rideau, Ottawa
Téléphone 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél. Signalez 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux

Athènes dépêche des troupes vers le sud

ATHENES, (Reuter) — Des colonnes blindées de soldats grecs s'avancent depuis ce matin sur les routes du sud de la Grèce, avec des renforts pour le grand port de Calamata, où on rapporte que deux mille membres armés d'un groupement de droite ont pris le dessus.

Des gardes et des gendarmes du gouvernement ont repoussé un assaut visant à l'emparer de la prison de l'endroit et on a placé une garnison spéciale au palais de justice où l'on dit que les partisans du mouvement de droite ont tenté de se saisir des documents sur les meurtres commis par les membres de leur groupement.

On a laissé entendre que le ministre de la Justice a réussi à communiquer par téléphone avec le procureur de Calamata, mais qu'en général on n'a pas encore tout à fait maîtrisé la situation.

On dit que les partisans de droite ont pris des otages, y compris des femmes.

Radiateurs - Bouilloires

Grande quantité en mains

LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE

160, rue Bruyère Tél. 5-6065

Exigez

L'EAU DE JAVEL ORIENTAL

purifie, blanchit, désinfecte

CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS

EMILE CHARETTE, prop.
583, rue St-Patrice, Ottawa.
Tél: 3-9993

La Galerie Nationale du Canada, Ottawa

Prochains événements

La Galerie Nationale du Canada annonce une causerie, "L'architecture canadienne à ses débuts, 17e-18e siècles (Canada français et les maritimes)", la première d'une série de causeries qui seront données par le Dr R. H. Hubbard du département des Beaux-Arts, Université de Toronto, lundi soir, le 21 janvier à 8 h. 30. L'entrée est gratuite.

ASSURANCE

GENERALE

Service Ontario et Québec

Roméo Pigeon

B.A.

Représentant La Sauvegarde

381 Wilbrod, Ottawa — 2-1221

Ce soir à l'Institut Canadien-français

123, rue Rideau

Conférence de M. FELIX DESROCHERS, C.R.

Sujet: **"Projets de bibliothèque nationale"**

Chant par Mme Desrochers, soprano
Mme Gueguen au piano
A 8 heures et demie — Entrée libre

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du Conseil des directeurs de l'Union Mission pour homme aura lieu, jeudi, 24 janvier, 1946, à l'Union Mission, 47, ave Daly, à Ottawa, à 12.15 p.m., pour recevoir les rapports et pour élire cinq directeurs.

F. FINLAYSON, sec.

SPECIAL ANNUEL!

Dorothy Gray

Mixture spéciale pour peaux sèches

½ PRIX

Actuellement — épargnez sur cette crème de nuit pour les peaux sèches squameuses. Aide à rendre la peau souple et douce - - - magnifique pour les endroits rugueux et petites lignes causées par la sécheresse.

Grandeur de $2.50 1.25

Grandeur de $4.50 2.25

Commandez la vôtre maintenant! Temps limité!

Murphy-Gamble LIMITED